

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

## **N – Autres états européens**

Outre les grands pays et les états allemands, d'autres pays ont joué leur rôle dans cette période. Certains sont apparus, d'autres ont disparu. Mais tous méritent qu'on s'y intéresse.

### **N1 - Pologne**

Fondée au Xe siècle par les Polanes, la Pologne est devenue une puissance majeure en Europe centrale sous la dynastie Piast de 966 à 1370. L'invasion de la Horde d'or mongole de 1248 à 1275 ruine le pays. En 1386, la reine de Pologne, Hedwige d'Anjou et le grand-duc de Lituanie, Ladislas II Jagellon signent l'union de Pologne-Lituanie, sous la dynastie lituanienne des Jagellon, qui y ajouta brièvement la Bohême (1471-1526) et la Hongrie (1490-1526). On appelle ce système la république des Deux Nations (Rzeczpospolita Obojga Narodów), concrétisée par la signature, en 1569, du traité de l'Union de Lublin qui unit le royaume de Pologne et le Grand-duché de Lituanie en un seul État dont le territoire va de la mer Baltique à la mer Noire et jusqu'aux portes de Moscou, avec Cracovie pour capitale.

La Rzeczpospolita est un système politique inédit depuis la Rome antique, où l'aristocratie exerce une sorte de démocratie parlementaire, avec une monarchie élective. Une autre caractéristique majeure de la Rzeczpospolita est la tolérance religieuse d'une majorité catholique pour de nombreux nobles convertis au protestantisme et une très importante population juive, tolérance qui se réduit progressivement au XVIe siècle, en particulier après 1655, quand la Suède protestante envahit la Pologne et est arrêtée à Częstochowa, devant le sanctuaire marial de Jasna Góra, dont le prieur, Augustyn Kordecki, est à la tête de troupes numériquement très inférieures. En 1683, Jean III Sobieski (1674-1696) remporte la victoire sur les turcs sous les murs de Vienne, ce qui sauve les Habsbourg, traditionnels rivaux des Polonais qui partagent plus tard le pays avec la Russie et la Prusse.

La République des Deux Nations, union de la Pologne et de la Lituanie entre 1569 et 1795, était aussi officiellement désignée dans les textes diplomatiques comme « Sérénissime République de Pologne » (en latin : Serenissima Res Publica Poloniae ; en polonais : Najjaśniejsza Rzeczpospolita Polska) ou parfois « Sérénissimes États confédérés de Grodno » ou « Sérénissime République des Palatinats confédérés de Pologne ». Elle aborde le XVIIIe siècle épuisée. Les invasions russes et surtout l'invasion suédoise passée dans les mémoires comme Déluge Suédois ont détruit l'économie du pays qui n'a plus les moyens de résister face à l'ingérence des monarchies absolues qui se sont constituées à ses frontières. La fin du siècle oscillera entre déclin de la noblesse corrompue, qui se

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

réfugiera dans un mysticisme des origines de la nation polonaise (sarmatisme), et une ouverture au siècle des Lumières, avec l'aide du dernier roi de Pologne Stanislas Auguste Poniatowski.

En 1764, les troupes russes entrent en Pologne et imposent le couronnement de Stanislas Auguste Poniatowski, un ancien amant et favori de Catherine II, impératrice de Russie. Le 29 février 1768, un groupe d'aristocrates réformateurs polonais noue la Confédération de Bar pour s'opposer au roi Stanislas, qu'ils considèrent comme un dirigeant faible, sans volonté d'indépendance et de lutte contre l'influence russe en Pologne. Mais d'autres aristocrates polonais demandent le soutien financier et militaire de la Russie et de la Prusse, tandis que les Confédérés demandent l'aide de l'Autriche. Cela donne à tous ces pays voisins un prétexte « légitime » pour une intervention militaire. La guerre civile durera jusqu'à 1772. Le 5 août 1772, un traité de partage est conclu à Saint-Petersbourg entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, ratifié le 30 septembre par la Diète. La Pologne passe alors de 733 000 à 522 000 km<sup>2</sup>, perdant 4 500 000 habitants sur 11 400 000. La Russie annexe les territoires biélorusses à l'est de la Dvina et du Dniepr avec les villes de Połock, de Vitebsk, d'Orcha, de Moguilev et de Gomel ; la Prusse annexe la riche région de la Prusse royale (Prusy Królewskie) et la partie nord de la Grande-Pologne (Wielkopolska) ; l'Autriche s'empare de la Petite-Pologne (Małopolska), du Sud du bassin de la Vistule et l'Ouest de la Podolie.

La Pologne a alors un sursaut intellectuel, créant le premier ministère de l'Éducation au monde et la Constitution du 3 mai adoptée en 1791, alliant la démocratie nobiliaire à un fort pouvoir central et à une monarchie héréditaire avec des droits à la bourgeoisie et la protection de l'État à la paysannerie. Mais la grande aristocratie, soucieuse de protéger ses privilèges, signe une alliance le 4 mai 1792 et réclament une nouvelle intervention de la Russie et de la Prusse, qui procèdent en 1793 à un deuxième partage de la Pologne, réduite à 200 000 km<sup>2</sup> et 3 millions d'habitants. L'Autriche, étant à ce moment-là en guerre avec la France, n'y participe pas. La Russie annexe la Biélorussie et l'Ouest de l'Ukraine, la Prusse prend Gdansk et Toruń, le reste de la Grande-Pologne et une partie de la Mazovie.

En 1794, une insurrection nationale sous le commandement de Tadeusz Kościuszko, héros de la guerre d'indépendance des États-Unis, échoue et conduit au dépeçage final de la Pologne, scellé le 3 janvier 1795. Les Polonais n'abandonnent pas pour autant l'idée d'un retour à l'indépendance, avec espèrent-ils l'aide de la France Révolutionnaire. En 1797, des Légions polonaises, dirigées par le général Jan Henryk Dąbrowski, sont créées en Italie. Leur chant, La Marche de Dąbrowski est devenu l'hymne national polonais. En 1807, dans le cadre de la dislocation de la Prusse, Napoléon crée le Duché de Varsovie mais ne touche pas aux possessions de son allié russe. Le partage de la Pologne-Lituanie est confirmé après la chute de l'empereur par le Congrès de Vienne (1814-1815). La Russie possède tout l'est et le centre, devenu le Royaume de Pologne (ou « Royaume du Congrès »). La Prusse reçoit le Grand-duché de Posen, devenu une simple province prussienne en 1849 et l'Autriche annexe en 1846 la ville libre de Cracovie.

Malgré des soulèvements successifs en 1830, 1848, 1863 et 1905, la Pologne et la Lituanie ne retrouveront leur indépendance qu'à l'issue de la Première Guerre mondiale, et deviendront alors deux états séparés. Les trois grands soulèvements sont l'insurrection de novembre 1830-1831, l'insurrection de Grande-Pologne (1848) et l'insurrection de Janvier en 1863.

## **N1.1 – L'armée du 18ème et la guerre civile de 1768-1772**

Au début du 18ème siècle, le Roi de Pologne est l'électeur de Saxe. L'armée a donc été organisée sur le modèle de l'armée de Saxe, un état avec lequel il faut compter à l'époque. Ces deux armées seront fort influencées par la Prusse de Frédéric II. L'armée polonaise offre en plus la particularité d'être séparée en deux, l'armée de la Couronne (Pologne) et l'armée du Duché (Lituanie), chacune

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

séparée et commandée par un Hetman de Campagne. En outre, comme la Pologne dominait alors une partie de l'Ukraine, des troupes ukrainiennes, dont des cosaques, opéraient avec ses armées, surtout au Duché. Cette armée a été fortement réduite sous la pression des russes et des prussiens et a perdu des zones entières de recrutement mais pouvait encore en disposer lors de la guerre de 1768.

En 1718, l'armée a été réduite à 18 000 soldats de la Couronne et 6 000 du Duché, encore réduite à 12 000 hommes en 1767 sur l'ordre des russes. Cependant, de nombreux volontaires entraînés demeurent et rejoignent les rangs des insurgés. Quand, le 29 février 1768, profitant du fait que les Ottomans déclarent la guerre à la Russie, un groupe d'aristocrates réformateurs polonais noue la Confédération de Bar, la plupart de l'armée, ulcérée de ses réductions successives, les rejoint. Les Confédérés s'emparent de plusieurs forteresses et villes mais leur cause ne fait pas l'unanimité et cette guerre est autant une guerre civile qu'une guerre contre les pays voisins.

La guerre se déroule d'abord en Ukraine où les confédérés profitent d'une révolte des cosaques en mai 1768 et du début de la guerre russo-turque en septembre mais ils sont battus à Cracovie le 22 août et à Nesvizh en Biélorussie en octobre. En dépit de l'aide de conseillers français, ils sont battus en Lituanie à Byalystok le 16 juin 1769 et à Orzechovo le 13 septembre puis à Dobre le 20 janvier 1770 et à Blonie le 12 février. Le général français Dumouriez réorganise leur armée. Ils sont battus par Souvarov le 21 mai 1771 à Lanckorona et à Stolowicze le 23 septembre. En 1772, les dernières positions des confédérés tombent à Cracovie le 28 avril, à Jesna Gora le 13 août, à Czestochowa le 18 août et au monastère de Zagorz le 28 novembre. 5 000 polonais sont déportés en Sibérie.

Armée de la Couronne (Pologne)	Armée du Duché (Lituanie)
<u>Garde Royale</u>	
<u>Infanterie</u> Régiment d'Infanterie de la Garde de la Couronne <u>Cavalerie</u> Régiment des Lanciers royaux Dragons de la Garde	<u>Infanterie</u> Régiment d'Infanterie de la Garde du Duché <u>Cavalerie</u> Régiment de Garde à Cheval du Duché
<u>Infanterie</u>	
Les régiments de ligne sont à 2 bataillons de 6 compagnies, 5 de mousquetaires et 1 de grenadiers, plus une compagnie régimentaire d'artillerie de 4 pièces. Des régiments de grenadiers à 2 Bataillons de 6 compagnies de grenadiers regroupées sont séparés à raison de 1 régiment pour 6 régiments de ligne, plus quelques régiments originaux organisés de même. Des régiments séparés de fusiliers à 2 Bataillons de 6 compagnies sont formés vers 1760 mais restent en petit nombre. Les polonais ont toujours manqué d'infanterie légère.	
<u>Cavalerie</u>	
La cavalerie est l'arme noble de l'armée polonaise. Les types de troupes en sont différents selon les armées. Elle est traditionnellement formée en escadrons sauf la cavalerie irrégulière mais nous les regrouperons pour le jeu.	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les « hussards » sont de la cavalerie lourde cuirassée, moitié avec lances. En 1765, il y en a 16 « bannières » (escadrons) soit 4 régiments.</li> <li>• La cavalerie moyenne des « pancerni »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les 6 bannières de « hussards » forment 2 régiments.</li> <li>• La cavalerie moyenne des « petyhorcyi » forme 25 bannières, soit 6 régiments, lanciers pour la plupart ;</li> </ul>

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

<p>forme 76 bannières, soit 19 régiments, lanciers pour la plupart ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La cavalerie légère des « Podstoli » forme 14 bannières, soit 3 régiments ;</li> <li>• La cavalerie irrégulière des « choragwi » forme un nombre variable de Pulk (régiments) ;</li> <li>• Enfin, il y a 7 régiments de dragons en 1865 (dont les Dragons de la Reine, du Prince, de Racinski, de Sulkovski, du Grand Hetman et de l'Hetman de Campagne).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le régiment de cavalerie légère du Grand Hetman ;</li> <li>• Il y a 12 bannières de « Tatars », soit 3 régiments, dont les « Tatares de Potoski » ;</li> <li>• Il y a 8 bannières de cosaques, soit 3 Pulks ;</li> <li>• La cavalerie irrégulière des « choragwi » forme un nombre variable de Pulk (régiments) ;</li> <li>• Enfin, il y a 4 régiments de dragons en 1865 (les Dragons du Duc, de Poniatowski, du Grand Hetman et de l'Hetman de Campagne).</li> </ul>
--	---

### Artillerie

L'artillerie est peu développée. C'est essentiellement une artillerie régimentaire à raison d'une petite batterie de 4 pièces pour chaque régiment d'infanterie.

On trouve en outre de l'artillerie de forteresse et quelques batteries de campagne à pied à l'imitation de la Saxe.

(Note : du fait des réductions imposées du nombre de soldats, nous avons surtout des unités-cadres, portées à plein effectifs par des volontaires en temps de guerre.)

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	A la place du précédent à volonté
0	41	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	41	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	A la place du précédent à volonté
4	48	Bataillons de mousquetaires de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	8	Bataillons de Grenadiers de ligne	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 6 unités de mousquetaires de ligne
0	4	Bataillons de fusiliers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Après 1760
0	24	Batterie d'artillerie régimentaire	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 2 unités d'infanterie
0	2	Batterie d'artillerie régimentaire des fusiliers	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	Après 1760 – 1 pour 2 unités de fusiliers
0	4	Batteries de soutien	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 3 artilleries régimentaires
0	2	Artillerie de forteresse	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	uniquement en forteresse
Seulement à l'armée de la Couronne (Pologne)					
1	1	Hetman de Campagne de l'armée de la Couronne	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Bataillon d'infanterie de la Garde de la Couronne	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités de mousquetaires de ligne
0	7	Dragons en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	1	Dragons de la Garde en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Elite 3 plaq	32	1 pour 3 unités de Dragons
0	4	Régiments de hussards	Lanciers Cuirassiers Normal 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
1	19	Régiments de « Pancerni »	Lanciers lourds Normal 3 plaq	42	
0	7	Dragons en forme	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	A la place des dragons en forme

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		cavalerie			infanterie montée à volonté
0	1	Dragons de la Garde en forme cavalerie	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	A la place des dragons de la Garde en forme infanterie montée à volonté
0	1	Régiment des Lanciers Royaux	Lanciers lourds Elite 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
0	3	Régiments de « podstoli »	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
1	25	Choragwi	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	1	Batterie d'artillerie régimentaire de la Garde de la Couronne	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 2 unités d'infanterie de la Garde de la Couronne
Seulement à l'armée du Duché (Lituanie)					
1	1	Hetman de Campagne de l'armée du Duché	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Bataillon d'infanterie de la Garde du Duché	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités de mousquetaires de ligne
0	4	Dragons en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	2	Régiments de hussards	Lanciers Cuirassiers Normal 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
0	4	Dragons en forme cavalerie	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	A la place des dragons en forme infanterie montée à volonté
1	6	Régiments de « Petyhorcyi »	Lanciers lourds Normal 3 plaq	42	
0	1	Régiment de Garde à Cheval du Duché	Lanciers lourds Elite 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
0	1	Régiment de cavalerie légère du Grand Hetman	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
0	3	Cosaques lituaniens	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	3	Tatars	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
1	15	Choragwi lituaniens	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	1	Batterie d'artillerie régimentaire de la Garde du Duché	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 2 unités d'infanterie de la Garde du Duché

### N1.2 – Armée de 1788 et Guerre de défense de la Constitution 1792-1793

En 1788, une armée de 100 000 hommes est autorisée mais les russes refusent leur participation à la guerre contre la Turquie. Le 3 mai 1791 est proclamée la constitution libérale, contestée par des nobles conservateurs (inspirés par le général Popov) qui font appel à la Russie le 11 mai 1792. Les russes entrent en Lituanie le 15 mai, mal contenus par le général Ludwig de Wurtemberg, tandis que la Prusse rompt son alliance et envahit les zones qu'elle convoite. Les maigres forces polonaises sous Tadeusz Kosciuszko et Joseph Poniatowski retraitent en combattant en Ukraine. Le Roi Stanislas ordonne le cessez-le-feu le 24 juillet. En janvier 1793, la Prusse et la Russie se partagent la plus grande partie de la Pologne, récupérant la moitié de l'armée polonaise dans leurs armées et ordonnant la dissolution du reste.

Cette armée est la continuation de la précédente mais, si elle est plus nombreuse, elle n'a pas pu être bien entraînée ni équipée. Passer une armée de 12 000 à 100 000 hommes ne peut se faire en trois ans. Nous considérerons qu'à part la reconstitution des unités de cavalerie traditionnelle et de la Garde, les troupes seront soit de la cavalerie irrégulière, soit de l'infanterie mal entraînée et peu manœuvrante, proche de la Prusse dans ses influences. Toujours séparée entre l'armée de la Couronne (Pologne) et l'armée du Duché (Lituanie), chacune commandée par un Hetman de

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Campagne, elle reste une armée secondaire. En outre, sauf Kosciuszko et Poniatowski, leur haut commandement n'est ni très efficace ni très motivé.

Armée de la Couronne (Pologne)	Armée du Duché (Lituanie)
<u>Garde Royale reconstituée</u>	
<u>Infanterie</u> Régiment d'Infanterie de la Garde de la Couronne <u>Cavalerie</u> Régiment des Lanciers royaux Dragons de la Garde	<u>Infanterie</u> Régiment d'Infanterie de la Garde du Duché <u>Cavalerie</u> Régiment de Garde à Cheval du Duché
<u>Infanterie</u>	
<p>Les régiments de ligne à 2 bataillons de 5 compagnies de mousquetaires ne sont pas assez entraînés ;            Des régiments de grenadiers à 2 bataillons de 6 compagnies de grenadiers regroupées existent.            Un régiment de fusiliers à 2 Bataillons de 6 compagnies demeure.</p>	
<u>Cavalerie</u>	
<p>La cavalerie est l'arme noble de l'armée polonaise mais tous les régiments réguliers n'ont pu être reconstitués et sont remplacés par de la cavalerie irrégulière. La plupart des cavaliers sont armés de lances.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les « hussards » sont de la cavalerie lourde cuirassée ;</li> <li>• Les « pancerni » sont de la cavalerie moyenne ;</li> <li>• Les « Podstoli » sont la cavalerie légère traditionnelle ;</li> <li>• La cavalerie irrégulière des « choragwi » forme un nombre variable de Pulk (régiments) ;</li> <li>• Les dragons combattent le plus souvent à pied mais peuvent souvent être des lanciers moyens.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les « hussards » ;</li> <li>• Les « petyhorcyi » sont de la cavalerie moyenne ;</li> <li>• Le régiment de cavalerie légère du Grand Hetman est unique ;</li> <li>• Les dragons combattent le plus souvent à pied mais peuvent souvent être des lanciers moyens ;</li> <li>• La cavalerie irrégulière est composée de :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• « choragwi » lituaniens ;</li> <li>• « Tatars » lituaniens ;</li> <li>• Cosaques d'Ukraine, volontaires contre les russes.</li> </ul> </li> </ul>
<u>Artillerie</u>	
<p>L'artillerie est peu développée. C'est essentiellement une artillerie régimentaire à raison d'une petite batterie de 4 pièces pour chaque régiment d'infanterie, et encore pas tous par manque de matériel.            S'y ajoutent l'artillerie de forteresse, quelques batteries de campagne à pied pour les unités sans artillerie régimentaire et quelques batteries à cheval inspirés par les prussiens.</p>	

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	A la place du 2ème précédent
0	100	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	30	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	remplace 1 des précédents sur 3
4	150	Bataillons de mousquetaires de ligne	Infanterie lourde Recrues Non manœuvre 3 plaq	17	
0	30	Bataillons de mousquetaires de ligne entraînés	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	1 pour 5 unités de mousquetaires recrues
0	4	Bataillons de Grenadiers de ligne	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 6 unités de mousquetaires de ligne
0	2	Bataillons de fusiliers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	20	Batterie d'artillerie régimentaire	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 4 unités de mousquetaires
0	1	Batterie d'artillerie régimentaire des fusiliers	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 2 unités de fusiliers
0	2	Batteries de soutien	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 3 artilleries régimentaires
0	2	Artillerie de forteresse	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	uniquement en forteresse
0	2	Batteries à cheval de 6 léger	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 unités de cavaliers
Seulement à l'armée de la Couronne (Pologne)					
1	1	Hetman de Campagne de l'armée de la Couronne	Général en chef médiocre 1 plaq	160	
0	1	Hetman de Campagne de l'armée de la Couronne	Général en chef 1 plaq	200	Seulement si Kosciuszko ou Poniatowski
0	2	Bataillon d'infanterie de la Garde de la Couronne	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités de mousquetaires de ligne
0	5	Dragons en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	1	Dragons de la Garde en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Elite 3 plaq	32	1 pour 3 unités de Dragons
0	2	Régiments de hussards	Lanciers Cuirassiers Normal 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
0	8	Régiments de « Pancerni »	Lanciers lourds Normal 3 plaq	42	
0	5	Dragons en forme cavalerie	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	A la place des dragons en forme infanterie montée à volonté
0	1	Dragons de la Garde en forme cavalerie	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	A la place des dragons de la Garde en forme infanterie montée à volonté
0	1	Régiment des Lanciers Royaux	Lanciers lourds Elite 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
0	3	Régiments de « podstoli »	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
1	20	Choragwi	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	1	Batterie d'artillerie régimentaire de la Garde de la Couronne	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 2 unités d'infanterie de la Garde de la Couronne
Seulement à l'armée du Duché (Lituanie)					
1	1	Hetman de Campagne de l'armée du Duché	Général en chef médiocre 1 plaq	160	
0	1	Hetman de Campagne de l'armée du Duché	Général en chef 1 plaq	200	Seulement si Kosciuszko ou Poniatowski
0	2	Bataillon d'infanterie de la Garde du Duché	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités de mousquetaires de ligne
0	3	Dragons en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	1	Régiments de hussards	Lanciers Cuirassiers Normal 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
0	3	Dragons en forme cavalerie	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	A la place des dragons en forme infanterie montée à volonté
0	3	Régiments de « Petyhorcyi »	Lanciers lourds Normal 3 plaq	42	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Régiment de Garde à Cheval du Duché	Lanciers lourds Elite 3 plaq	50	1 pour 4 unités de cavalerie
0	1	Régiment de cavalerie légère du Grand Hetman	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
0	3	Cosaques ukrainiens volontaires	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	3	Tatarslituaniens	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
1	10	Choragwi lituaniens	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	1	Batterie d'artillerie régimentaire de la Garde du Duché	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 2 unités d'infanterie de la Garde du Duché
Seulement pour la guerre de 1792					
0	50	Volontaires paysans	Infanterie lourde non-tireurs Normal Impétueux + Hésitants 3 plaq	18	
0	10	Volontaires des villes	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants 3 plaq	17	

### N1.3 – Armée de 1794 et « guerre des faux » 1794-1795

La paix de 1793 a amputé la Pologne de plus de la moitié de son territoire et ramené sa population à ¼ de celle qu'elle avait avant le premier partage. De plus, les puissances qui l'entourent veulent un pays désarmé et ouvert à leurs volontés et ordonnent la dissolution de ce qui reste de l'armée. Cela ne peut être accepté par les officiers qui le refusent et, face aux menaces des russes, reprennent les armes. Le 24 mars 1794, le général Antoni Madaliński refuse la dissolution de sa 1ère Brigade de Cavalerie Polonaise (1500 hommes) et marche sur Cracovie. Dans le même mouvement, la population se soulève. C'est Kosciuszko, le héros de la lutte en Ukraine, qui prend le commandement. Le 24 mars 1794, il proclame sur la Grand-Place de Cracovie l'Acte d'insurrection qui devait tenir lieu de loi fondamentale pour la durée des combats et assume les pouvoirs de commandant en chef de toutes les forces polonaises en promettant « de ne pas utiliser ses pouvoirs pour opprimer quiconque, mais pour défendre l'intégrité des frontières de la Pologne, pour retrouver l'indépendance de la nation et pour renforcer les libertés universelles ».

L'état-major de Kościuszko estimait pouvoir, par la mobilisation de tous les hommes aptes, atteindre les 10 000 recrues. Les difficultés à se fournir en armement suffisant pour les troupes mobilisées font que la majorité des unités sont formées de gens armés de faux. Le 4 avril, avec 4 000 soldats et 2 000 paysans, Kosciuszko bat à Raclawice les 5 000 russes du général Denissov. Les forces de Kościuszko sont trop faibles pour poursuivre et chasser les forces russes de Petite-Pologne. Cette victoire d'une importance stratégique proche de zéro a un grand retentissement et d'autres régions de Pologne rejoignent les rangs des révolutionnaires. De plus, les troupes polonaises que les russes avaient rassemblées dans les régions de Lublin et de Volhynie pour être envoyées en Russie rejoignent les forces de Kościuszko.

Alors que le roi de Pologne, Stanislas II Augustus, hésite à s'engager, le 19 avril, Jan Kilinski chasse la garnison russe de Varsovie après 3 jours d'un sanglant combat de rues. Un soulèvement similaire en Lituanie est lancé par Jakub Jasiński à Vilnius le 22 avril. De nombreux soldats russes désarmés sont massacrés et plus tard les Russes en tireront vengeance à Varsovie. Le 7 mai, Kosciuszko proclame l'abolition du servage et les droits civiques pour les paysans. Le 10 mai, les forces prussiennes franchissent la frontière polonaise et rejoignent les armées russes opérant dans le nord de la Pologne.

Battu le 6 juin à Szczekociny par les russo-prussiens, Kosciuszko reflue sur Varsovie qu'assiège le



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

22 une armée russo-prussienne de 100 000 hommes. Les polonais sont aussi battus le 8 juin à Chelm, ce qui entraîne la prise de Cracovie le 15 juin, et l'insurrection de la Lituanie est écrasée par les forces russes. Vilnius est assiégée et capitule le 12 août. Cependant, le soulèvement de la Grande Pologne (qui avait été annexée par la Prusse) obtient quelques succès et oblige les prussiens à quitter le siège de Varsovie. Tous les assauts russes sur Varsovie sont repoussés par les 35 000 hommes de Kosciuszko et les russes lèvent le siège le 5 septembre.

Un corps polonais commandé par Jan Henryk Dąbrowski combat en Grande Pologne, s'empare de Bydgoszcz le 2 octobre et entre en Poméranie presque sans opposition. Grâce à sa mobilité face à une armée prussienne beaucoup moins mobile, Dąbrowski, encerclé, se dégage et oblige les prussiens à retirer la plupart de leurs troupes du centre de la Pologne. Mais les Russes envoient une nouvelle armée commandée par le général Alexandre Souvorov qui remporte sur la frontière les batailles de Krupczyce (17 septembre) et Terespol (19 septembre). Essayant d'empêcher la jonction des deux armées russes, Kościuszko engage le 10 octobre une bataille décisive à Maciejowice. Les deux armées russes parvenant à se rejoindre remportent la bataille. Kościuszko blessé est capturé et envoyé à Saint-Pétersbourg.

Le pouvoir politique passe au général Józef Zajączek, écartelé entre les gauchistes « Jacobins polonais » et la noblesse monarchique. Le général Tomasz Wawrzecki tente de défendre Varsovie avec des forces militaires affaiblies. Le 4 novembre, les forces conjointes russes commencent un assaut tous azimuts sur Praga, la banlieue de la rive droite de Varsovie. Après 4 heures de combat au corps à corps, les 24 000 russes enfoncent les défenses polonaises et commencent à piller et incendier. 20 000 habitants sont massacrés dans le « massacre de Praga ». Découragé, Wawrzecki retire ses dernières forces vers le sud et le 5 novembre, Varsovie est prise.

Les dernières troupes avec Wawrzecki se rendent le 16 novembre à Radoszyce. Ceci marque la fin de l'insurrection. La puissance polonaise est brisée et l'année suivante a lieu le troisième partage de la Pologne, qui répartit le reste du pays entre l'Autriche, la Russie et la Prusse. Des milliers de familles polonaises qui ont soutenu le soulèvement de Kościuszko sont dépouillées de leurs biens qui sont attribués à des généraux russes et à des favoris de la cour de Saint-Pétersbourg. On estime que 650 000 serfs polonais sont transférés à des responsables russes de cette manière. Certains nobles, en particulier dans les régions lituaniennes et ruthènes de l'ancienne fédération, sont expulsés vers la Russie méridionale.

Cette guerre se caractérise par la faiblesse des effectifs des polonais et la participation importante des paysans, qui font souvent plus d'1/3 des effectifs. La principale illustration en est le fameux Panorama de Raławice (« Panorama Raławicka »), une peinture circulaire de Józef Chełmoński, de 15m sur 114, qui décrit la bataille de Raławice remportée par Kościuszko le 4 avril 1794 et située aujourd'hui à Wrocław.

Les armées polonaises se composent de plusieurs types de troupes :

- les soldats et anciens soldats, venant des armées polonaises, prussiennes ou russes ou les ayant rejoint. Ils sont entraînés et bien armés et très motivés, connaissant le sort qui les attend en cas de défaite.
- Les miliciens des villes, provenant des gardes urbaines ou des troupes de réserve et de garnison. Ils sont correctement armés avec les armes trouvées dans les arsenaux mais mal entraînés, le temps ayant manqué pour cela.
- Les volontaires, généralement levés par la noblesse rurale. Ils sont armés d'armes de chasse ou de prise et compensent leur faible entraînement militaire par leur enthousiasme. Cependant, ils ont du mal à tenir face à des soldats entraînés à la baïonnette.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Les paysans, eux aussi appelés par leurs nobles ou au contraire anciens serfs refusant le retour du servage. Ils sont armés d'armes de circonstance, le plus souvent des faux emmanchées à l'envers, ce qui a donné à cette insurrection le nom de « Guerre des Faux »

A la bataille de Raclawice, Kościuszko avait (selon des sources diverses) :

- 3 à 4 000 soldats en 7 bataillons d'infanterie des 2ème, 3ème, 4ème et 9ème régiments d'infanterie (largement en sous-effectifs), 26 escadrons des 1ère et 2ème brigades de cavalerie et 11 ou 12 canons, soit 2 batteries.
- Environ 2 000 faucheurs et piquiers commandés par le général Jan Slaski

A la bataille de Szczekociny le 6 juin 1794, Kościuszko avait 5 500 soldats d'infanterie régulière, 3 500 cavaliers, 6 000 paysans et 33 canons.

A la bataille de Praga, Józef Zajączek alignait environ 20 000 hommes :

- 13 600 soldats des restes de l'armée de Kosciuszko
- 3 200 miliciens mal organisés venant de Varsovie, Praga et même Vilnius
- Un régiment juif commandé par Berek Joselewicz
- environ 90 canons, la plupart en fortifications hâtives

On remarquera que les sous-généraux seront systématiquement des alliés, l'entente et la collaboration entre les généraux étant plus que défailante. De plus, sauf Kościuszko et Dąbrowski, excellents manœuvriers mais qui ne combattirent pas ensemble, les généraux polonais ne sont pas très bons, souvent plus politiques que militaires.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef médiocre 1 plaq	160	
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	Remplace le précédent si Kosciuszko ou Dąbrowski
0	1	Général en chef	Général en chef bon 1 plaq	260	Peut remplacer le précédent si Kosciuszko ou Dąbrowski
0	30	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
4	20	Bataillons de mousquetaires de ligne	Infanterie lourde Recrues Fanatiques 3 plaq	20	
0	5	Bataillons de mousquetaires vétérans	Infanterie lourde Normal Fanatiques 3 plaq	25	1 pour 4 des précédents
0	30	Volontaires paysans	Infanterie lourde non-tireurs Normal Impétueux + Hésitants 3 plaq	18	
0	4	Volontaires des villes	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants 3 plaq	17	
0	2	Bataillons de fusiliers	Infanterie légère Normal Fanatiques 3 plaq	22	
0	4	Volontaires encadrés par les nobles	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	
0	20	Volontaires paysans en unités légères	Infanterie légère non-tireurs Elite Impétueux + Hésitants 3 plaq	21	Remplacent les unités en ordre serré
0	5	Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	10	Miliciens	Infanterie lourde Recrues Fuyants + Panique 3 plaq	11	Dans les villes
0	2	Régiment juif de Varsovie	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	A Varsovie
0	4	Pancerni	Lanciers lourds Normal Fanatiques 3 plaq	42	1 pour 5 unités de Choragwi
1	20	Choragwi	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	6	Podstoli	Lanciers légers Normal Fanatiques 3 plaq	39	1 pour 3 unités de Choragwi

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	4	Batterie d'artillerie à pied	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 4 unités d'infanterie
0	2	Batteries à cheval	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 5 unités de cavaliers
Seulement en Lituanie					
0	1	Sous-Général lituanien	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 6 unités lituaniennes
0	3	Petyhorcyi	Lanciers lourds Normal 3 plaq	42	1 pour 5 unités de Choragwi lituaniens
0	10	Choragwi lituaniens	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	3	Tatars lituaniens	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
Troupes d'un autre général polonais					
0	2	Sous-Général polonais	Sous-général médiocre Allié 1 plaq	72	1 pour 8 unités
0	30	Colonel	Colonel Normal Allié 1 plaq	8	Remplace l'équivalent non allié
0	20	Bataillons de mousquetaires de ligne alliés	Infanterie lourde Recrues Fanatiques + allié 3 plaq	15	Remplace l'équivalent non allié
0	5	Bataillons de mousquetaires vétérans alliés	Infanterie lourde Normal Fanatiques + allié 3 plaq	19	Remplace l'équivalent non allié
0	30	Volontaires paysans alliés	Infanterie lourde non-tireurs Normal Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	13	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Volontaires des villes alliés	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	13	Remplace l'équivalent non allié
0	2	Bataillons de fusiliers alliés	Infanterie légère Normal Fanatiques + allié 3 plaq	17	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Volontaires encadrés par les nobles alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	11	Remplace l'équivalent non allié
0	20	Volontaires paysans en unités légères alliés	Infanterie légère non-tireurs Elite Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	15	Remplace l'équivalent non allié
0	5	Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles alliés	Infanterie légère montée Normal Allié 3 plaq	20	Remplace l'équivalent non allié
0	10	Miliciens alliés	Infanterie lourde Recrues Fuyants + Panique + allié 3 plaq	7	Remplace l'équivalent non allié
0	2	Régiment juif de Varsovie alliés	Infanterie lourde Recrues Allié 3 plaq	14	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Pancerni alliés	Lanciers lourds Normal Fanatiques + allié 3 plaq	34	Remplace l'équivalent non allié
0	20	Choragwi alliés	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants + allié 3 plaq	32	Remplace l'équivalent non allié
0	6	Podstoli alliés	Lanciers légers Normal Fanatiques + allié 3 plaq	31	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Batterie d'artillerie à pied alliés	Artillerie légère Recrues Allié 3 plaq	45	Remplace l'équivalent non allié
0	2	Batteries à cheval alliés	Artillerie légère à cheval Normal Allié 3 plaq	56	Remplace l'équivalent non allié

### N1.4 – Grand Duché de Varsovie 1807-1814

La Quatrième Coalition (1806-1807) oppose la France à l'Angleterre, à la Prusse et à la Russie. Elle est marquée par les victoires françaises d'Iéna et d'Auerstaedt sur la Prusse, l'occupation de Berlin (octobre 1806), et les victoires françaises d'Eylau et Friedland sur la Russie et s'achève au traité de Tilsit (8 juillet 1807). Celui-ci officialise la création du Duché de Varsovie. L'armée française avait occupé Poznań le 6 novembre et Varsovie le 28 et. Rallié le prince Józef Poniatowski. Le traité de Tilsit attribue au duché essentiellement les territoires pris par la Prusse à la Pologne lors des

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

partages de 1793 et 1795 (provinces de Nouvelle-Prusse-Orientale, de Nouvelle-Silésie et de Prusse-Méridionale) mais la partie est de la Nouvelle-Prusse-Orientale avec Białystok sont concédés à la Russie. Dantzig, prise en mai 1807, redevient une ville libre, avec des garnisons française et polonaise.

Le duché de Varsovie a une superficie de 101 500 km<sup>2</sup> et est divisé en six départements : Varsovie, Poznan, Kalisz, Bydgoszcz, Plock et Lomza. La couronne ducal est attribuée au roi de Saxe, allié de Napoléon, membre d'une dynastie royale dont des membres ont occupé le trône de Pologne de 1709 à 1762. Le 22 juillet 1807, à Dresde, capitale de la Saxe, Napoléon donne au duché une constitution, plus libérale que la Constitution polonaise de 1791 et largement inspirée des institutions de l'Empire français et dont un article impose le Code civil français. On a en particulier l'égalité de tous les citoyens devant la loi, l'abolition des privilèges de la noblesse et du servage et l'attribution des droits politiques aux nobles et aux bourgeois.

L'armée du Duché de Varsovie a un effectif de 30 000 hommes, porté jusqu'à 100 000 durant les hostilités. Elle comprend des unités d'infanterie, cavalerie et artillerie. Au début des années 1809, puis 1812, l'armée va se développer fortement avec des vagues de recrues venues de populations polonaises installées dans des territoires sous domination étrangère et qui espèrent s'en libérer. La dernière période de recrutement important se situe à l'automne et hiver 1813 quand le Duché organisera sa propre défense après le désastre de la Campagne de Russie. On estime qu'entre 180 000 et 200 000 hommes ont servi dans cette armée durant sa brève existence. Trois régiments d'infanterie (les 4<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> régiments), une batterie d'artillerie ainsi que des éléments du Train et du Génie sont envoyés en Espagne. Ils y combattront jusqu'à la préparation de la Russie et', pour l'artillerie, évacuation de l'Espagne et la bataille de Toulouse.

Il faut citer la Légion de la Vistule, composée sous le Directoire de soldats polonais patriotes exilés après le démembrement de leur pays, qui devint peu à peu une troupe de choc dont les soldats forment souvent le fer de lance des armées révolutionnaires. Au maximum d'effectifs, on y trouvera 4 régiments d'infanterie et deux de lanciers, tous d'élite. Ces hommes se distingueront particulièrement lors de la guerre d'Espagne (où les lanciers empaleront les fantassins britanniques de leurs piques), et de la campagne de Russie (d'où peu malheureusement reviendront...). Cette légion fait partie des troupes françaises.

A noter que, si la dénomination française est « Grand-Duché de Varsovie », les dénominations polonaise (Księstwo), latine (Ducatus) et allemande (Herzogtum) se traduisent littéralement par « Duché » et la version française originale du traité de Tilsit utilise également ce terme. Frédéric-Auguste Ier porte officiellement le titre de « roi de Saxe, duc de Varsovie » (en latin : Rex Saxoniae, Dux Varsoviae).

Globalement, les Polonais sont considérés par les Français comme très motivés et très efficaces. Généralement bien commandés par des Français ou des Polonais, ces troupes subissent souvent de lourdes pertes par leur goût immodéré pour la bravoure et la témérité de leurs généraux.

## N1.4.1 – Grand Duché de Varsovie 1807-1812

L'Armée du Duché de Varsovie se compose à sa création en 1807, de 3 légions utilisant comme cadres les troupes de la Légion du Nord dissoute et des anciens combattants des armées russes, autrichiennes et prussiennes. Ces légions seront ensuite renommées "divisions". Les principaux généraux du duché sont le prince Joseph Poniatowski (tué le 19 octobre 1813), le général Paweł Sułkowski et le général Jan Henryk Dąbrowski.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Quand l'Autriche tente de profiter de l'enlèvement français en Espagne en 1809 (Cinquième Coalition), l'armée polonaise se trouve isolée face au VII<sup>e</sup> corps autrichien, mais ce n'est pas un front important pour Vienne. Surclassée en nombre, elle résiste à Raszyn mais doit reculer et laisser prendre Varsovie. Poniatowski regroupe alors son armée et contre-attaque vers la Galicie autrichienne où la population lui est globalement acquise. Il prend Lwov, libère Varsovie en juin et prend Cracovie le 15 juillet. Le traité de Schönbrunn du 14 octobre 1809 attribue au duché la partie de la Galicie située à l'ouest du San, ainsi que Cracovie, Sandomierz et Lublin. La Russie obtient Tarnopol.

Dans la Campagne de Russie en 1812, elle forme le 5<sup>ème</sup> Corps de la Grande Armée et une partir des 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> corps et perd près de 70% de ses 100 000 hommes.

### Infanterie

Les fantassins polonais sont des soldats solides, efficaces au choc comme au feu. L'infanterie de ligne est organisée à la française (avec des compagnies de voltigeurs et grenadiers). Leur moral est élevé, et face à des Russes, ils deviennent particulièrement violents... Le défaut majeur de l'armée polonaise, c'est l'absence d'infanterie légère hormis les voltigeurs intégrés aux bataillons.

- 12 régiments d'infanterie en 1807 (numérotés de 1 à 12), à deux bataillons chacun organisés comme les bataillons français, passés à 17 après 1809 et à 3 bataillons en 1811.
- 5 régiments d'infanterie lituaniens levés en 1812
- garde nationale appelée en 1809 et 1811 (en garnison)
- 1 bataillon de sapeurs (5 compagnies et une de pontonniers) finalisé en 1811.
- 1 bataillon d'élite de grenadiers réunis 1812-1813.

### Cavalerie

- 3 régiments de uhlan lanciers en 1807, passés à 10 après 1809
- 3 chasseurs à cheval en 1807
- 2 régiments de hussards après 1809
- 1 régiment de cuirassiers après 1809
- 4 régiments de uhlan lanciers lituaniens (parfois appelés Tartares) levés en 1812

### Artillerie

Si elle n'est pas nombreuse, elle est efficace. Les canons sont des Gribeauval français et les artilleurs sont très bien formés et d'une bravoure certaine. Tout provient de France, la formation comme les matériels.

- 3 bataillons d'artillerie, chacun de 3 batteries d'artillerie à pied de 6 pièces sur le modèle français, passés à 25 batteries après 1809, réduits à 8 compagnies de campagne et 8 compagnies de place en 1812
- 1 batterie d'artillerie à cheval de 4 pièces, levée en 1807 à ses frais par le comte Wladimir Potocki, plus 1 batterie d'artillerie à cheval de 4 pièces, levée en 1809 à ses frais par Roman Soltyk, plus 2 autres batteries après 1809.

### Armée franco-galicienne créée en 1809 avec des prisonniers polono-autrichiens et des volontaires galiciens

- 6 régiments d'infanterie
- 10 régiments de cavalerie :
- 7 régiments de uhlan lanciers
- 2 régiments de hussards
- 1 régiment de cuirassiers à deux escadrons.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	28	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
2	51	Régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal solides Manœuvre 4 plaq	40	12 régiments en 1807 à 2 bataillons, passés à 17 après 1809 et à 3 bataillons en 1811.
0	20	Garde Nationale	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Appelée en 1809 et 1811-1813 (en garnison)
0	1	Cuirassiers	Cuirassiers Normal Manœuvre 3 plaq	48	1 pour 2 unités de cavalerie légère - après 1809
1	10	Régiments de uhlan lanciers	Lanciers légers Normal Manœuvre 3 plaq	39	3 régiments en 1807, 10 après 1809
0	3	Chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	
0	2	Hussards	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	après 1809
1	25	Batteries d'artillerie à pied de 6 ou 8 livres	Artillerie lourde mobile Normal Manœuvre 3 plaq	92	1 pour 4 unités d'infanterie – 9 batteries en 1807, 25 batteries après 1809, 8 compagnies de campagne en 1812
0	8	Batteries d'artillerie de place	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	Garnison après 1812
0	4	Batterie d'artillerie à cheval de 4 livres	Artillerie légère à cheval Normal Manœuvre 3 plaq	74	1 pour 4 unités de cavalerie - 1 levée en 1807, 2 batteries en 1809, 4 batteries après 1809.
Uniquement pour la Campagne de Russie 1812					
0	10	Régiments d'infanterie lituaniens	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Levés en 1812
0	1	Bataillon de grenadiers réunis	Infanterie lourde Elite Manœuvre 3 plaq	33	1 pour 4 unités de ligne
0	4	Régiments de uhlan lanciers lituaniens	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	Levés en 1812
Armée franco-galicienne – 1809					
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	5	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	12	Régiments d'infanterie galiciens	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	1	Régiment de cuirassiers galiciens	Cuirassiers Normal 3 plaq	46	1 pour 2 unités de cavalerie légère galiciennes
0	7	Régiments de uhlan galiciens	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
0	2	Régiments de hussards galiciens	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	2	Batteries d'artillerie à pied galiciennes	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 4 unités d'infanterie galiciennes
0	1	Batterie d'artillerie à cheval Galicienne	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 4 unités de cavalerie galiciennes

### N1.4.2 – Grand Duché de Varsovie 1813-1814

À partir de mars 1813, le duché est occupé par les Russes. Des garnisons franco-polonaises encerclées résistent à Dantzig jusqu'au 29 novembre 1813, à Modlin jusqu'au 1er décembre, à Zamość, tenue par le général polonais Maurycy Hauke avec 3 000 hommes et 130 canons qui, assiégée à partir du 10 février 1813 par le général russe von Radt avec 7 000 hommes, est la dernière forteresse polonaise à se rendre le 22 décembre 1813.

Reconstituée, mais réduite en taille, l'armée du duché participe à la campagne d'Allemagne jusqu'à

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Leipzig où le prince Poniatowski trouve la mort. Une grande partie de l'armée a suivi Napoléon en France et aligne encore en 1814 près de 8 000 hommes dans les territoires sous contrôle français. Elle est intégrée à l'armée française et participe à la campagne de France. Elle est dissoute après la première abdication de l'empereur. Après le Traité de Fontainebleau, la plupart des soldats polonais deviennent captifs des russes.

## Infanterie

- 8 régiments d'infanterie en 1807, à deux bataillons chacun organisés comme les bataillons français, dont le 4ème (amalgamant les anciens 4ème, 7ème et 9ème) combattant avec les français.
- 4 régiments d'infanterie en garnison dans les forteresses de Zamosc, Modlin, Hambourg et Dantzig

## Cavalerie

- 4 régiments de uhlan lanciers (les 2ème, 4ème, 8ème et 16ème)
- 3 chasseurs à cheval (les 1er qui a regroupé le 5ème, 3ème et 6ème)
- 1 régiment de hussards (13ème qui a regroupé le 10ème)
- 1 régiment de cuirassiers (14ème) sans cuirasses
- 1 régiment de Krakus, sorte de cosaques polonais recrutés à Cracovie, en 1813 pour plusieurs prévus, appelés éclaireurs avec l'armée française.

## Artillerie

- 4 compagnies d'artillerie à pied de campagne et 8 compagnies de place
- 1 batteries d'artillerie à cheval.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	5	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
2	14	Régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal solides Manœuvre 4 plaq	40	
0	1	Cuirassiers	Cuirassiers Normal Manœuvre 3 plaq	48	1 pour 2 unités de cavalerie légère
1	4	Régiments de uhlan lanciers	Lanciers légers Normal Manœuvre 3 plaq	39	
0	3	Chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	
0	1	Hussards	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	
0	1	Krakus	Lanciers légers Normal Harcèlement + Insaisissables 3 plaq	44	
1	4	Batteries d'artillerie à pied de 6 ou 8 livres	Artillerie lourde mobile Normal Manœuvre 3 plaq	92	1 pour 4 unités d'infanterie
0	1	Batterie d'artillerie à cheval de 4 livres	Artillerie légère à cheval Normal Manœuvre 3 plaq	74	1 pour 4 unités de cavalerie
Non utilisables dans un corps polonais					
0	1	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour chaque garnison
0	2	4ème régiment d'infanterie	Infanterie lourde Normal solides Manœuvre 4 plaq	40	Combattant avec les français
0	2	Régiments d'infanterie garnison des villes assiégées	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	2	Garde Nationale garnison des villes assiégées	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	2	Batteries d'artillerie de	Artillerie lourde Normal Artillerie	50	garnison des villes assiégées

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

	place	statique 3 plaq		
--	-------	-----------------	--	--

## N1.5 – Pologne : insurrection de Novembre 1830

L'Insurrection de Novembre de 1830 est un soulèvement polonais contre la domination de la Russie, qui débute le 29 novembre 1830 et se termine en septembre 1831. La défaite de l'insurrection est suivie d'une sévère répression, de l'exil de plusieurs milliers de combattants et d'une réduction drastique de l'autonomie du royaume de Pologne.

Le tsar Alexandre Ier, devenu « roi de Pologne » donne à ce royaume une constitution assez libérale, la Constitution de 1815 avec un roi, une diète et une armée, la liberté de la presse, de la parole et des associations. Le grand-duc Constantin, chef de l'armée et frère du tsar, devient le véritable chef de cet ersatz d'État polonais qu'il gouverne en policier, par les perquisitions et les emprisonnements arbitraires. En dépit de la Constitution, la censure est établie. Ces illégalités provoquèrent la formation de nombreuses sociétés secrètes. En 1825, le nouveau tsar Nicolas Ier se fait le défenseur de la légitimité monarchique dans toute l'Europe et il revient sur les libertés accordées par son prédécesseur Alexandre Ier. Le non-respect de la Constitution et des persécutions rencontrent de plus en plus grande opposition, surtout de la part des militaires et encore plus des universitaires. Le 15 décembre 1828 ils s'unissent en la « Conspiration de Wysocki ». La révolte éclate par la rumeur d'une utilisation de l'armée polonaise contre la monarchie de Juillet. La nuit du 29 novembre 1830, Piotr Wysocki s'empare du palais du Belvédère puis de l'arsenal et distribue 30 000 fusils à la population. Le lendemain, avec l'aide des civils armés, les insurgés contrôlent Varsovie.

Les loyalistes conservateurs du gouvernement polonais condamnent la révolte. Constantin laisse les autorités polonaises ramener l'ordre. Des unités de l'armée polonaise cantonnées à l'extérieur de la ville se rallient aux insurgés et le grand-duc Constantin quitte la ville avec ses troupes russes. Le gouvernement doit convoquer une diète. Le 18 décembre 1830, la Diète reconnaît l'insurrection comme « nationale ». Le général Chłopicki, nommé chef suprême du soulèvement, tente une réconciliation avec le tsar, mais Nicolas Ier refuse toute concession. Le 17 décembre 1830, il offre une amnistie en échange d'une capitulation sans conditions. Le 25 janvier 1831, la Diète dépose Nicolas Ier du trône de Pologne par acclamation publique, ce qui équivaut à une déclaration de guerre, et rétablit en droit la monarchie héréditaire constitutionnelle.

Le 4 février 1831, une armée russe de 115 000 hommes commandée par le général Diebitsch entre en Pologne. L'armée polonaise compte 80 000 hommes. Les polonais remportent de petites batailles à Stoczek (14 février), Dobra (17 février), Wawer (19 février) et Białoleka (24 février) puis c'est la bataille de Grochów (25 février 1831). Cette bataille indécise où 40 000 Polonais affrontent 60 000 Russes, la plus grande bataille terrestre engagée en Europe entre Waterloo et la guerre de Crimée, coûte cher des deux côtés mais empêche les Russes d'attaquer directement la capitale. Ç'aurait pu être une victoire décisive si le commandement polonais avait été plus uni car Jan Krukowiecki et Tomasz Łubieński refusent d'exécuter les ordres de Józef Chłopicki, présenté comme un simple civil, et perdent la chance de briser définitivement la cavalerie russe. Chłopicki est gravement blessé lors de la bataille et c'est Jan Skrzynecki, un autre vétéran des guerres napoléoniennes qui prend alors le commandement de l'armée.

Jan Skrzynecki est officiellement confirmé à ce poste le 26 février 1831 et réorganise l'état-major et l'armée polonaise, estimée en mars 1831 à 70 000 soldats. Il tente de négocier avec le commandant en chef russe sans succès. Il remporte les batailles de Kurów (3 mars), de Wawer (2ème) et de Dębe Wielkie (31 mars), de Domanice (9 avril) et d'Iganie (10 avril) mais manque d'allant en contre-attaque et perd l'initiative offensive. La bataille d'Ostrołęka (26 mai) est un match nul défavorable



# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

où 5 000 hommes dont 30 officiers d'état-major sont mis hors de combat, les russes ayant des pertes équivalentes. Cette bataille met un terme aux succès polonais. Devant la menace du général Ivan Paskevitch, qui traverse la Vistule le 21 juillet 1831 et menace Varsovie, les pleins pouvoirs sont confiés le 17 août 1831 au général Jan Krukowiecki. Mais il est trop tard.

Le 6 septembre 1831, 110 000 russes de Ivan Paskevitch attaquent les faubourgs de Varsovie. La défense est héroïque ; le général Józef Sowiński défend Wola, la porte Ouest de la capitale, avec 1 300 hommes face à 11 bataillons russes mais, le 8 septembre 1831, Varsovie capitule. L'armée polonaise et la direction civile du soulèvement refusent de capituler et traversent la frontière prussienne afin de s'exiler. Les forteresses de Modlin et de Zamość tombent les dernières, respectivement le 9 et le 21 octobre.

Des déportations massives et une répression violente seront le prix à payer pour ce soulèvement libertaire. En 1832, Nicolas Ier met fin à la constitution de 1815, remplacée par le Statut organique de l'administration du royaume de Pologne : la Diète est abolie et l'armée polonaise dissoute. Le Royaume de Pologne est purement et simplement incorporé dans les frontières de l'Empire russe. Le comte Ivan Paskevitch reçoit le titre de « prince de Varsovie » et il est nommé le lieutenant du roi de Pologne. La langue polonaise n'est plus reconnue comme langue de l'administration et le pouvoir russe s'attaque à toutes les institutions culturelles polonaise du royaume : l'université de Varsovie, le lycée de Varsovie, la Société des Amis des Sciences sont fermés. Des changements similaires ont lieu dans l'ensemble des provinces polonaises déjà annexées de 1772 à 1795.

## Troupes

Il y a 3 types de troupes :

- les insurgés, armés avec les armes saisies dans les arsenaux. Une partir sont d'anciens militaires et ils sont enthousiastes, sinon entraînés
- les troupes polonaises de l'armée russe, assez nombreuses car les russes préféraient utiliser des non russes comme chair à canon. Cependant, il y a peu de cavalerie lourde, l'arme de prestige, ni de cosaques.
- les réservistes polonais de l'armée russe.

L'entente entre les généraux était déplorable. Aussi tout sous-général et ses troupes seront considérés comme des alliés.

## Infanterie

La 1ère armée (de Pologne) comprenait une dizaine de divisions d'infanterie dont 2 ou 3 devaient constituer le corps d'armée de Pologne, donc 30 à 40 000 hommes. Nous supposons qu'elles resteront composées comme sous l'Empire Russe.

Nous aurons donc 3 divisions d'infanteries composées chacune de 2 brigades de ligne (de mousquetaires) à 2 régiments de 2 bataillons et d'une brigade de chasseurs, également à 2 régiments de 2 bataillons, soutenues par une brigade d'artillerie et par un régiment de cavalerie légère, hussards ou lanciers.

Il y a autant de régiments de réserve que de régiments normaux, 1/3 d'entre eux étant des unités de garnison, une grande partie des autres regroupant les hommes trop âgés ou handicapés. Les plus valides ont bien sûr rejoint les rangs des divisions d'active. Ces bataillons seront donc les garnisons, dont l'héroïsme lors des défenses de Varsovie et des places fortes a été reconnu.

Et puis il y a les bataillons de volontaires, constitués dans les villes autour des anciennes milices et dans les campagnes autour de la vieille noblesse. Les milices urbaines ont été bien armées avec les armes des arsenaux. En revanche, sauf les forestiers, les troupes de paysans ont ressorti les vieilles faux emmanchées à l'envers.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

On notera que la plupart des unités régulières seront « normales » et non « solides », pour prendre en compte leur désorganisation et l'incorporation de volontaires. Seules les unités de garnison pourront être « entêtées », et encore pas toutes.

### Cavalerie

Le corps de cavalerie de Pologne comprenait 2 divisions de cavalerie et une brigade de cosaques mais celle-ci n'a pas rejoint la révolte. Les réservistes et les volontaires ont complété les régiments mutins.

Une division de cavalerie polonaise est composée de :

- une brigade à 2 régiments de dragons, cavalerie légère pouvant combattre à pied ;
- une brigade à 2 régiments de uhlands ;
- une brigade légère à 2 régiments de hussards

Il y a un peu de cavalerie volontaire mais rare, la plupart ayant rejoint les régiments d'active. Il pourra y avoir une unité de cosaques ukrainiens de l'ouest, en souvenir des anciennes luttes.

### Artillerie

Chaque division d'infanterie comprend une brigade d'artillerie de 3 compagnies, 1 compagnie lourde et 2 légères. Chaque division de cavalerie comprend une brigade d'artillerie montée de 3 compagnies de pièces à cheval.

Les troupes de réserve ont des pièces de garnison.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	35	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
4	24	Bataillons de mousquetaires	Infanterie lourde Normal Non Attaque 3 plaq	23	
0	30	Volontaires paysans	Infanterie lourde non-tireurs Normal Impétueux + Hésitants 3 plaq	18	
2	12	Bataillons de Jägers	Infanterie légère Normal Non Attaque 3 plaq	20	1 pour 2 mousquetaires
0	20	Volontaires paysans en unités légères	Infanterie légère non-tireurs Élite Impétueux + Hésitants 3 plaq	21	Remplacent les unités en ordre serré
0	4	Volontaires forestiers	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	2	Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	4	Régiments de Dragons en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	1	Cosaques forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	25	
0	24	Bataillons de garnison	Infanterie lourde Recrues Non Attaque 3 plaq	17	
0	24	Bataillons de garnison héroïques	Infanterie lourde Recrues Entêtés + Non-Attaque 3 plaq	20	A la place du précédent à volonté, spécialement à Varsovie
0	10	Miliciens	Infanterie lourde Recrues Fuyants + Panique 3 plaq	11	Dans les villes
0	4	Régiments de Dragons en forme cavalerie légère	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Remplace les dragons infanterie montée
0	4	Régiments de Uhlans	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
0	4	Régiments de hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Cosaques en forme cavalerie légère	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	Remplace les cosaques infanterie montée
0	3	Régiments de uhlands de division d'infanterie	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1 pour 4 unités de mousquetaires

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Cavaliers volontaires	Lanciers légers Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 3 unités de volontaires
1	6	Compagnie d'artillerie de campagne de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'infanterie régulière
0	3	Compagnie d'artillerie de campagne de 12 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Remplace la 3ème compagnie de 6 livres
0	6	Compagnie d'artillerie à cheval	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 2 unités de cavalerie
0	8	Artillerie de garnison	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	1 pour 3 unités de garnison
0	2	Artillerie lourde de garnison	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	Remplace la 3ème précédents
Troupes d'un autre général polonais					
0	2	Sous-Général polonais	Sous-général Allié 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	35	Colonel	Colonel Normal Allié 1 plaq	8	Remplace l'équivalent non allié
0	24	Bataillons de mousquetaires alliés	Infanterie lourde Normal Non Attaque + allié 3 plaq	18	Remplace l'équivalent non allié
0	30	Volontaires paysans alliés	Infanterie lourde non-tireurs Normal Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	13	Remplace l'équivalent non allié
0	12	Bataillons de Jägers alliés	Infanterie légère Normal Non Attaque + allié 3 plaq	16	Remplace l'équivalent non allié
0	20	Volontaires paysans en unités légères alliés	Infanterie légère non-tireurs Élite Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	15	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Volontaires forestiers alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	13	Remplace l'équivalent non allié
0	2	Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles alliés	Infanterie légère montée Normal Allié 3 plaq	20	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Régiments de Dragons en forme infanterie montée alliés	Infanterie légère montée Normal Allié 3 plaq	20	Remplace l'équivalent non allié
0	1	Cosaques forme infanterie montée alliés	Infanterie légère montée Normal Insaisissables + Changeants + allié 3 plaq	20	Remplace l'équivalent non allié
0	24	Bataillons de garnison alliés	Infanterie lourde Recrues Non Attaque + allié 3 plaq	13	Remplace l'équivalent non allié
0	24	Bataillons de garnison héroïques alliés	Infanterie lourde Recrues Entêtés + Non-Attaque + allié 3 plaq	17	Remplace l'équivalent non allié
0	10	Miliciens alliés	Infanterie lourde Recrues Fuyants + Panique + allié 3 plaq	7	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Régiments de Dragons en forme cavalerie légère alliés	Cavalerie légère Normal Allié 3 plaq	28	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Régiments de Uhlans alliés	Lanciers légers Normal Allié 3 plaq	32	Remplace l'équivalent non allié
0	4	Régiments de hussards alliés	Cavalerie légère Normal Allié 3 plaq	28	Remplace l'équivalent non allié
0	1	Cosaques en forme cavalerie légère alliés	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants + allié 3 plaq	32	Remplace l'équivalent non allié
0	3	Régiments de uhlands de division d'infanterie alliés	Cavalerie légère Normal Allié 3 plaq	28	Remplace l'équivalent non allié
0	2	Cavaliers volontaires alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	Remplace l'équivalent non allié
0	6	Compagnie d'artillerie de campagne de 6 livres alliés	Artillerie légère Normal Allié 3 plaq	50	Remplace l'équivalent non allié
0	3	Compagnie d'artillerie de campagne de 12 livres alliés	Artillerie lourde Normal Allié 3 plaq	67	Remplace l'équivalent non allié

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	6	Compagnie d'artillerie à cheval alliés	Artillerie légère à cheval Normal Allié 3 plaq	56	Remplace l'équivalent non allié
0	8	Artillerie de garnison alliés	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique + allié 3 plaq	31	Remplace l'équivalent non allié
0	2	Artillerie lourde de garnison alliés	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique + allié 3 plaq	39	Remplace l'équivalent non allié

## **N1.6 – Pologne : insurrection de la Grande-Pologne en 1848**

L'insurrection de Grande-Pologne de 1848 est un soulèvement dans la partie de la Pologne annexée par la Prusse. La révolte touche d'abord les Polonais de la région de Silésie, puis l'ensemble des territoires anciennement polonais. Un Comité national polonais est créé, avec pour président Gustaw Potworowski, aux côtés d'autres personnalités polonaises, comme Karol Libelt, chef du mouvement de Cracovie en 1846. L'insurrection de la Grande-Pologne est un échec : l'acte de capitulation est signée le 9 mai 1848. Une des conséquences de cette défaite est que pour nombre de Polonais, l'idée s'impose que la résistance violente ne conduit pas à la victoire et qu'il vaut mieux mener une action politique plutôt que militaire. La Ligue polonaise (Liga Polska) est créée après cet échec.

Une partie de l'armée, recrutée parmi les polonais ré-annexés en 1815 (le Grand-duché de Posen – Poznan) mais aussi ceux annexés en 1772 et 1793, se joint aux révoltés, lesquels comme à l'habitude essayent de compenser leur manque d'entraînement et d'armes par leur enthousiasme. Les troupes concernées appartiennent au 5ème corps d'armée prussien (Prusse occidentale et Posen) et marginalement le 6ème corps (Silésie). L'organisation prussienne du moment était que chaque corps d'armée comprenait 2 divisions d'infanterie à 2 brigades, comprenant chacune 1 régiment de ligne et le régiment de landwehr associé. Le régiment de ligne a 2 bataillons de mousquetaires et un de fusiliers et le régiment de landwehr également. Le corps d'armée comprend en plus une division de cavalerie à 2 brigades de 2 régiments de cavalerie de landwehr chacun et une brigade d'artillerie à 16 batteries complètes, 8 à pied de 6 livres, 4 à pied de 12 livres et 4 à cheval de 6 livres. S'y ajoutent par corps d'armée un régiment de réserve de première ligne formé par les 4èmes bataillons (de réserve et dépôt) des 4 régiments de ligne et un régiment de landwehr 2ème ban à 4 bataillons de garnison, annexé à ce régiment de réserve. Comme la ressource en hommes est largement supérieure aux besoins, les exemptions sont légion et la charge de ces régiments, et particulièrement la landwehr, retombe, en dehors des officiers prussiens, sur les populations les moins favorisées, ici notamment les polonais.

### Infanterie

L'infanterie est constituée d'une part de volontaires formés en unités plus ou moins entraînés mais motivés, d'autre part des troupes prussiennes révoltées, notamment de la landwehr et du landsturm.

- Volontaires paysans, armée de faux et de fourches
- Volontaires des villes, armés d'armes à feu
- Volontaires des campagnes avec armes de chasses, notamment carabines rayées
- Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles, constituée souvent de leurs familles et serviteurs, souvent anciens soldats
- Mousquetaires des régiments de ligne révoltés avec fusils rayés
- Fusiliers des régiments de ligne révoltés avec fusils rayés
- Bataillons de réserve des régiments de ligne révoltés
- Mousquetaires des régiments de landwehr du 1er ban révoltés
- Fusiliers des régiments de landwehr du 1er ban révoltés
- Bataillons de landwehr du 2ème ban (anciennes troupes de garnison) révoltés
- Bataillons du landsturm (formation théorique non entraînée faite des contingents exemptés)

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

révoltés (ces troupes sont moins nombreuses que dans l'armée prussienne car la plupart des prussiens sont exemptés mais moins les polonais).

## Cavalerie

La cavalerie est constitués des régiments de l'armée prussienne, mais seulement la landwehr de la division de cavalerie et non les troupes de cavalerie traditionnelle, refuge des prussiens.

- Cavaliers de Landwehr révoltés
- Choragwi (cavaliers légers polonais) volontaires

## Artillerie

Les révoltés peuvent disposer d'une partie de l'artillerie des troupes révoltées mais pas toujours très efficace.

- Batteries de 6 livres à pied
- Batteries de 12 livres à pied
- Batteries à cheval de 6 léger

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	20	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
4	50	Volontaires paysans	Infanterie lourde non-tireurs Normal Impétueux + Hésitants 3 plaq	18	
2	10	Volontaires des villes	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants 3 plaq	17	
0	2	Mousquetaires des régiments de ligne révoltés avec fusils rayés	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	
0	3	Bataillons de réserve des régiments de ligne révoltés	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	
0	6	Mousquetaires des régiments de landwehr du 1er ban révoltés	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
1	6	Volontaires des campagnes avec fusils rayés	Infanterie légère fusils rayés Normal Hésitants 3 plaq	25	
0	1	Fusiliers des régiments de ligne révoltés avec fusils rayés	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	
0	3	Fusiliers des régiments de landwehr du 1er ban révoltés	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	
0	5	Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	3	Bataillons de landwehr du 2ème ban révoltés	Infanterie lourde Recrues Hésitants + Panique 3 plaq	14	
0	6	Bataillons du landsturm révoltés	Infanterie lourde Recrues Fuyants + Panique 3 plaq	11	
0	3	Cavalerie de Landwehr révoltés	Lanciers légers lents Normal Hésitants 3 plaq	31	
1	4	Choragwi volontaires	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	
0	4	Batteries de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 6 unités d'Infanterie
0	1	Batteries de 12 livres	Artillerie lourde Recrues 3 plaq	77	remplace la 3ème artillerie à pied de 6 livres
0	1	Batteries à cheval de 6 léger	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 unités de cavaliers

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## **N1.7 – Pologne : insurrection de Janvier 1863**

La mort de Nicolas Ier fait naître des espoirs polonais car le nouveau tsar Alexandre II se présente comme réformateur. Les Polonais aspirent au changement et dans le climat d'ébullition croissante en Europe, des Polonais commencent à préparer une nouvelle insurrection nationale. A partir de 1857, des polonais, avec des russes révolutionnaires, s'organisent pour la libéralisation de la mainmise russe sur la Pologne. A Varsovie, de nombreux conspirateurs, dont beaucoup d'étudiants, font des actions non violentes contre les Russes. Mais Alexandre II choisit la répression et menace de bombarder la ville. Le 27 février 1861, des militaires russes ouvrent le feu sur des manifestants dont 5 sont tués, ce qui déclenche une vive protestation civile, mais aussi des paysans. Le 8 avril, une foule désarmée manifestant à Varsovie est mitraillée. Une centaine de personnes sont tuées, quelques milliers sont blessées. La ville est mise en état de siège. En mai 1861, le nouveau général Nikolaï Soukhozanet impose aux Polonais un régime encore plus répressif. Toute personne portant les vêtements nationaux ou chantant l'hymne national peut désormais être arrêtée.

Le 18 juin, le tsar Alexandre II tente de calmer les esprits mais les actions des militaires russes sur place enveniment la situation. Le 14 octobre 1861, le nouveau vice-roi, le général Karl Lambert, déclare l'état de guerre. Des arrestations se déroulent jusque dans les églises. À la fin de 1862, une organisation patriotique radicale, surnommée Les Rouges, compte entre 20 000 et 25 000 membres et planifie l'insurrection pour le printemps 1863. De septembre à décembre, les russes lèvent la loi martiale, ce qui semble apaiser les choses. Mais à la mi-janvier 1863 le vice-roi décide l'enrôlement de force (Branka) des Polonais dans l'armée russe, non par tirage au sort mais sur une liste de 12 000 noms avec les principaux patriotes polonais. Cela déclenche l'insurrection, plus tôt que prévu, sans préparation organisationnelle suffisante, avec un manque cruel de moyens militaires et une direction divisée, face aux 100 000 russes présents dans le Royaume.

Dans les premiers jours de l'insurrection, les insurgés remportent quelques succès mais la majorité des attaques est contrée faute d'armements, et les insurgés organisent des camps d'entraînement pour des volontaires, 3 500 hommes dans la province de Węgrów, 3 000 à Siemiatycze, 2 500 à Ojców, et ainsi de suite. Les insurgés mènent une guérilla, évitant les affrontements avec les grandes forces ennemies, rendant difficile les communications et le recrutement. Le 17 février, Mierosławski traverse la frontière russe, mais après deux défaites de son armée à Krzywosądz et à Nowa Wieś, il abandonne le combat et rentre à Paris. Le 24 février, Marian Langiewicz et Antoni Jeziorański échappent à l'encerclement des russes à Małogoszcz et se replient vers la frontière autrichienne. Le 11 mars, Langiewicz est nommé chef de l'insurrection, mais il est battu à Chrobrzem et à Grochowiska. Il se réfugie en Galicie autrichienne où il est arrêté par les autorités.

Près de 200 000 personnes ont participé aux combats, environ 30 000 en même temps, et près de 30 000 partisans ont été tués. On comptabilise près de 1229 combats de plus ou moins grande ampleur, 956 en Pologne, 236 en Lituanie et le reste en Biélorussie et en Ukraine. Le 21 février 1864, les Russes battent à Opatów les partisans polonais des Góry Świętokrzyskie, dirigés par Ludwik Zwierzdowski, ainsi que les groupes opérant à Podlas. Les soldats du comté de Lubelski, retranchés à Grodzieńszczyzna, continuent la lutte jusqu'en avril. En Posnanie et en Galicie, de nouvelles forces se reconstituent, mais ne peuvent intervenir dans le Royaume, du fait du contrôle des frontières par la Prusse et l'Autriche. Le dernier groupe de patriotes se bat jusqu'au printemps 1865 à Sokołów Podlaski, sous le commandement de Stanisław Brzóska. Il est pendu le 23 mai 1865 à Sokołów Podlaski.

Les puissances étrangères autoritaires soutiennent le tsar par peur des idées nouvelles et les puissances démocratiques déplorent mais ne font rien. Seul le pape Pie IX prend la défense des

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

insurgés le 24 avril 1864 : « ma conscience m'opprime, afin que j'élève la voix contre le puissant tsar, dont le pays s'étend jusqu'au pôle... Ce monarque écrase avec une cruauté féroce la nation polonaise et entreprend l'œuvre antireligieuse d'en terminer avec la religion catholique en Pologne ». Les membres du Gouvernement National sont pendus le 5 août 1864 sur un rempart de la citadelle de Varsovie. Des milliers d'autres personnes payent de leur vie leur participation à la révolte, soit en mourant au combat, soit exécutés par l'armée russe. Leurs biens sont confisqués. Les représailles de l'Armée russe sont particulièrement violentes en Lituanie. Près de 40 000 sont envoyées au bagne en Sibérie. La noblesse polonaise perd ses terres qui reviennent à des officiers russes. La Russie entame la russification de l'administration polonaise. En 1867, le pays perd toute autonomie et est renommé pays de la Vistule. Les monastères et couvents de tout le Royaume sont fermés. L'épilogue de cette insurrection nationale est la révolte des exilés polonais de Sibérie « révolte de Zabajkalski » en juin 1866.

La grande différence entre cette insurrection et les précédentes, c'est que les insurgés n'ont quasiment aucun soutien de l'armée polonaise... qui n'existe plus ! Les recrues polonaises sont dispersées, envoyées dans des unités russes et ukrainiennes au Sud et à l'Est. Les composants des unités insurgées sont donc :

- les insurgés des villes, armés avec des armes saisies dans les arsenaux ou sur les troupes russes. Ils ne sont guère entraînés et leur commandement est divisé :
- les volontaires des zones rurales groupés autour de ce qui reste des nobles terriens polonais. Connaissant bien le terrain, ils mènent une guerre de partisans mais ne peuvent tenir contre les troupes régulières, surtout contre les cosaques sauf en embuscade, et sont très mal armés. Ils sont les seuls à fournir la maigre cavalerie.
- les troupes rapidement entraînés militairement dans des camps provisoires tenus par des réservistes. Ces camps ne dépassent jamais quelques milliers de recrues et sont tant dispersés que ces troupes combattront dans des armées différentes.

Au vu de cela, il est clair que la cavalerie lourde et l'artillerie seront quasiment absents, en dehors de quelques vieilles pièces de garnison dans les villes et forteresses et de pièces prises aux russes.

La plupart des « batailles » n'ont réuni que quelques centaines de combattants (3000 de chaque côté pour les batailles de Chrobrzem et Grochowiska). En conséquence, cette liste d'armée est constituée au niveau de la compagnie, soit environ 150 à 200 hommes pour une unité.

## Infanterie

La base des armées sera les bataillons de volontaires constitués dans les villes autour des 25 000 « rouges » ; plus ou moins bien armés avec les armes des arsenaux. Certains pourront être considérés comme entraînés dans les camps. Leurs armes seront de vieux fusils de l'époque napoléonienne, plus ou moins convertis à la percussion mais toujours chargés par la bouche. Les mieux armés auront des fusils rayés chargés par la bouche du type russe « Vintovka ».

Les troupes de paysans autour de la noblesse seront des troupes légères adeptes de la guérilla. Beaucoup auront des armes à feu, de chasse ou de prise, cependant certains ont ressorti les vieilles faux emmanchées à l'envers.

## Cavalerie

Il y a un peu de cavalerie volontaire, non entraînée à la confrontation directe avec la cavalerie d'active ou les cosaques. On pourra aussi, pour les quelques combats se déroulant en Ukraine, avoir une unité alliée de cosaques ukrainiens.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## Artillerie

En dehors des pièces de garnison dans les villes, l'artillerie ne pourra aligner que quelques pièces légères. Aucune de ces pièces ne sont cependant présentées dans les effectifs des batailles indiquées.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Allié 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	25	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	20	Colonel dépendant d'un autre sous-général	Colonel Normal Allié 1 plaq	8	Remplacent les mêmes comme alliés
6	40	Volontaires des villes	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants 3 plaq	17	
0	20	Volontaires des villes entraînés	Infanterie lourde Normal Impétueux + Hésitants 3 plaq	23	1 pour 2 volontaires des villes
3	20	Volontaires paysans	Infanterie légère non-tireurs Normal Coureurs des bois + Agressifs + Hésitants 3 plaq	22	
1	20	Volontaires des campagnes avec fusils	Infanterie légère Normal Coureurs des bois + Agressifs + Hésitants 3 plaq	27	
0	10	Volontaires des campagnes avec fusils rayés	Infanterie légère fusils rayés Normal Coureurs des bois + Agressifs + Hésitants 3 plaq	35	1 pour 2 volontaires des campagnes avec fusil
0	2	Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	
0	12	Unités de milice volontaire des villes en garnison	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants 3 plaq	17	seulement en garnison
0	2	cavalerie de volontaires des campagnes	Lanciers légers Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	28	1 pour 6 volontaires des campagnes
0	1	Cosaques ukrainiens	Lanciers légers Normal Insaisissables + Changeants 3 plaq	38	pour l'armée de l'Est qui entre en Ukraine.
0	1	Batterie de 6 livres	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 10 unités d'Infanterie des villes
0	2	Batteries de garnison	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	1 pour 4 unités de garnison des villes
Unités dépendant d'un autre sous-général					
0	40	Volontaires des villes d'un autre général	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	13	Remplace les mêmes comme alliés
0	20	Volontaires des villes entraînés d'un autre général	Infanterie lourde Normal Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	18	Remplace les mêmes comme alliés
0	20	Volontaires paysans d'un autre général	Infanterie légère non-tireurs Normal Coureurs des bois + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	17	Remplace les mêmes comme alliés
0	20	Volontaires des campagnes avec fusils d'un autre général	Infanterie légère Normal Coureurs des bois + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	22	Remplace les mêmes comme alliés
0	10	Volontaires des campagnes avec fusils rayés d'un autre général	Infanterie légère fusils rayés Normal Coureurs des bois + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	28	Remplace les mêmes comme alliés
0	2	Infanterie montée de volontaires encadrés par les nobles d'un autre général	Infanterie légère montée Normal Allié 3 plaq	20	Remplace les mêmes comme alliés
0	12	Unités de milice volontaire des villes en garnison d'un autre général	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	13	Remplace les mêmes comme alliés



# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	cavalerie de volontaires des campagnes d'un autre général	Lanciers légers Normal Irréguliers + Hésitants + allié 3 plaq	22	Remplace les mêmes comme alliés
0	1	Batterie de 6 livres d'un autre général	Artillerie légère Recrues Allié 3 plaq	45	Remplace les mêmes comme alliés
0	2	Batteries de garnison d'un autre général	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique + allié 3 plaq	31	Remplace les mêmes comme alliés

## **N2 - Danemark**

Le Danemark est unifié une première fois vers 936 sous Gorm le Vieux qui érige de puissantes fortifications sur le Dannewirke au Slesvig. Sous le règne de Knut le Grand, le territoire danois s'étend dans une mesure considérable sur des parties de la Suède, de la Norvège et l'Angleterre en 1028. L'union avec l'Angleterre prend fin en 1042.

En 1162, le royaume danois redevient indépendant et la capitale est transférée de Roskilde au château de Copenhague. Valdemar impose une monarchie héréditaire danoise consacrée par l'église, donne son épée pour imposer le christianisme et tourne le royaume du Danemark vers la mer Baltique. Le royaume devient aussi une puissance incontournable en Allemagne du Nord. Après 1350, la peste noire inflige en deux décennies au Danemark une grande perte de population, entraînant du même coup des bouleversements économiques et sociaux. En 1396, Éric de Poméranie devient roi de Danemark et de Norvège et roi de Suède en 1397 par l'Union de Kalmar, qui fondait les trois États en un seul, unissant le Danemark à la Suède et à la Norvège. La rupture avec la Suède devient définitive en 1523 par la révolte de Gustave Ier Vasa contre Christian II de Danemark. En 1536, le royaume de Danemark et de Norvège devient luthérien après une guerre civile de trois ans. Le Danemark est, en général, du côté des Protestants lors des guerres de religion des XVIe et XVIIe siècles. Le règne de Frédéric II (1559-1588) marque l'Âge d'or de la noblesse danoise.

La rivalité avec la Suède marque toute l'histoire moderne du Danemark. Chacun revendique l'hégémonie sur la mer Baltique (six guerres en ont résulté: 1563/1570; 1611/1613; 1643/1645; 1658/1660; 1675/1679; 1709/1720). La guerre de Kalmar (1611-1613) est une réponse aux prétentions suédoises sur le nord de la Norvège. Le Danemark attaque la Suède et prend la ville de Kalmar avec 6 000 hommes. Le traité de Knäred est signé le 20 janvier 1613 : le Danemark contrôle la Laponie suédoise. Le Danemark a impliqué dans la guerre de Trente Ans entre 1625 et 1629 pour sauver la cause protestante mais perd des territoires. La guerre de Torstenson contre la Suède entre 1643 et 1645 est une défaite danoise qui cède plusieurs provinces norvégiennes à la Suède. En 1657 commence la courte et terrible Première guerre du Nord. Charles X Gustave de Suède conquiert la Scanie et met le siège devant Copenhague en 1658. La capitale danoise est sauvée par l'intervention hollandaise qui brise l'encerclement. Le Danemark doit céder ses provinces les plus riches lors du traité de Roskilde, en 1658: la Scanie, le Halland et le Blekinge. Sa superficie est réduite d'un tiers et sa population passe de 800 000 à 600 000 habitants. Ce sont les actuelles frontières du territoire danois, stricto sensu en Europe continentale et en Baltique.

Une révolution absolutiste est menée par les bourgeois de Copenhague. La loi royale de 1665 installe une monarchie héréditaire absolue jusqu'en 1849 où interviendra une constitution démocratique. Dans les guerres du 18ème siècle, le Danemark est allié de l'Angleterre et de la Hollande. La Suède, alliée du royaume de France en avril 1672, attaque le Brandebourg puis la Poméranie en 1674. Le Danemark attaque la Suède en occupant les évêchés de Brême et de Verden, possession allemande de la couronne suédoise depuis 1648. En 1675, à Fehebellin, l'armée suédoise est battue par le Grand Electeur. À la paix de Saint-Germain en 1679, le Danemark lucide se résigne à restituer ses conquêtes à la Suède. La troisième guerre du Nord (1700-1721) voit le Danemark

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

vaincu par Charles XII de Suède dès 1700 et la défaite finale de la Suède ne profite qu'à la Russie de Pierre le Grand.

Le Danemark est au début du XVIII<sup>e</sup> siècle une puissance secondaire, qui n'a plus aucun rêve d'hégémonie militaire mais reste le gardien des péages du Sund et donc entretient par nécessité une bonne marine de guerre. Le Danemark adhère en juillet 1780 à la Ligue de neutralité armée instaurée par la Russie le 8 mars 1780 pendant la guerre d'indépendance des États-Unis. L'y rejoignent la Suède en août 1780, la Hollande, la Prusse, l'Autriche (1781), le Portugal, le royaume des Deux-Siciles (1782). Cette première ligue de la neutralité armée voulait protéger les navires de la ligue contre la Royal Navy britannique qui arraisonnait tout navire pour éviter la contrebande, notamment vers les Treize colonies, et affirmait le droit de commercer avec les ressortissants des pays belligérants sans obstacle, sauf pour la livraison d'armes et d'approvisionnements militaires. L'Angleterre avait une flotte plus importante que toutes celles des pays de la Ligue combinées mais n'avait aucun souhait de contrarier la Russie, et évitait d'interférer avec les navires de la Ligue.

L'opposition entre l'Angleterre et la France révolutionnaire amena le tsar Paul I<sup>er</sup> à reformer en 1800 la « Ligue des Neutres » sous le nom de Ligue du Nord. Son but était d'interdire la Baltique à la Royal Navy, d'empêcher cette dernière d'arraisonner les navires de commerce des pays membres et d'imposer aux Anglais la liberté de leur navigation. Les royaumes de Danemark et de Suède y adhèrent en 1801. Les anglais envoient un ultimatum au Danemark officiellement pour qu'il se retire de la Ligue mais en fait pour s'assurer de leur flotte, une des seules qui échappent à leur contrôle. Après le refus des Danois, la flotte britannique détruit ou saisit la plus grande partie de la flotte danoise ancrée dans le port de Copenhague (2 avril 1801), ce qui amena le Danemark à se rapprocher de la France. En riposte, une nuée de volontaires s'engagèrent dans l'armée danoise qui occupa Hambourg et Lübeck sous le commandement de Charles de Hesse le 29 mars 1801, pour bloquer l'Elbe aux navires marchands britanniques. A la paix d'Amiens, ces villes furent libérées.

En 1803, la guerre reprit entre l'Angleterre et la France. Le Danemark devint à sa politique de neutralité vigilante. Quand la France occupa le Hanovre, une armée de 16 000 hommes fut rassemblée au sud du Jutland à titre de précaution. Une nouvelle armée se rassembla ensuite au Holstein en 1805 lors de la guerre entre l'Autriche-Hongrie, la Russie et la France pour éviter toute invasion depuis le sud. Une escarmouche eut lieu le 6 novembre 1806 près de Lübeck entre les danois et les troupes française qui poursuivaient les prussiens mais les français reconnurent la neutralité danoise et se retirèrent.

En 1807, le Danemark est pris entre l'Angleterre qui lui demande de lui donner sa flotte et de servir de base d'attaque contre la France et les alliés Russie et France qui lui demandent de participer au « blocus continental ». Ce sont les anglais qui attaquent en débarquant 30 000 hommes, dont une brigade commandée par Arthur Wellesley, le futur duc de Wellington, près de Copenhague alors que l'armée danoise défendait la frontière sud au Holstein. La défense de la capitale est assurée par 13 000 hommes, milices pour la plupart. Le 29 août 1807 eut lieu la désastreuse bataille de Koege, appelée « Træskoslag » (bataille des chaussures de bois). Bombardée à plusieurs reprises, Copenhague se rend le 5 septembre, avec destruction ou saisie de tout ce qui reste de la flotte et prise en prisonniers de tous les marins. La ville est libérée peu après par l'arrivée de l'armée danoise renforcée par des troupes françaises alors que le Danemark devient l'allié de la France.

En 1808, le Danemark déclare la guerre à la Suède dans le cadre de l'alliance avec la France et la Russie. Une attaque conjointe prévue avec des troupes françaises et la division espagnole de La Romana tandis que la Russie attaquerait la Finlande suédoise échoua à cause de l'expédition d'Espagne. Une nouvelle expédition prévue pour janvier 1809 avec 25 bataillons et 80 canons

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

danois sur la glace des détroits avorta aussi. L'armée Norvégienne attaqua et occupa Jämtland og Herjedalen puis une attaque suédoise en Norvège fut repoussée avec pertes. Le 31 mai, les troupes danoises prirent d'assaut la forteresse de Stralsund. Dans le cadre de la guerre contre l'Autriche-Hongrie, 8 000 soldats danois et hollandais combattirent en Poméranie suédoise Ferdinand von Schill qui rassemblait des troupes prussiennes dans la Campagne d'Allemagne du Nord alors que la Prusse restait neutre. Le 10 décembre 1809, le traité de paix ne changea guère la situation. De 1807 à 1814, il y eut une sorte de guérilla navale avec les anglais qui, en 1809, occupèrent l'île danoise de Anholt. Une tentative de reconquête par 650 hommes échoua. Les anglais occupèrent aussi certaines colonies danoises outremer comme Serampore ou Tranquebar.

En 1812, la Suède et la Russie, maintenant alliées, préparaient une attaque massive pour forcer le Danemark à céder la Norvège à la Suède. Cette attaque avorta par l'attaque de Napoléon sur la Russie. Pour la Campagne de Russie, Napoléon demanda une division danoise de 10 000 hommes en Prusse du Nord pour garder ses arrières. Quand toute l'Europe centrale et du nord se rebella en 1813 contre la France diminuée, les danois aidèrent les russes à prendre Hambourg et perdirent 41 hommes quand les français reprurent Hambourg le 30 mai. Mais les alliés, en particulier l'Angleterre et la Suède, repoussèrent toutes les tentatives de conciliation du roi Frederik VI, exigeant que le Danemark cède la Norvège à la Suède et que son armée soit mise sous commandement suédois. Les danois furent donc forcés de se battre aux côtés des français. Napoléon ayant signé l'armistice avec les prussiens et les russes après ses victoires de Lützen et Bautzen, un traité d'alliance franco-danois fut signé le 4 juin 1813.

L'armistice ayant expiré, le Danemark se retrouva en guerre contre la Prusse, la Russie, la Grande Bretagne et la Suède. Sa division stationnée au Holstein devint le « Corps auxiliaire danois » de 10 000 fantassins, 2 100 cavaliers et 40 canons. Il rejoignit 3 petites divisions françaises au sein du 13ème corps d'armée commandé par le maréchal Davout, Prince d'Eckmühl. La division danoise était commandée par le Prince Frederik de Hesse, beau-frère du Roi. L'armée alliée du Nord, commandée par le Prince de Suède, Bernadotte, était composée de russes, de prussiens dont beaucoup de volontaires sans expérience, d'anglais et hanovriens et de suédois. Le corps du General Walmoden, qui fut le principal opposant des danois, était un conglomerat de soldats de diverses nations et de qualité militaire fort variée, les pires étant les troupes de la Hanse et le Freikorps Lützow. Les meilleurs étaient de loin les suédois, les Mecklenbourgeois et les Hanovriens.

La campagne fut d'abord la résistance sur la ligne fortifiée Schwerin-Wismar puis sur la ligne de Ratzeburg en septembre, le tout ponctué de contre-attaques et de harcèlements. Après la défaite de Leipzig le 18 octobre, le 13ème corps retraits sur Hambourg tandis que le Corps Auxiliaire Danois se retrouvait face aux 43 000 hommes de l'Armée du Nord. L'armée danoise exécuta une remarquable retraite en combattant. Les victoires de Boden le 4 décembre, de Bornhøved le 7 et de Sehestedt le 10 refroidirent les ardeurs suédoises. Etablie sur la position fortifiée de Rendsburg, l'armée danoise dut finalement demander la paix. Le 14 janvier 1814, le traité de Kiel impose la cession de la Norvège à la Suède, à l'exception du Groenland, de l'Islande et des îles Féroé, qui sont laissées au Danemark. Cependant, les norvégiens n'acceptent pas cette cession et les suédois durent recourir à une nouvelle invasion. Les norvégiens se battirent aussi bien qu'en 1808-1809 et infligèrent de lourdes pertes aux envahisseurs. Cependant, ils durent céder sous le nombre.

En 1816, la Prusse cédera le duché de Lauenbourg au Danemark en dédommagement de ces cessions. A noter que des troupes danoises ont servi pendant la campagne d'Espagne et que la ville de Huéscar avait déclaré la guerre au Danemark en 1809. Cette déclaration de guerre a été oubliée par les deux parties et n'a été redécouverte qu'en 1981. Le maire de Huéscar et l'ambassadeur du Danemark ont signé le dernier traité de paix des guerres napoléoniennes le 11 novembre 1981.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Il y a en fait 2 armées distinctes : l'armée au Danemark et en Allemagne du Nord et l'armée de Norvège.

## **N2-1 – Au Danemark et en Allemagne du Nord**

### Composition de l'Armée

#### Infanterie

- « Den Kongl. Livgarde til Fods » (Bataillon de la Garde du Roi) - (1 bataillon unique créé en 1807)
- Régiments de la Garde (2 bataillons de 5 compagnies plus après 1807 2 bataillons de "Forstaerkningsbatalioner", soit "bataillon de renfort")
  - « Danske Livregiment til Fods » (Régiment danois de la garde)
  - « Norske Livregiment til Fods » (Régiment norvégien de la garde)
- Régiments d'infanterie de ligne au Danemark (2 bataillons de 5 compagnies plus après 1807 2 bataillons de "Forstaerkningsbatalioner", soit "bataillon de renfort")
  - « Kongens Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Roi), devenu le 13 Mars 1808 le « Kronens Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie de la Couronne)
  - « Kronprinsen Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Prince héritier), devenu le 13 Mars 1808 le « Kongens Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Roi)
  - « Dronningens Livregiment til Fods » (Régiment de la garde de la Reine)
  - « Arveprins Fredericks Inf.Regiment », devenu en 1806 le « Prins Christian Frederiks Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Prince Frédéric)
  - « Sjaellandske Inf.Regiment » supprimé en 1803 pour former le « Marineregimentet »
  - « Fynske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie de Fionie)
  - « 1. Jyske Inf.Regiment » (1er Régiment d'infanterie du Jutland)
  - « 2. Jyske Inf.Regiment » (2ème Régiment d'infanterie du Jutland)
  - « 3. Jyske Inf.Regiment » (3ème Régiment d'infanterie du Jutland)
  - « Holstenske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Holstein)
  - « Oldenborgske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Oldenbourg)
  - « Slesvigske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Schlesvig)
- « Kobenhavns Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie de Copenhague, garnison permanente de la capitale – formé en 1808 par 2 bataillons de volontaires citoyens) - (2 bataillons de 4 compagnies, aucun de réserve, plus un 3ème bataillon appelé « Søbataljonen » formé en 1811 à partir du « Marineregimentet »)
- « Marinekorpset » (2 bataillons), devenu en 1803 le « Marineregimentet » (Régiment de la Marine), dissous en 1811 (4 bataillons de 4 compagnies, aucun de réserve)
- 6 unités d'infanterie légère danoises
  - « Konprinsens Livkorps » (Gardes du Corps du Prince héritier), unité de volontaires levée 1801, Intégré dans l'Armée régulière en 1808 et devenu « Kongens Livkorps » (Gardes du Corps du Roi) (2 bataillons de 4 compagnies, dissous 1842).
  - « Sjaellandske Let Infanteri Regiment » (Régiment d'Infanterie légère de Sjaellande), après 1810, « Sjaellandske Skarpskytterkorps » (Corps de Tireurs d'Elite de Sjaellande) (1 bataillon régulier de 5 compagnies et un 2ème bataillon de réserve, après 1807 un "Forstaerkningsbatalioner" - bataillon de renfort)
  - « Slesvigske-Holstenke Batajon Let Infanteri » (Bataillon d'Infanterie légère du Schlesvig-Holstein), après 1810, « Holstenke Skarpskytterkorps » (Corps de Tireurs d'Elite du Holstein) (1 bataillon régulier de 5 compagnies et un 2ème bataillon de réserve, après 1807 un "Forstaerkningsbatalioner" - bataillon de renfort)

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- « Jyske Skarpskytterkorps » (Corps de Tireurs d'Elite du Jutland), créé en 1809 (1 bataillon régulier de 5 compagnies et un "Forstaerkningsbatalioner" - bataillon de renfort)
- « Sjaellandske Jaegerkorps » (Corps de chasseurs de Sjaellande) (2 bataillons de 4 compagnies)
- « Slesvigske Jaegerkorps » (Corps de chasseurs du Schlesvig) (2 bataillons de 4 compagnies)
- 6 unités irrégulières de volontaires pour la défense territoriale
  - « Langelanske Infanteribataljon » (1 bataillon de 5 compagnies - levé 1808 dissous 1816)
  - « Samsos Landmilits » (1 bataillon de 5 compagnies - levé 1808 dissous 1814)
  - « Kongens Livjægerkorps » (1 bataillon de 4 compagnies - levé 1808 dissous 1870)
  - « Jyske Jægerkorps » (1 bataillon de 5 compagnies levé 1807 dissous 1814)
  - « Hertuginde Louise Augustas Livjaegerkorps » (1 bataillon de 5 compagnies levé 1807 dissous 1816)
  - « Lollandske Jægerkorps » (1 bataillon de 1 compagnie levé 1807 dissous 1814)
- Bataillons de milice "Landwaern" à partir de 1807, plus utilisés à partir de 1808.
  - Seeland – 20 à 25 bataillons
  - Jutland – 30 à 50 bataillons
  - Fioinie – 12 à 20 bataillons
  - Duchés – 8 à 15 bataillons

### Cavalerie

- Régiment de cavalerie de la garde (Den Kongl. Livgarde Til Hest)
- 4 rgt de ligne ou dragons lourds (ryttere)
  - Livregiment ryttere (Régiment des Gardes du Corps)
  - Sjaellandske ryttere régiment (Régiment de Sjaellande)
  - Slesvigske ryttere régiment (Régiment du Schlesvig)
  - Holstenske ryttere régiment (Régiment du Holstein)
- 4 régiments de dragons légers danois (lette dragonregimenter)
  - livregiment lette dragoner (Régiment de dragons légers Gardes du Corps)
  - jydske lette dragoner régiment (Régiment de dragons légers du Jutland)
  - fynske lette dragoner régiment (Régiment de dragons légers de Fionie)
  - sjaellandske lette dragoner régiment (Régiment de dragons légers de Sjaellande)
- 1 régiment de hussards (husarregimentet)
- 1 escadron de « Bosniaques » (bosniakkeskadronen) devenu régiment de lanciers (Bosniaker regimentet) en 1808
- 4 régiment de cavalerie formée par des volontaires
  - Sjaellandske Ridende Jægerkorps (Corps de chasseurs à cheval du Sealand) (levé 1807 dissous 1814)
  - Samsos Landmilits (Corps de chasseurs à cheval de Samsos) (levé 1808 dissous 1814)
  - Fynske Ridende Jægerkorps (Corps de chasseurs à cheval de Fionie)
  - Langelandske Ridende Jægerkorps (Corps de chasseurs à cheval du Langeland) (levé 1808 dissous 1814)

### Artillerie

- Compagnies d'artillerie lourde à pied (pièces de 12)
  - Compagnie d'artillerie lourde à pied de la Danske Artilleribrigade
  - Compagnie d'artillerie lourde à pied de la Holstenke Artilleribrigade
- Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (pièces de 6)

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- 4 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de la Danske Artilleribrigade
- 2ème Compagnie d'artillerie à pied (Fodbatteri) de la Danske Artilleribrigade
- Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (pièces de 6)
  - 4 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de la Danske Artilleribrigade
  - 3 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de la Holstenke Artilleribrigade
  - 4 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (de réserve, créées en 1808) du Danske Artilleribatajon
  - 3 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (de réserve, créées en 1808) du Holstenke Artilleribatajon
- Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) (pièces de 3)
  - 4 Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) de la Danske Artilleribrigade
  - 2 Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) de la Holstenke Artilleribrigade
  - 3 Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) (de réserve, créées en 1808) du Danske Artilleribatajon
  - 3 Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) (de réserve, créées en 1808) de la Holstenke Artilleribrigade
- 8ème Compagnie d'artillerie à pied (de réserve, créée en 1808) du Danske Artilleribatajon (Obusiers de 36 et de 20 livres), devenue en 1809 artillerie légère à pied (Korende Batteri) (pièces de 3)
- Compagnies d'artillerie à fusées à pied (Fusées Congrève)
  - 2 Compagnies d'artillerie à fusées à pied (Fusées Congrève) de réserve, créées en 1808, transformées en 1810 en Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) de réserve (pièces de 3) du Danske Artilleribatajon
  - 2 Compagnies du « Corps d'artillerie à fusées » (de réserve, créée en 1813 - Fusées Congrève) jamais utilisées.
- Unité d'« amusee » (Amusettes - canons de 1 livre) des régiments de ligne regroupées – supprimées vers 1809
  - Unité d'« amusee » « Danske Livregiment til Fods »
  - Unité d'« amusee » « Norske Livregiment til Fods »
  - Unité d'« amusee » « Dronningens Livregiment til Fods »
  - Unité d'« amusee » « Kronens Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Kronprinsen Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Arveprins Fredericks Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Sjaellandske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Fynske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « 1. Jyske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « 2. Jyske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « 3. Jyske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Holstenske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Oldenborgske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Slesvigske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amusee » « Marinekorpset »
- Compagnies d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie) (pièces de 3)
  - Compagnie d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie) de la Danske Artilleribrigade, rééquipée en 1813 de pièces françaises de 6 livres
  - Compagnie d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie) de la Holstenke Artilleribrigade
  - Compagnie indépendante Gerstenberg d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie –

# La Règle "JOMINI" - Tome 2 – Listes d'Armées

créée entre 1808 et 1812)

- Compagnie indépendante Gönner d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie – créée entre 1808 et 1812)
- Compagnie indépendante Krebs d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie – créée entre 1808 et 1812)

## Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Général en chef si Prince Frederik de Hesse	Général en chef bon 1 plaq	260	A la place du précédent – Général gouverneur au Holstein de 1813 à 1814
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	45	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	4	Bataillons réguliers des Régiments de la Garde	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	
0	4	"Forstaerkningsbatalioner" des Régiments de la Garde	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	"bataillon de renfort" après 1807
2	24	Bataillons réguliers des Régiments de ligne	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	
0	24	"Forstaerkningsbatalioner" des Régiments de ligne	Infanterie lourde Recrues solides 4 plaq	28	
0	3	« Kobenhavns Inf.Regiment »	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Garnison permanente de Copenhague – 2 bataillons en 1808, 3 après 1811
0	4	« Marinekorpset », en 1803 « Marineregimentet »	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Si près de mer ou île – 2 bataillons, 4 en 1803, dissous en 1811
0	2	« Konprinsens Livkorps »	Infanterie légère fusils rayés Normal solides 4 plaq	44	(Gardes du Corps du Prince héritier), unité de volontaires levée 1801, intégrée dans l'Armée régulière en 1808
0	2	Bataillons réguliers des Régiments d'Infanterie légère	Infanterie légère Normal Tireurs 3 plaq	27	
0	2	bataillon de réserve puis "Forstaerkningsbatalioner" des Régiments d'Infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	"bataillon de renfort" après 1807
1	4	Bataillons des Corps de chasseurs	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs 3 plaq	35	
0	2	Bataillons d'infanterie de volontaires pour la défense territoriale	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	levés 1808
0	3	Bataillons de chasseurs volontaires pour la défense territoriale	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	2 levés 1807 + 1 1808
0	20	Bataillons de milice "Landwaern" de Seeland	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	De 1807 à 1808
0	30	Bataillons de milice "Landwaern" du Jutland	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	De 1807 à 1808
0	12	Bataillons de milice "Landwaern" de Fionie	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	De 1807 à 1808
0	9	Bataillons de milice "Landwaern" des Duchés	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	De 1807 à 1808

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	4	Rgt de ligne ou dragons lourds (ryttere regimenter)	Cavalerie lourde Normal Tenaces (troupes montés) 3 plaq	41	
1	4	Régiments de dragons légers danois (lette dragonregimentet)	Cavalerie légère Normal Tenaces (troupes montés) 3 plaq	36	
0	1	Régiment de hussards (husarregimentet)	Cavalerie légère Normal Tenaces (troupes montés) 3 plaq	36	
0	1	Bosniaker regimentet	Lanciers légers Normal Tenaces (troupes montés) 3 plaq	41	Après 1808
0	4	Régiments de cavalerie de volontaires (Ridende Jægerkorps)	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1 permanent, +3 levés 1807 dissous 1814
0	6	Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) (pièces de 3)	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 3 unités d'infanterie
0	7	Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (pièces de 6)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	A la place des précédentes
0	2	Compagnies d'artillerie lourde à pied (pièces de 12)	Artillerie très lourde Normal 3 plaq	105	1 pour 3 Cies d'artillerie à pied
0	9	Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) de réserve (pièces de 3)	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	6 créées en 1808, +1 en 1809, +2 en 1810
0	7	Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de réserve (pièces de 6)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	A la place du précédent - créées en 1808
0	0	8ème Compagnie d'artillerie à pied de réserve (Obusiers de 36 et de 20 livres)	Artillerie très lourde carronades Normal 3 plaq	84	A la place d'une Fodbatteri de réserve – créée en 1808 devenue en 1809 artillerie légère à pied (Korende Batteri)
0	2	Compagnies d'artillerie à fusées à pied (Fusées Congrève) de réserve	Artillerie très lourde tractée éléphants Normal 3 plaq	116	A la place d'une Fodbatteri de réserve – créées en 1808 devenues en 1810 artillerie légère à pied (Korende Batteri)
0	2	Compagnies du « Corps d'artillerie à fusées » de réserve (Fusées Congrève)	Artillerie très lourde tractée éléphants Normal 3 plaq	116	A la place d'une Fodbatteri de réserve – créées en 1813 jamais utilisées.
0	15	Unités d'« amusetter » (Amusettes - canons de 1 livre) des régiments de ligne regroupées	Artillerie très légère mobile Normal 3 plaq	35	1 pour 2 unités d'infanterie - supprimées vers 1809
0	5	Compagnies d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie) (pièces de 3)	Artillerie très légère à cheval Normal 3 plaq	53	1 pour 3 unités de cavalerie - 2 compagnies, 3 créées entre 1808 et 1812, 1 rééquipée en 1813
0	1	Compagnies d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie) rééquipée en pièces françaises de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	A la place du précédent – 1813 / 1814
Seulement si le Roi ou un Prince du sang est général					
0	1	Den Kongl. Livgarde til Fods	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	Bataillon de la Garde du Roi créé en 1807
0	2	« Kongens Livkorps » (Gardes du Corps du Roi)	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	(Gardes du Corps du Roi) après 1809
0	1	Régiment de cavalerie de la garde (Den Kongl. Livgarde Til Hest)	Cavalerie lourde Elite Tenaces (troupes montés) 3 plaq	50	



# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## N2-2 – En Norvège

Cette armée est complètement dissociée de l'armée danoise continentale. Elle est marquée par l'usage du terrain et un très bon moral mais des moyens réduits.

### Composition de l'Armée

#### Infanterie

En Norvège, les régiments de ligne comprenaient 2 ou 3 bataillons de 6 compagnies dont 2 de troupes d'élite. Mais ces bataillons n'ont jamais combattu comme tels. Les compagnies d'élite étaient regroupées pour former 1 bataillon de marche de grenadiers par régiment, théoriquement de 4 compagnies de grenadiers et un bataillon de marche de chasseurs. Les autres composaient des bataillons de garnison pour les villes et les forteresses, ou parfois les lignes de fortifications.

Certains de ces régiments avaient en plus des bataillons de skieurs et tous avaient regroupé leurs « Amusettes » (canons de 1 livre) en une unité régimentaire d'« amusetter » qui, contrairement aux unités danoises, n'ont pas été dissoutes.

A chaque régiment correspond donc une unité de marche composée d'un bataillon de marche de grenadiers, d'un bataillon de marche de chasseurs, d'une unité régimentaire d'« amusetter » et éventuellement d'un bataillon de skieurs.

- Régiments d'infanterie de ligne de Norvège
  - « 1 Akershusiske Inf.Regiment » (1er Régiment d'infanterie d'Akershusie) (2 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 1 bataillon de garnison)
  - « 2 Akershusiske Inf.Regiment » (2ème Régiment d'infanterie d'Akershusie) (2 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 1 bataillon de garnison)
  - « Oplandske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie de l'Opland) (2 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 1 bataillon de garnison)
  - « Telemarske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Téliemark) (2 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 1 bataillon de garnison)
  - « Vesterlenske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie du Vesterlen) (3 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 2 bataillons de garnison)
  - « Bergenusiske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie de Bergen) (4 bataillons formant 2 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 2 bataillons de garnison)
  - « Sondenfjeldske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie de Sondenfjeld) (3 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 2 bataillons de garnison plus un bataillon de skieurs)
  - « Nordenfjeldske Inf.Regiment » (Régiment d'infanterie de Nordenfjeld) (3 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 2 bataillons de garnison plus un bataillon de skieurs)
  - « 1 Trondhjemske Inf.Regiment » (1er Régiment d'infanterie de Trondheim) (3 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 2 bataillons de garnison)
  - « 2 Trondhjemske Inf.Regiment » (2ème Régiment d'infanterie de Trondheim) (3 bataillons formant 1 bataillon de grenadiers, 1 bataillon de chasseurs et 2 bataillons de garnison)
- 2 unités d'infanterie légère norvégiennes
  - « Norske Batajon Let Infanteri » (Bataillon d'Infanterie légère de Norvège) (1 bataillon)

# La Règle "JOMINI" - Tome 2 – Listes d'Armées

de 6 compagnies)

- « Norske Jager Korps » (Corps de chasseurs de Norvège) (1 bataillon de 5 compagnies)
- 2 unités norvégiennes de skieurs
  - « Sondenfjeldske Ski Batajon » (Bataillon de skieurs du régiment d'infanterie de Sondenfjeld) (1 bataillon de skieurs de 3 compagnies associé au régiment Sondenfjeldske)
  - « Nordenfjeldske Ski Batajon » (Bataillon de skieurs du régiment d'infanterie de Nordenfjeld) (1 bataillon de skieurs de 3 compagnies associé au régiment Nordenfjeldske)
- Bataillons de milice "Landwaern" à partir de 1807, plus utilisés à partir de 1808.
  - Norvège – 40 à 80 bataillons
  - Norvège – corps de skieurs

## Cavalerie

Les 4 régiments de dragons légers norvégiens sont constitués seulement de conscrits et servent parfois d'éclaireurs mais le plus souvent, démontés, comme garnison pour les villes et les forteresses.

- 4 régiments de dragons légers norvégiens (lette dragonregimenter)
  - Akershusiske lette dragoner régiment (Régiment de dragons légers de Akershusi)
  - Smalenske lette dragoner régiment (Régiment de dragons légers de Smalen)
  - Oplandske lette dragoner régiment (Régiment de dragons légers de Opland)
  - Trondhjemske lette dragoner régiment (Régiment de dragons légers de Trondhjem)

## Artillerie

- Compagnie d'artillerie lourde à pied de la Norske Artillerie (pièces de 12)
- Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (pièces de 6)
  - 4 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de la Norske Artillerie
  - 2 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (de réserve, créées en 1808) de la Norske Artillerie
  - 10 Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) (de forteresse) de la Norske Artillerie
- Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) (pièces de 3)
  - 6 Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) de la Norske Artillerie
  - 3 Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) (de réserve, créées en 1808) de la Norske Artillerie
- Unité d'« amuseteer » (canons de 1 livre) des régiments de ligne
  - Unité d'« amuseteer » « 1 Akershusiske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « 2 Akershusiske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « Oplandske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « Telemarske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « Vesterlenske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « Bergenhusiske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « Sondenfjeldske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « Nordenfjeldske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « 1. Trondhjemske Inf.Regiment »
  - Unité d'« amuseteer » « 2. Trondhjemske Inf.Regiment »
- Compagnie d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie) (pièces de 3) de la Norske Artillerie

## Liste d'armée

Attention : généralement terrain très boisé et en plus, effet neige, sauf pour skieurs.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Général en chef si Prince Frederik de Hesse	Général en chef bon 1 plaq	260	A la place du précédent – Général gouverneur en Norvège de 1809 à 1813
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	45	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
1	11	Bataillons de Grenadiers des Régiments de ligne	Infanterie lourde Elite solides 4 plaq	50	
0	16	Bataillons de garnison des Régiments de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Dans les zones urbaines
2	10	Bataillons de chasseurs des Régiments de ligne	Infanterie légère fusils rayés Normal solides Tireurs 4 plaq	54	
0	1	« Norske Batajon Let Infanteri »	Infanterie légère Normal Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	38	Bataillon d'Infanterie légère de Norvège
0	1	« Norske Jager Korps »	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	49	Corps de chasseurs de Norvège
0	2	Bataillon de skieurs	Infanterie légère fusils rayés montée Normal Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	54	si neige « infanterie montée » pour simuler les skis et ignorent l'effet neige
0	4	lette dragonregimenter	Infanterie légère montée Normal Coureurs des bois 3 plaq	29	Dragons légers norvégiens combattant généralement démontés
0	40	Bataillons de milice "Landwaern" de Norvège	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	De 1807 à 1808
0	4	Corps de skieurs de milice "Landwaern" de Norvège	Infanterie légère montée Normal Coureurs des bois 3 plaq	29	De 1807 à 1808 - si neige « infanterie montée » pour simuler les skis et ignorent l'effet neige
0	4	lette dragonregimenter	Cavalerie légère Normal Insaisissables 3 plaq	36	dragons légers norvégiens utilisés comme éclaireurs – remplacent l'infanterie montée
0	1	Compagnie d'artillerie lourde à pied de la Norske Artillerie (pièces de 12)	Artillerie très lourde Normal 3 plaq	105	1 pour 2 Cies d'artillerie à pied avant
0	4	Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de la Norske Artillerie (pièces de 6)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'infanterie
0	2	Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de réserve de la Norske Artillerie (pièces de 6)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	A la place du précédent - créées en 1808
0	10	Compagnies d'artillerie à pied (Fodbatteri) de forteresse de la Norske Artillerie (pièces de 6)	Artillerie légère Normal Artillerie statique 3 plaq	38	Dans les zones construites – 1 pour 2 unités de garnison
0	6	Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) de la Norske Artillerie (pièces de 3)	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 2 unités d'infanterie
0	3	Compagnies d'artillerie légère à pied (Korende Batteri) de réserve de la Norske Artillerie (pièces de 3)	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	A la place du précédent

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	10	Unités d'« amusetter » (Amusettes - canons de 1 livre) des régiments de ligne regroupées	Artillerie très légère mobile Normal 3 plaq	35	1 pour 2 unités d'infanterie
0	1	Compagnie d'artillerie légère à cheval (Ridende Artillerie) (pièces de 3) de la Norske Artillerie	Artillerie très légère à cheval Normal 3 plaq	53	1 pour 2 unités de cavalerie

### **N3 - Suède**

Note générale : cette armée est particulière pour deux raisons, outre son système de recrutement très original : d'une part, les unités changent souvent de nom alors que leur nombre est plutôt réduit, et d'autre part la langue et les traductions font que l'orthographe de ces noms varie souvent. Veuillez nous le pardonner.

### **Historique**

Après la dissolution de l'Union de Kalmar entre les royaumes de Suède, Danemark et Norvège en 1523, Gustave Vasa est élu roi de Suède sous le nom de Gustave Ier. À sa mort en 1560, il laisse un royaume fort aux finances assainies. En 1563 éclate la guerre nordique de Sept Ans contre le Danemark et la Pologne, terminée sans vainqueur en 1570. En 1598, une brève guerre civile chasse le Roi catholique Sigismond, également roi de Pologne depuis 1587 au profit du luthérien Charles IX en 1604. Une armée régulière est instituée en 1604, chaque province du royaume devant maintenir et fournir un nombre fixé d'unités d'infanterie et de cavalerie pour le service de l'État.

Une série de guerres éclatent sur le continent, en Estonie en 1600, en Livonie entre 1601 et 1609, en 1608 contre le roi de Pologne en alliance avec le tsar Vassili IV puis en 1611, la guerre d'Ingrie contre la Russie et la guerre de Kalmar contre le Danemark. La paix avec le Danemark est conclue en 1613 à Knäred et les provinces russes de l'Ingrie et du Kexholm sont annexées au traité de Stolbovo (1617). Le nouveau roi Gustave-Adolphe gagne ensuite une guerre contre la Pologne de Sigismond en 1621 et annexe la Livonie au traité d'Altmark en 1629, puis participe comme prince luthérien à la guerre de Trente Ans. Débarqué en Poméranie en juin 1630, il bat les Impériaux à Breitenfeld en 1631, mais le 5 novembre 1632 il remporte la bataille de Lützen au prix de sa vie. Sa fille de cinq ans, Christine, lui succède sous la régence d'Axel Oxenstierna. En 1638 est fondée la colonie de la Nouvelle-Suède à l'embouchure du Delaware, intégrée en 1655 à la colonie néerlandaise. En Afrique, la Suède installe quelques comptoirs en 1650 sur la Côte de l'Or, pris par le Danemark en 1663.

La guerre continue en Allemagne. En 1643, la guerre de Torstenson contre le Danemark (1643-1645) donne à la Suède le Jämtland, le Härjedalen et des îles de Gotland, plus Ösel et la province de Halland pour trente ans. Après les victoires suédoises de Jankau et Zusmarshausen, la guerre de Trente Ans prend fin avec les traités de Westphalie, en 1648. La Suède reçoit la Poméranie occidentale, les villes de Wismar et Stettin en Poméranie orientale, et les anciens évêchés de Brême-et-Verden, aux embouchures de l'Elbe et de la Weser. Christine abdique en 1654 pour se convertir au catholicisme. Son cousin Charles-Gustave, petit-fils de Charles IX par sa mère, lui succède sous le Charles X.

Les règnes de Charles X et Charles XI sont marqués par la Première guerre du Nord (1655 - 1661) contre la Pologne, l'Autriche, le Danemark, le Brandebourg et la Russie, qui coûtent au Danemark la Scanie, le Blekinge, le Halland et le Bohuslän, et la guerre de Hollande (1674 aux traités de Nimègue 1679). La Suède en sort ruinée. Charles XI réforme l'armée en 1680 et consacre la fin de son règne à préserver les acquis du pays, et ne participe pas à la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Charles XI meurt en avril 1697.

Les 20 années de règne de son fils Charles XII sont dominées par la Grande guerre du Nord. Le Danemark de Frédéric IV est vaincu dès août 1700, la Pologne d'Auguste II en 1706. Contre la Russie de Pierre le Grand, l'armée suédoise remporte plusieurs victoires puis s'enfonce en Ukraine où, trop éloignée loin de ses bases, elle est vaincue par les Russes à Poltava en 1709. Charles XII doit s'enfuir en Turquie. Les Danois occupent Brême-et-Verden et attaquent la Scanie, tandis que les Russes s'emparent de la Finlande, des provinces baltes et de la Poméranie. Charles XII rentre au pays en 1714 mais est tué lors d'une dernière campagne en Norvège en 1718. Les traités de paix disloquent l'empire suédois qui doit céder une partie de la Carélie, l'Ingrie et les provinces baltes à la Russie, ainsi que Brême-et-Verden au Hanovre.

La sœur cadette de Charles XII, Ulrique-Éléonore, lui succède et doit accepter une nouvelle constitution qui donne des pouvoirs accrus au Parlement et au Conseil d'État. En 1720 Ulrique-Éléonore abdique en faveur de son mari Frédéric de Hesse. Le pays connaît vingt ans de paix pour se reconstruire, retrouver sa prospérité et dynamiser son commerce : la Compagnie suédoise des Indes orientales est ainsi fondée en 1731. La Suède refuse d'intervenir dans la guerre de Succession de Pologne. En 1741, la Suède renoue l'ancienne alliance avec la France et déclare la guerre à la Russie. Le traité d'Åbo (1743) voit la frontière entre les deux pays se déplacer encore davantage vers l'Ouest. En 1756, le nouveau roi Adolphe-Frédéric tente en vain un coup d'état royaliste absolutiste. En 1757, la Suède entre dans la guerre de Sept Ans aux côtés de la France contre la Prusse, dans l'espoir de recouvrer les possessions de Poméranie perdues en 1720. La guerre de Poméranie (1757-1762) se solde par un retour au statu quo et ruine les finances du royaume. Le 12 février 1771, Adolphe-Frédéric meurt et son fils Gustave III lui succède et fait au mois d'août 1772 un coup d'État sans violence qui rétablit l'autorité du roi sur le Riskdag. Il gouverne dès lors la Suède en despote éclairé mais s'oppose à la tsarine Catherine II. Il installe en 1785 une colonie suédoise à Saint-Barthélemy, île vendue à la France en 1878. Pour mettre un terme à l'ingérence russe dans les affaires suédoises, Gustave III déclare la guerre à la Russie en juin 1788 pour un conflit de 2 ans sans conséquences. Gustave III, perçu en tyran, est assassiné le 16 mars 1792. Son fils Gustave IV lui succède, sous la régence du duc Charles de Södermanland, le frère cadet du roi défunt.

Lors des guerres de la Révolution Française, la Suède qui n'est plus une grande puissance militaire et qui a des liens privilégiés avec la France n'est pas prête à s'engager. Tout au contraire, elle crée en 1800 la Ligue des Neutres avec le Danemark et la Russie, ce qui l'oppose au Royaume-uni. Mais l'exécution du duc d'Enghien en 1804 fait de Gustav IV Adolph l'ennemi mortel de Napoléon. Contre l'avis de ses conseillers, le Roi rejoint la Troisième Coalition (1805) et envoie une armée en Poméranie suédoise mais n'a pas le temps d'opérer en Allemagne du Nord avant Austerlitz et le Traité de Presbourg (26 décembre 1805). N'ayant pas fait la paix avec la France, la Suède se retrouve dans la Quatrième Coalition (1806 – 1807) avec le Royaume-Uni, la Russie et la Prusse. Tandis que la Prusse est écrasée à Iéna et Auerstaedt (14 octobre 1806), les suédois concentrent des troupes en Poméranie suédoise. Ils sont pris avec les Russes dans la campagne de Pologne de 1807. Un corps français entre en Poméranie début 1807 et assiège Stralsund le 15 janvier pour 7 mois. Alors que les russes sont vaincus à Eylau (8 février 1807), les suédois tentent une attaque de dégagement. Ils remportent les victoires de Usedom et Wolin mais la contre-attaque française de 13 000 hommes les repousse et capture une division à Ueckermünde le 16 avril, ce qui amène à un armistice le 18. Défaits à Friedland (14 juin 1807), les russes se retirent de la Quatrième Coalition aux traités de Tilsitt (7/9 juillet 1807). Les suédois restent seuls face à Napoléon.

Le 6 août 1807, 50 000 soldats français, espagnols et hollandais commandés par le Maréchal Brune

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

relancent l'attaque sur la Poméranie suédoise. Stralsund capitule le 20 août 1807. Les restes de l'armée encerclés à Rügen obtiennent de rentrer en Suède avec les honneurs de la Guerre mais la Poméranie suédoise est définitivement perdue. Maintenant alliés de Napoléon, les russes attaquent la Suède en février 1808 en Finlande. Au traité de Fredrikshamn en 1809, la Suède cède la Finlande à la Russie. Le roi est déposé en mars 1809 et remplacé par son oncle sous le nom de Charles XIII le 6 juin 1809, avec une nouvelle constitution inspirée du principe de séparation des pouvoirs de Montesquieu. Le nouveau roi étant âgé et sans enfants on lui élit un héritier, d'abord un prince danois, Charles-Auguste de Holstein-Augustenburg, mort prématurément en mai 1810, puis un maréchal français, Jean-Baptiste Bernadotte. Élu prince héritier le 21 août, Bernadotte débarque en Suède le 20 octobre et prend rapidement en main les affaires de l'État. Bernadotte choisit de se rapprocher du tsar Alexandre Ier : il projette d'attaquer le Danemark et d'annexer la Norvège en compensation de la perte de la Finlande.

Devenu régent du royaume, Bernadotte adhère en 1813 à la Sixième Coalition contre Napoléon. Curieusement le bénéfice en est une île lointaine : la couronne suédoise obtient la Guadeloupe. Avec son armée du Nord, il combat à Gross Beeren et à Leipzig, puis dirige l'armée suédoise vers le Danemark avec l'accord du tsar. Vaincus à Bornhöved, les Danois sont contraints de céder la Norvège à la couronne suédoise par le traité de Kiel. Les norvégiens résistent farouchement et battent la puissante armée suédoise en plusieurs batailles et escarmouches, profitant du terrain. Mais finalement le nombre l'emporte et l'insurrection norvégienne est vaincue après des mois. La convention de Moss aboutit à la naissance de la Suède-Norvège, les deux royaumes étant réunis en union personnelle, la Norvège conservant ses institutions propres.

Le congrès de Vienne et le traité de Paris sont une déception pour Bernadotte. La Suède doit rendre la Guadeloupe à la France et ne put obtenir le retour de la Poméranie suédoise, attribuée à la Prusse.

C'est la fin des aventures militaires suédoises. Bernadotte devient roi en 1818 sous le nom de Charles XIV Jean. Son règne long et pacifique voit la Suède connaître une importante croissance démographique, notamment grâce à l'amélioration des techniques agricoles et au défrichement de nouvelles terres. Il résout la crise économique née des guerres des années 1800-1810 par des mesures protectionnistes. Son fils Oscar connaît quelques difficultés avec des manifestations populaires en 1848. C'est sous Charles XV (1859-1872) qu'ont lieu les premières grandes réformes libérales et libre-échangistes, ainsi que l'introduction d'un service militaire national, dans un pays dont la neutralité proclamée devient un pilier.

### Troupes

Le système mis en place par Charles XI a duré jusqu'au début du 20ème siècle. Il était unique dans tous les pays d'Europe. Il y avait 4 types d'unités :

- « indelta » (attribués) étaient des troupes issues du système de conscription « yngre indelningsverket » mis en place par le roi ;
- « värvade » (engagés) étaient des professionnels engagés, essentiellement utilisés pour des travaux de garnison.
- Les « vareringen », unités de réserve de l'« indelta » et du « rusthåll » destinées à combler les vides en soldats raisonnablement entraînés, remplacés en 1810 par les « forstärkningsmankapet » ;
- La milice populaire du Lantvarnet, essentiellement de 1808 à 1809.

Sur 55 000 soldats suédois en 1808, seuls 17 000 étaient des värvade.

Le système des « indelta » constituait en un contrat entre le Roi et une province, laquelle levait et entretenait un régiment de 1 200 fantassins, à raison de 1 pour plusieurs fermes, comme une sorte

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

de milice permanente à temps partiel, y compris uniforme et armement. Il en était de même pour les exploitations les plus riches qui devaient fournir un cavalier, soit un régiment de 1 000 cavaliers pour la province. Ce système pour la cavalerie s'appelait le rusthåll. Pour les officiers, la « paie » était l'attribution de terres et de domaines. Le système au total fonctionnait à la satisfaction générale et à un coût réduit, et on ne manquait jamais de volontaires.

Les vārvade, régiments de professionnels, servaient surtout de garnisons mais comprenaient aussi la majorité des armes savantes, artillerie et génie. En période de guerre, ils étaient remplacés en garnison par des troupes de réserve. Ces professionnels, venus des éléments les moins reluisants de la population, étaient peu appréciés et le moral au combat était bien plus élevé dans les régiments indelta de volontaires qui avaient le sentiment de défendre leurs maisons. De plus, en périodes de paix, ces régiments étaient souvent réduits au minimum pour réduire les coûts, ce minimum étant une garnison, un état-major et le musicien du régiment.

Traditionnellement, pour combler les vides des régiments en temps de guerre, on rassemblait des paysans sans aucune expérience militaire, avec les mauvais résultats évidents. En 1791 on instaura donc le « vareringen » (la réserve) sous la forme d'un recrutement complémentaire de 50% des Indelta, constituant plus ou moins un bataillon de dépôt, jamais complet vu la résistance de la population et manquant toujours d'uniformes. Les vareringen suédois n'ont joué aucun rôle sauf celui de complément des bataillons d'active alors que les vareringen finlandais ont joué leur rôle dans la guerre contre la Russie mais ont disparu lors de l'annexion. En 1810, Bernadotte abolit le vareringen et le fit remplacer par le Parlement par le nouveau système des « forstärkningsmankapet » (hommes de remplacement), recrutés par conscription et non désignés par les provinces, qui jouèrent le même rôle. Le manque d'uniformes fit que très souvent ces unités de dépôt reçurent à la place de celui de leur régiment-parent des uniformes des styles anciens, 1807, voire 1802.

À la déclaration de guerre avec le Danemark le 14 mars 1808, le Roi Gustave ordonna la levée immédiate d'une milice « lantvarn », pour la première fois en Suède. Tous les hommes célibataires entre 18 et 25 ans devaient rejoindre la nouvelle milice régionale pour former 49 bataillons d'infanterie et 3 d'artillerie. Cette milice « lantvarnet » fut immédiatement utilisée pour faire les garnisons en remplacement des troupes plus entraînées et pour combler les vides des régiments. Cette milice n'était guère organisée ni très efficace, quasiment sans uniformes, mais elle servit avec honneur à garder les forteresses et les prisonniers de guerre et à faire des travaux de génie pour l'armée, et aussi comme marins pour les flottilles de la Baltique et les défenses côtières. Et surtout, elle fournit à l'armée des troupes pour combler les vides. La plupart de ces unités furent licenciées fin 1809/début 1810.

Les régiments d'infanterie « indelta » étaient rassemblés 28 jours par an pour s'entraîner. Ils constituaient 2 bataillons de 4 compagnies. Le « nummerstyrka » (effectif théorique) de chaque compagnie était de 150 hommes dont 24 « grenadjärer » (grenadiers) et 24 « jagare » (chasseurs) lesquels étaient détachés et regroupés en bataillons d'élite spéciaux. Le bataillon de ligne était donc de 4 compagnies de 100 hommes. Le premier bataillon de chaque régiment est le « Lifbataljonen » et le second le « Öfverstelöjtnantbataljon ». Entre 1801 et 1803, les unités de grenadiers furent transformées également en « jagare », amenant ceux-ci à 48 hommes par compagnie, soit 4 compagnies de chasseurs, 1 bataillon par régiment. Ces chasseurs étaient de la simple infanterie légère, armée essentiellement de fusils. Quoique théoriquement regroupés dans des unités séparées, ces bataillons légers ont été la plupart du temps conservés en 3ème bataillon dans leur régiment à partir de 1802, mais 1 bataillon au niveau brigade après 1807. Après 1813, par manque de ressources, les pelotons légers ont été divisés par 2 et conservés dans leur bataillon.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

En revanche existaient des bataillons voire régiments « indelta » spécifiquement de « jagare » comme les « Vermlands faltjagarebataljon » et « Jemptlandslands faltjagarebataljon » en Suède et les « Savolaks jagareregemente », « Nylands jagarebataljon », « Karelska jagarecorpsen » et « Tevastehus regementes jagarebataljon » qui constituaient des pelotons de tireurs d'élite avec des forestiers, avec des armes rayées, souvent leurs propres armes ou des armes allemandes ou danoises achetées par le gouvernement.. Des régiments « indelta » de grenadiers ont été formés en 1806 avec les pelotons de grenadiers des régiments puis ont eu une histoire indépendante. Ils étaient les 2 premiers régiments dans l'ordre protocolaire.

Quoique officiellement partagés entre « Tungkavalleri » (cavalerie lourde) et « Lättkavalleri » (cavalerie légère), dès 1802 toute la cavalerie était de la cavalerie légère sauf le « Lifregementetbrigadens kyrassiercorps », régiment de cuirassiers avec cuirasses, seul vrai régiment de cavalerie lourde. Les dragons, infanterie montée pouvant combattre comme cavalerie légère ou lourde jusqu'en 1805, sont devenus de la cavalerie légère pouvant combattre à pied, sauf certains régiments devenus « dragonregementes infanteribataljon » (bataillons d'infanterie des régiments de dragons), classés avec l'infanterie.

Toutes les unités d'artillerie étaient des « värvade ». Elles consistaient en :

- artillerie à pied « artillerie lourde » : compagnies de 8 pièces de 4 ou 6 livres (et 2 obusiers de 5,5 livres), théoriquement 3 bataillons de 5 compagnies
- artillerie à cheval « artillerie légère » : compagnies de 8 pièces de 4 ou 6 livres (et 2 obusiers de 5,5 livres), théoriquement 2 bataillons de 5 compagnies
- artillerie très légère : compagnie de 6 canons légers de 3 ou 4 livres.
- Après 1813, certaines batteries à pied ont été rééquipées de pièces de 12 livres, soit françaises de prise, soit russes (10,04 livres françaises). Ces pièces font une batterie au niveau de la division, voire du corps d'armée.

La pièce suédoise de 3 livres correspond à 2,61 livres françaises, celles de 4, 3,47 livres, celles de 5,5, 4,78 livres et celles de 6, 5,21 livres. Ce sont donc des pièces légères et très légères. Les pièces suédoises de 12 livres (10,42 livres françaises) ne seront faites qu'après 1815.

La base de l'armée suédoise est la brigade composée de :

- 1 ou 2 régiments d'infanterie de ligne ;
- Les pelotons de jägare de ces régiments, le plus souvent regroupés en bataillons ;
- 1 à 3 escadrons de cavalerie (souvent dragons légers), utilisés principalement en éclaireurs et comme écran à la brigade ;
- une batterie d'artillerie à pied, soit entre 4 et 10 pièces de 3 à 6 livres.

## L'Armée suédoise de Suède

### Infanterie

Les régiments de la Garde étaient des régiments « värvade », tous stationnés à Stockholm. C'étaient les

- Livdrabantkåren : Gardes du corps du roi, dont la majeure partie des officiers et sous-officiers sont nobles. Assure la garde des palais. Elle n'est pas une unité combattante.
- Livgardet till fot, devenus en 1791 Första livgardet puis Svea gardesregemente en 1792, Livgardet till fot en 1806 puis le Fleetwoodska regementet (non garde) fin 1808 et à nouveau régiment de la Garde Svea Lifgarde en avril 1809.
- Andra gardesregementet formé en 1790 à partir des Sandels fotjägare, du Storamiralens regemente et des bataillons Eherenmalm et Tornéhelm, devenu en 1792 le Kungliga



# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Majetäts Göta livgarde puis le Göta gardesregemente, renommé Svenska Gardesregemente en 1806 et supprimé en 1808.

- « Livregementsbrigadens lätta infanteri bataljon » créé en 1793 avec le 3ème bataillon du Änkedrottningens livregimente (finlandais), devenu en 1796 le « Livregementets värvade infantribataljon » ou « Livregementets lätta bataljon », devenu en 1803 le Finska gardesregemente, dissous en 1808
- Palenska regementet (non garde) créé fin 1808 avec les troupes des Svenska Gardesregemente et Finska gardesregemente, à nouveau régiment de la Garde Andra Gardesregemente en avril 1809.

Ces régiments étaient à 2 bataillons de 6 compagnies de Gardes et 1 de « jagare » sauf le Finska Gardesregemente qui n'avait qu'un seul bataillon de ligne.

## Régiments de Grenadiers Indelta suédois

- « Livregimente brigade infanteri bataljon » créé en 1791 à partir du Livregement till häst, devenu en 1808 le Lifregementetbrigadens grenadjärercorps (ou grenadjärkår) (Corps des grenadiers de la Brigade des régiments de la Garde - 1 seul bataillon de 4 compagnies)
- Livgrenadjärsregimentets, régiment à 4 bataillons de 4 compagnies formé en 1791 d'un régiment d'infanterie, le Östgöta infanteriregimente, qui donne les 2 bataillons du Lifgrenadierregimentet rothallsfordelning et d'un régiment de cavalerie, le Östgöta kavalleriregimente (kyrassiär) qui donne les 2 bataillons du Lifgrenadierregimentet rusthallsfordelning.

Régiments d'infanterie Indelta suédois à 2 bataillons (plus pour presque tous un bataillon de chasseurs de 1802 à 1807 et ½ bataillon de 1808 à 1813) (plus également un bataillon de « vareringen » avant 1810 et de « forstärkningsmankapet » après)

- Upplands regemente
- Skaraborgs regemente
- Södermanlands regemente
- Kronobergs regemente, complété d'un 3ème bataillon de chasseurs en 1813
- Jonkopings regemente
- Dalregimentet
- Helsinge regemente, complété en 1814 de 2 bataillons de chasseurs pour la campagne contre la Norvège
- Elfsborg (ou Älvsborgs) regemente, complété d'un 3ème bataillon de chasseurs en 1813
- Västgötadals regemente (signifie « la vallée de Västgöta »)
- Vestmanlands regemente, complété d'un 3ème bataillon de chasseurs en 1813
- Vesterbottens regemente
- Kalmar regementee, complété d'un 3ème bataillon de chasseurs en 1813
- Nerikes och Vermlands (Närkes-Värmlands) regemente – dissout juin 1812
- Norra skanska infanteriregimente (1811-1814)
- Södra skanska infanteriregimente (1811-1814)
- Vermlands regemente (1812-1814)
- Nerikes (Närkes) regemente (1812-1814)

Régiments d'infanterie légère Indelta suédois à 2 bataillons provenant de régiments de dragons transformés

- Bohusläns regemente (1791) à partir du Bohusläns regemente lätta dragonregemente
- Jemtlands regemente ou Jämtland infanteriregimente ou Jämtland dragonregimentet, dragons démontés qui ne comprenait qu'une seule compagnie. Après la guerre contre la Russie (1809), augmenté à 2 bataillons pour devenir un régiment de chasseurs à pied.
- Västgöta infanteriregimente (1810-1812) à partir du Västgöta regemente till häst ou

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Västgöta kavalleriregemente. Ne pas confondre ce régiment avec le régiment de Västgötadals.

Régiments d'infanterie värvade suédois.

- Östgöta infanteriregimente dissout en 1791
- Sprengtportenska Regimentet, devenu en 1796 le Danckwardt Regimentet, fusionné en 1798 dans le régiment Konungens eget värvade regemente.
- Konungens eget värvade regemente (« Régiment värvade personnel du Roi »), à 2 bataillons de 6 compagnies créé en 1790 (ce régiment non de la Garde mais favori du Roi Guillaume avait un uniforme spécial jusqu'en 1813) ; il a reçu en 1798 le Danckwardt Regimentet en complément. Dissout en 1815.
- Wachtmeisterska regimentet devenu en 1789 le Stedingkska regimentet, dissout en 1801 dans les régiments d'artillerie de Göta et de la flotte de l'archipel (Skärgårdflottans sjöartilleri).
- Drottningens lifregemente (un des « régiments allemands », régiments de garnison de la Poméranie Suédoise) à 2 bataillons de 6 compagnies créé en 1790, ramené à 1 bataillon en Suède en 1807, rétabli à 2 bataillons en Poméranie en 1810 et faits prisonniers en 1812, recréé à Stralsund à 2 bataillons en 1813 pour la Campagne d'Allemagne et finalement cédé à la Prusse avec la Poméranie Suédoise.)
- Psilanderhielska Regiment (un des « régiments allemands », régiments de garnison de la Poméranie Suédoise) à 2 bataillons de 6 compagnies, devenu en 1793 Engelbrechtska regimentet, ramené à 1 bataillon en Suède en 1807, rétabli à 2 bataillons en Poméranie en 1810 et faits prisonniers en 1812, recréé à Stralsund à 2 bataillons en 1813 pour la Campagne d'Allemagne et finalement cédé à la Prusse avec la Poméranie Suédoise.)
- « Régiment du roi » créé au printemps 1807 de déserteurs français. Une seule compagnie de 100 h. Dispersé à la fin de la guerre contre la Russie.
- Le Royal Suédois, un bataillon de prisonniers de guerre et déserteurs français et italiens levé en Poméranie en 1813 sous le nom de Bataillon Franco-Italien, vite renommé Le Royal Suédois, augmenté à 2 bataillons en 1814 et engagé dans la Campagne de Norvège de 1814 ; dissous fin 1814.)

Bataillon de chasseurs värvade suédois

- Vermlands fältjagarebataljon à 3 compagnies en 1808, deuxième bataillon de 3 compagnies ajouté en 1812 pour former le Värmlands fältjägerregemente.

Bataillon de dragons à pied Indelta suédois

- Smålands dragonregementes infanteribataljon (1812) issu du dédoublement du régiment de cavalerie du Småland.

Bataillons du Lantvarn (1808-1809)

- Blekinge Kronobergs lans lantvarn (1 bataillon)
- Elfsborg lans lantvarn (4 bataillons)
- Gottlands lans lantvarn (1 bataillon)
- Goteborgs och Bhus lans lantvarn (2 bataillons d'infanterie et 1 d'artillerie)
- Gafleborgs lans lantvarn (1 bataillon)
- Hallandslans lantvarn (2 bataillons)
- Jonkopings lans lantvarn (3 bataillons)
- Kalmar lans lantvarn (3 bataillons)
- Kopparbergs lans lantvarn (3 bataillons)
- Kronobergs lans lantvarn (4 bataillons)
- Kristianstads lans lantvarn (2 bataillons d'infanterie et 1 d'artillerie)
- Malmöhus lans lantvarn (3 bataillons)
- Narikes Örebro lans lantvarn (2 bataillons)

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Ostergötlands lantvarn (3 bataillons)
- Skaraborgs lantvarn (3 bataillons)
- Stockholm lantvarn (1 bataillon)
- Uppsala lantvarn (2 bataillons)
- Uplands lantvarn (2 bataillons)
- Vesterbottens lantvarn (1 bataillon)
- Vesternorrlands lantvarn (1 bataillon)
- Vestmanlands lantvarn (2 bataillons)

## Bataillons de réserve / milice (beväring)

- Gotland national beväring (garde nationale de Gotland), créée en 1811
- Hallands infanteribataljon, issu de l'allmänna beväringen (réserve) en 1813

## Unités spéciales :

- Garde Bourgeoise de Stocholm (Stads Borgerskaps) : corps de 5 bataillons d'infanterie de 4 compagnies formé par les bourgeois de Stockholm jusqu'à l'âge de 55 ans. Convoqués quelques semaines en 1809 et quelques mois en 1814, ils assurèrent la garnison de la capitale en remplacement des régiments värvade Il y avait aussi un régiment de 4 escadrons de cavalerie.
- « Kungliga Pommerska Lantvernet » (Milice royale de Poméranie) : 6 bataillons à 4 compagnies (de 150 hommes chacun) appelés Stralsund, Greifswald, Barth, Bergen, Wolgast et Gartz' d'après leurs colonels, levés en 1806 parmi tous les célibataires de 19 à 26 ans. Ils combattirent fort bien en 1807 mais furent dissous quand les français capturèrent la Poméranie Suédoise. Recrétés en Suède en 1810-1811 pour le service de garnison, il semble qu'ils aient été transférés en Poméranie en 1813-1814 mais sans service connu en campagne.
- « Svenska Pommerska Legionens » (Légion de Poméranie Suédoise) : une petite unité de volontaires allemands de Poméranie composée d'une compagnie de 100 fantassins et un escadron de 50 à 60 cavaliers, qui servit comme gardes de l'Etat-Major pour la campagne 1813-1814. Cette unité était équipée à la russe.

## Cavalerie

Théoriquement, chaque régiment devait être à 2 bataillons de 8 escadrons groupant 1 000 hommes issus du « rusthåll », mais ces nombres sont fluctuants, comme donc le nombre d'hommes par escadron. (Pour le jeu, si les 2 bataillons regroupent trop peu d'hommes selon les sources, ils seront considérés ci-dessous comme 1 seul bataillon.)

## Les régiments de la Garde (värvade)

- Lifregementet til hast (12 escadrons en 2 bataillons), dissout en 1791 en 3 unités dont 1 d'infanterie
- Lifregementsbrigadens kyrassiercorps (Corps de Cuirassiers de la Brigade des régiments de la Garde - 4 escadrons) en 1791, devenu en 1815 le Livregimente dragonkår ;
- Livregimente brigade lätta dragonkår créé en 1791, devenu en 1795 Livregementsbrigadens husakår (Corps des hussards de la Brigade des régiments de la Garde - 4 escadrons), devenus Livregimente husarkår en 1815
- Lätta dragonerna av livgardet en 1790, devenu en 1793 le Livhusarregimentet, devenu en 1797 le Latta lifdragonregementet (dragons légers), devenu en 1806 le Lifgardet til hast (dragons légers) (6 escadrons – 4 en 1811- en 1 bataillon), fusionné en 1815 avec le Lifregementsbrigadens husarcorps dans le Livregimente husarkår.

## Régiments de cavalerie lourde suédois.

- Norra Skanska Kavalleriregemente, dissout en 1801
- Östgöta kavalleriregemente (kyrassiär), dissout en 1791

## Régiments de hussards suédois.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Skanska husarregementet - 1806 (8 escadrons en 2 bataillons)
- Kungliga husarregementet devenus en 1801 Mornerska husarregementet (8 escadrons en 1 bataillon)

## Régiments de dragons Indelta suédois

- Bohulans Dragons – dissout en 1802
- Sodra skanska kavalleriregemente (dragons lourds) devenu en 1805 le Skanska karabinjarregementes (dragons légers) (8 escadrons en 2 bataillons)
- Skanska Latta dragonregementes (dragons légers) (8 escadrons en 2 bataillons) – créé en 1801 - dissout en 1806
- Vestgota dragonregementes (dragons légers – ou Västgöta regemente till häst ou Västgöta kavalleriregemente) (8 escadrons en 2 bataillons) – dissout 1810, transformé en régiment d'infanterie Västgöta regemente.
- Smalands dragonregementes (dragons légers) (12 escadrons en 1 bataillon, ramenés à 8 escadrons en 1812)
- Jämtland dragonregementet (voir l'infanterie), régiment de dragons démontés qui ne comprenait qu'une seule compagnie. Cette compagnie s'est dédoublée pour former en 1802 le « Jemtlands hastjagaresqvadron » (escadron des chasseurs à cheval du Jämtland), un escadron de 100 chasseurs théoriquement montés mais qui n'ont jamais reçus leurs chevaux et ont servi comme infanterie légère.

## Unité spéciale :

- Garde Bourgeoise de Stocholm (Stads Borgerskaps) : régiment de 4 escadrons de cavalerie formé par les bourgeois de Stockholm, convoqués quelques semaines en 1809 et quelques mois en 1814 Ils assurèrent la garnison de la capitale en remplacement des régiments värvade

## Artillerie

- Svea artilleriregemente (« artillerie lourde ») 13 batteries, 15 après 1810
- Gota artilleriregemente (« artillerie lourde ») 16 batteries
- Vendes artilleriregemente (« artillerie légère ») 7 batteries, 13 après 1810
- Bataillons d'artillerie du Lantvarn (1808-1809)
  - Goteborgs och Bhus lans lantvarn
  - Kristianstadlans lantvarn

## Armée suédoise de Finlande (tous dissous en 1809 quand la Finlande est cédée aux russes)

### Infanterie

9 Régiments d'infanterie Indelta finlandais à 2 bataillons (sauf 2 à 1 bataillon) (plus également un bataillon de « vareringen »)

- Abo lans regemente, reçoit en 1791 un rusthållsbataljon (bataillon de dragons à pied) ou lättabataljon (bataillon d'infanterie légère) venant du Livdragonregementet.
- Bjorneborgs regemente, reçoit en 1791 un rusthållsbataljon (bataillon de dragons à pied) ou lättabataljon (bataillon d'infanterie légère) venant du Livdragonregementet.
- Tevastehus regemente, reçoit en 1791 un Jägarebataljon (bataillon de chasseurs - Jägare) venant du Tavastehus och Nylands kavalleriregemente.
- Savolaks infanteriregemente
- Nylands infanteriregemente
- Osterbottens regemente
- Osterbottens nya rotering (renommé Uleaborgs lans bataljon en 1808 – 1 seul bataillon)
- Vasa regemente
- Kajana bataljon (1 seul bataillon)

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

### 3 Régiments d'infanterie värvade finlandais

- Enkedrottingens lifregemente (ou Änkedrottningsens livregimente) (1 régiment à 8 compagnies, soit 2 bataillons) supprimé en 1808 à la reddition de Sveaborg.
- Jagerhornska regementet (1 régiment à 8 compagnies, soit 2 bataillons)
- Adlercreutzska regemente (1 régiment à 12 compagnies, soit 2 bataillons de ligne et 1 de chasseurs)

### Bataillons de chasseurs finlandais

- Nylands jagare bataljon (Indelta)
- Savolaks jagare regemente (1 régiment à 8 puis 12 compagnies, soit 2 bataillons) (värvade)
- Karelska jagarecorpsen (de Carélie) (1 corps à 4 compagnies, soit 1 bataillon) (värvade)

### Cavalerie

### 6 Régiments de cavalerie finlandais réduits à 2 dragons Indelta en 1802

- Karelska dragoncorpsen (2 escadrons en 1 bataillon)
- Nylands dragonregementes (dragons lourds) (8 escadrons en 1 bataillon)

### Artillerie

- Finska artilleriregemente (« artillerie lourde ») 10 batteries
- Savolaksbrigadens artillerikompani, compagnie d'artillerie très légère créée en 1805, attachée en permanence au régiment värvade finlandais de chasseurs « Savolaks jagare », incorporée administrativement au Finska artilleriregemente en 1808

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	80	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
3	30	Bataillons de ligne des Régiments d'infanterie Indelta suédois	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	24 bataillons, 18 en 1811, 30 en 1812, 22 en 1814
0	30	Bataillons de ligne des Régiments d'infanterie Indelta suédois	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	Remplacent les précédents à volonté si sur le territoire suédois
0	8	Bataillons des Régiments d'infanterie värvade suédois	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	8 bataillons, 6 en 1791, 4 en 1798, 2 en 1801
0	4	Bataillons des « régiments allemands », régiments de garnison de la Poméranie Suédoise	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	4 bataillons, 2 en 1807, 4 en 1810, dissous en 1812, 4 en 1813, devenus prussiens en 1815.
0	1	Le Royal Suédois en Poméranie	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	Levé en Poméranie en 1813 comme Bataillon Franco-Italien
0	5	Bataillons des régiments de Grenadiers Indelta suédois	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 Bataillons d'infanterie suédoise
0	5	Bataillons de ligne des régiments de la Garde	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	4 bataillons, 5 en 1793, 0 en 1808, 4 après 1809 - 1 pour 4 Bataillons d'infanterie
0	4	Bataillons de ligne des régiments ex-de la Garde de 1808 à 1809	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	4 bataillons, 5 en 1793, 0 en 1808, 4 après 1809 - 1 pour 4 Bataillons d'infanterie
0	4	Bataillons des régiments de dragons lourds Indelta suédois en forme infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal 3 plaq	28	4 bataillons, 2 en 1802, devenus dragons légers 1805
1	12	Bataillons légers (de Jägare) des Régiments	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1 pour 2 Bataillons de ligne des Régiments d'infanterie Indelta de

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		d'infanterie Indelta suédois avant 1813			1802 à 1807 et 1 pour 4 de 1808 à 1813
0	12	Bataillons légers (de Jägare) des Régiments d'infanterie Indelta suédois avant 1813	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	Remplacent les précédents à volonté si sur le territoire suédois
0	4	Bataillons légers (de Jägare) de certains Régiments d'infanterie Indelta suédois après 1813	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	seulement dans certains régiments (sauf Helsingeregemente uniquement en Norvège)
0	4	Bataillons légers (de Jägare) de certains Régiments d'infanterie Indelta suédois après 1813	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	Remplacent les précédents à volonté si sur le territoire suédois
0	2	Värmlands fältjägarregemente (chasseurs vrvade suédois)	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1 bataillon en 1808, 2 en 1812
0	1	Smålands dragonregementet infanteribataljon	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	Après 1812
0	6	Régiments d'infanterie légère Indelta suédois à 2 bataillons provenant de régiments de dragons transformés	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	2 bataillons, 6 après 1809
0	2	Bataillons de Jägare des régiments de la Garde	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	2 bataillons, 0 en 1808, 2 après 1809 - 1 pour 4 Bataillons d'infanterie légère
0	5	Bataillons des régiments de dragons légers Indelta suédois en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	3 bataillons, 5 en 1801, seulement cavalerie après 1805
0	12	Bataillons vareringen (de réserve) des régiments d'infanterie Indelta suédois	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	12 bataillons, 9 en 1811, supprimés en 1810 – uniquement sur le territoire suédois
0	15	Bataillons forstärkningsmankapet (de réserve) des régiments d'infanterie Indelta suédois	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Après 1810 12 bataillons, 9 en 1811, 15 en 1812, 11 en 1814 – uniquement sur le territoire suédois
0	46	Bataillons du Lantvarn (1808-1809)	Infanterie lourde Enrôlés Hésitants 3 plaq	9	
0	6	Gotland national beväring (garde nationale de Gotland)	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	créée en 1811
0	1	Hallands infanteribataljon	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	créée en 1813
0	5	Garde Bourgeoise de Stocholm (Stads Borgerskaps)	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	Quelques semaines en 1809 et quelques mois en 1814, garnison de la capitale
0	0	« Kungliga Pommerska Lantvernet » (Milice royale de Poméranie)	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	6 bataillons levés en 1806, dissous en 1807, Recrues en Suède en 1810-1811 pour garnison, transférés en Poméranie en 1813-1814 sans service en campagne
0	2	Bataillons des régiments de dragons lourds Indelta suédois en forme cavalerie lourde	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace les mêmes en forme infanterie montée à volonté

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Bataillons du régiment de cavalerie lourde suédois Norra Skanska Kavalleriregemente	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	dissout en 1801
0	2	Bataillons du régiment de cavalerie lourde suédois Östgöta kavalleriregemente (kyrassiär)	Cuirassiers Normal 3 plaq	46	dissout en 1791
0	1	Lifregementsbrigadens kyrassiercorps (Corps de Cuirassiers de la Brigade des régiments de la Garde)	Cuirassiers Elite 3 plaq	55	Formé en 1791, devenu en 1815 le Livregimente dragonkå
0	2	Bataillons du régiment de cavalerie lourde de la Garde (värvade) Lifregementet til hast	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	dissout en 1791 en 3 unités dont 1 d'infanterie
0	1	Livregimente dragonkår (régiment des dragons de la Garde – värvade)	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	Créé en 1815
1	5	Bataillons des régiments de dragons légers Indelta suédois en forme cavalerie légère	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Remplace les mêmes en forme infanterie montée à volonté jusqu'en 1805 puis 7 bataillons en 1805, 3 en 1806 et 1 en 1810
0	3	Bataillons des régiments de hussards suédois	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1 bataillon, 3 en 1806
0	2	Bataillons des régiments de cavalerie légère de la Garde (värvade)	Cavalerie légère Elite 3 plaq	42	2 unités à 1 bataillon qui sont fusionnées en 1815 en 1 régiment à 3 bataillons
0	1	Régiment de cavalerie de la Garde Bourgeoise de Stocholm (Stads Borgerskaps)	Cavalerie légère lents Normal Hésitants 3 plaq	27	Quelques semaines en 1809 et quelques mois en 1814, garnison de la capitale
1	31	Compagnies d'artillerie à pied (pièces de 4 et de 6)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	29 batteries, 31 après 1810 – 1 pour 4 unités d'infanterie lourde
0	2	Compagnies d'artillerie lourde à pied (pièces de 12 de prise)	Artillerie très lourde Normal 3 plaq	105	Remplace la 3ème batterie d'artillerie à pied entre 1813 et 1815
0	13	Compagnies d'artillerie à cheval du Vendes artilleriregemente (pièces de 4 ou 6 livres)	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 unités de cavalerie - 7 batteries, 13 après 1810
0	2	Bataillons d'artillerie du Lantvarn (1808-1809)	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 2 unités du Lantvarn (1808-1809) en garnison
Seulement en Finlande jusqu'en 1809					
0	16	Bataillons de ligne des Régiments d'infanterie Indelta finlandais	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	16	Bataillons de ligne des Régiments d'infanterie Indelta finlandais	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	Remplacent les précédents à volonté si sur le territoire finlandais
0	6	Bataillons de ligne des Régiments d'infanterie värvade finlandais	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	6 bataillons, 4 en 1808
0	1	Nylands dragonregementes en forme infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal 3 plaq	28	
0	5	Bataillons légers (de Jägare) des Régiments d'infanterie finlandais	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1 pour 2 Bataillons de ligne des Régiments d'infanterie finlandais – 2 bataillons, 5 après 1791
0	4	Bataillons légers (de	Infanterie légère Normal solides 4	33	Remplacent les précédents à

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		Jägare) des Régiments d'infanterie finlandais	plaq		volonté si sur le territoire finlandais
0	1	Bataillon de chasseurs finlandais Nylands jagere bataljon (Indelta)	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	
0	2	Bataillons de chasseurs finlandais du régiment Savolaks jagare regemente (värvade)	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Bataillons de chasseurs finlandais du régiment Savolaks jagare regemente (värvade)	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	remplace le 2ème bataillon du régiment
0	1	Bataillon de chasseurs finlandais Karelska jagarecorpsen (värvade)	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	En Carélie seulement
0	12	Bataillons des régiments de dragons légers Indelta finlandais en forme infanterie montée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	12 bataillons, 4 en 1802, seulement cavalerie après 1805
0	9	Bataillons vareringen (de réserve) des régiments d'infanterie Indelta finlandais	Infanterie lourde Recrues solides 4 plaq	28	uniquement sur le territoire finlandais
0	9	Bataillons du Lantvarn (1808-1809)	Infanterie lourde Enrôlés solides 4 plaq	17	
0	1	Nylands dragonregementes en forme cavalerie lourde	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace le même en forme infanterie montée à volonté
0	12	Bataillons des régiments de dragons légers Indelta finlandais en forme cavalerie légère	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Remplace les mêmes en forme infanterie montée à volonté jusqu'en 1805 puis 4 bataillons de 1805 à 1809
0	1	Karelska dragoncorpsen	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	En Carélie
0	10	Compagnies d'artillerie à pied du Finska artilleriregemente (pièces de 4 et de 6)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'infanterie lourde
0	1	Savolaksbrigadens artillerikompani	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	Compagnie d'artillerie très légère attachée en permanence au régiment värvade finlandais de chasseurs « Savolaks jagare », 1805 à 1808
Seulement pour la Campagne de Norvège de 1814					
0	2	Le Royal Suédois en Norvège	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	Passé à 2 bataillons en 1814, dissous fin 1814
0	2	Bataillons légers (de Jägare) du Helsingeregemente	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	

### N4 – Suisse

En 1792, le massacre des gardes suisses du Palais des Tuileries, la tentative d'invasion française de Genève et la prise de l'évêché de Bâle rattaché à la France amènent une forte hostilité contre la France Révolutionnaire. Lors de la guerre déclarée en avril 1792 entre la France et l'Autriche, la Suisse proclame sa neutralité qui sera respectée pendant les cinq ans de la guerre, les troupes confédérées restant à la frontière de Bâle où 2 traités seront signés. En 1796, les troupes de Moreau longent la frontière surveillée par 12 000 suisses mobilisés et la Diète fédérale reconnaît



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

officiellement la République française. En octobre 1797 est signé le traité de Campo-Formio entre la France et l'Autriche dans lequel la France annexe le sud de l'évêché de Bâle et transmet la Valteline, Bormio et Chiavenna à la République cisalpine nouvellement créée.

Après des troubles à Genève et au pays de Vaud, plusieurs cantons se révoltent contre Berne à partir de 1797. Le 12 janvier, un commando de Vevey prend d'assaut le château de Chillon. Le 24 janvier est créée l'éphémère République Lémanique (drapeau vert et blanc avec l'inscription «République Lémanique, Liberté, Égalité»). Au début 1798, la France déclare la guerre à la république de Berne et occupe le pays de Vaud, Lausanne et Fribourg (2 mars 1798). Le général Brune arrive devant Berne et l'armée suisse des 4 divisions (20 000 hommes) du général Charles Louis d'Erlach. Après 2 mois de discussions stériles, la bataille de Longeau se déroule le 2 mars 1798. Le 4 mars 1798, la ville de Berne capitule sans avoir livré bataille. Le 5, des français sont battus par des bernois à Neuenegg tandis que d'autres sont largement vainqueurs à Frauenbrunnen et au Grauholz. Le général d'Erlach se réfugie dans l'Oberland bernois où il est assassiné le 5 mars. Cette défaite coûte à la Suisse plus de 20 millions de livres et le pays est brièvement partagé en trois républiques : Helvétie, Rhodanie et Tessin-Tellgovie. Les combats continuent contre les cantons environ 10 000 hommes des milices de Schwytz, Zoug et Glaris avec les batailles de la Schindellegi, de Rotherthurm et de Morgarten jusqu'à la reddition le 4 mai.

Une révolte le 7 mai dans le Haut-Valais est battue le 17 mai par 3 700 français et 1 500 vaudois puis, en août 1798, le canton de Nidwald se révolte. 16 000 Nidwaldiens, renforcés d'Uranais et de Schwytzois sont battus à Stans le 9 septembre par les 12 000 français du général Schauenburg.

Le 28 mars 1798 est créée la « République helvétique une et indivisible » avec une constitution sur le modèle de la Constitution française, refusée par les représentants d'Uri, de Schwytz, de Nidwald, de Zoug, de Glaris, d'Appenzell, du Togenbourg et de Sargans. Les cantons deviennent de simples unités administratives sur le modèle des départements français avec l'unification des poids et des mesures, des lois, de l'armée et de la monnaie (le franc suisse échoue toutefois rapidement en raison de la pénurie de métaux précieux. On reconnaît trois langues officielles — l'allemand, le français et l'italien — et une stricte séparation des pouvoirs exécutifs et judiciaires. La République helvétique est partagée en 22 cantons (pour 13 cantons existants) mais le nombre variera.

Genève est annexée à la France et Neuchâtel est détachée de la Suisse tout en restant une principauté prussienne. La capitale du pays devient Lucerne le 22 septembre 1789 puis Berne en 1799 suite à l'occupation autrichienne. En 1802, le Valais devient une république indépendante dont le ministre plénipotentiaire sera François-René de Chateaubriand qui ne s'y rendra jamais.

En vertu du « Traité de paix et d'alliance offensive et défensive » conclu avec la République française, la République helvétique doit se doter d'une armée. L'exécutif crée le 4 septembre 1798 la Légion helvétique principalement destinée au maintien de l'ordre intérieur, une troupe permanente de 1 500 volontaires en quinze compagnies, théoriquement doublée par la loi du 7 mai 1799 qui ne sera jamais appliquée. C'est le premier essai de service militaire obligatoire national pour une armée de milice dont l'équipement et l'instruction sont uniformisés. En outre, le gouvernement français réclame six demi-brigades auxiliaires rattachées à l'armée française soit 18 000 hommes mais les appels au volontariat ne réunissent que 4 000 hommes dont 500 officiers. Pour la campagne d'Italie de 1799 à laquelle elle prend part, l'armée helvétique n'aligne que quelque 5 000 hommes.

Malgré sa neutralité officielle, l'alliance militaire avec la France et sa position centrale en font une cible pour les alliés qui vont entraîner le pays dans la guerre. Dès mars 1799, l'armée d'Helvétie commandée par André Masséna pénètre dans les vallées des Grisons, qu'il conquiert successivement

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

au prix de nombreux affrontements avec l'armée autrichienne, pour assurer la liaison entre les armées du Danube et d'Italie. Le 21, les Grisons, jusqu'alors simples alliés, deviennent un nouveau canton de la République helvétique. Suite à la victoire le 25 mars de l'archiduc Charles d'Autriche sur le général Jourdan à Stockach, une armée autrichienne augmentée de quelques milliers d'émigrés suisses entre en Suisse et reprend les Grisons puis Schaffhouse et Saint-Gall jusqu'au Haut-Valais pour faire sa jonction le 22 mai avec l'archiduc Charles qui a passé le Rhin à Stein am Rhein le 21. Masséna dominé numériquement se retranche dans la ville de Zurich puis se retire à l'ouest de la Limmat après 2 jours de bataille les 4 et 5 juin. L'archiduc Charles pénètre dans la ville. Dans les jours qui suivent, les troupes autrichiennes s'emparent encore des cantons de Schwytz, de Glaris, d'Uri et du Tessin, coupant ainsi le pays en deux et forçant les autorités de la république à quitter Lucerne pour se réfugier à Berne qui devient la nouvelle capitale.

Le 3 septembre, Masséna repasse la Limmat et attaque les troupes russes qui ont remplacé les Autrichiens. Le 26 septembre 1799 il remporte la 2ème bataille de Zurich, chassant de la ville le général russe Alexandre Korsakov et ses 27 000 hommes. Dans le même temps, une seconde armée russe commandée par Alexandre Souvorov et arrivant d'Italie par le col du Saint-Gothard est repoussée par le général Lecourbe et doit quitter le pays par le col du Panixer où il perd un tiers de ses hommes. Enfin, le 26 septembre, l'armée autrichienne est battue à son tour lors de la bataille de Kaltbrunn, près de Saint-Gall. Dès l'automne 1799, les combats sur le territoire helvétique cessent même si des troupes autrichiennes continuent à stationner dans certaines vallées grisonnes jusqu'au début de 1800.

Tous ces mouvements militaires provoquent plusieurs soulèvements populaires. La révolte du Haut-Valais en mai 1799 est réprimée dans le sang près de la forêt de Finges après quinze jours de lutte. Peter Ochs, principal partisan de l'alliance française, doit finalement démissionner du Directoire le 25 juin 1799. La paix signée le 9 février 1801 à Lunéville marque à la fois la fin de la seconde coalition et la reconnaissance officielle de la République helvétique par l'Autriche. L'exécutif est ébranlé par 4 coups d'état entre 1800 et 1802. En 1802 éclate la « guerre aux papiers » des paysans du pays de Vaud contre les droits féodaux. Puis une nouvelle constitution patronnée par Bonaparte redonne un certain pouvoir aux cantons. Ce texte est approuvé par votation populaire (pour la première fois dans le pays) le 25 mai 1802. Le Premier Consul Bonaparte ordonne alors le 25 juillet 1802 à ses troupes de se retirer du territoire helvétique dès le mois d'août de la même année.

Dès le départ des troupes françaises, des soulèvements populaires éclatent dans le canton de Berne et en Suisse centrale où les cantons proclament leur indépendance tout en mettant sur pied une milice de 8 000 hommes commandée par le colonel Bachmann qui va bousculer et vaincre facilement les troupes officielles du gouvernement dans ce qui sera par la suite appelé «Guerre des Bâtons» (Stecklikrieg) en référence à l'équipement de fortune des troupes insurgées. Suite au combat du 28 août au col du Rengg, le gouvernement helvétique présidé par Johann Rudolf Dolder quitte Berne pour se réfugier à Lausanne le 19 septembre 1802. Le 3 octobre, les 2 000 hommes des troupes régulières se heurtent aux fédéralistes à Faoug où elles sont battues et doivent se replier sur Lausanne. Le lendemain, le général Rapp, aide de camp de Bonaparte, arrive sur les lieux pour informer les belligérants de la décision de médiation prise par le Premier Consul. Cette médiation débouchera, après quelques mois de travail, sur l'Acte de médiation, première constitution de la Suisse moderne.

La médiation armée que Bonaparte apporte aux autorités helvétiques n'est pas imposée mais réclamée par ces mêmes autorités et par les fédéralistes quoiqu'il menace d'employer la force pour exercer ce rôle. Il convoque à Paris une Consulta helvétique réunissant 60 membres des différentes fractions, encadrée par quatre sénateurs français. Bonaparte se prononce pour une organisation

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

fédéraliste du pays défendue par les anciens patriciens du pays bien que les unitaires soient majoritaires. Les différentes délégations vont élaborer des projets de constitutions cantonales et fédérales avant que deux commissions de cinq membres chacune ne soient désignées pour tenir les discussions finales avec Bonaparte à partir du 29 janvier 1803. Il rédige personnellement l'Acte de médiation et le remet au dix membres des commissions le 19 février avant que la conférence ne soit officiellement dissoute le 21 février. C'est un document formé d'un préambule rédigé par Bonaparte, des 19 constitutions cantonales comprenant chacune en moyenne vingt articles puis de l'Acte fédéral qui définit en quarante articles l'organisation politique, sociale et militaire du pays. Enfin, le document se termine par deux annexes, comprenant respectivement treize et neuf articles, décrivant les dispositions transitoires à mettre en œuvre jusqu'à la tenue de la première Diète. L'Acte de médiation entre en vigueur officiellement le 15 avril 1803. Il définit 19 cantons nommés officiellement, pour la seule et unique fois dans l'histoire du pays, par ordre alphabétique : Appenzell, Argovie Bâle, Berne, Fribourg, Glaris, Grisons, Lucerne, Saint-Gall, Schaffhouse, Soleure, Tessin, Thurgovie, Unterwald, Uri, Vaud, Zoug et Zurich. L'organe directeur du pays redevient la Diète fédérale, qui se réunit normalement une fois par an au chef-lieu du canton directeur qui change chaque année. Elle est formée de 19 délégués, un par canton dont les six plus peuplés (Argovie, Berne, Grisons, Saint-Gall, Vaud, et Zurich) ont une voix double. Le pays est gouverné par une seule personne portant le titre de «Landamman de la Suisse», à la fois chef d'État du pays et celui du canton présidant la Diète pour l'année en cours.

Le 4 juillet 1803 ouvre la première Diète fédérale. Les députés adoptent le 27 septembre 1803 un nouveau texte d'alliance avec la France (baptisé par la suite seconde paix de Fribourg en référence à la paix perpétuelle signée en 1516) qui remplace l'alliance offensive et défensive de 1798. Ce traité, uniquement défensif, se double d'un traité de capitulation général permettant à l'armée française de recruter jusqu'à 16 000 hommes de troupe parmi les soldats suisses la possibilité pour vingt jeunes suisses de suivre l'École polytechnique. Les troupes françaises quittent le sol helvétique dès janvier 1804, marquant ainsi la fin de la dernière occupation du territoire.

Le 24 mars 1804, c'est la révolte de 600 paysans (la « guerre du Bocken » - Bockenkrieg) rapidement écrasée par les troupes fédérales. Ce sera la dernière guerre menée par des paysans suisses. En 1802, le Valais quitte la Suisse et devient indépendant pour garantir le contrôle des cols alpins. Il sera annexé par l'Empire français en 1810. Neuchâtel est transformé en principauté offerte au maréchal Berthier, qui ne s'y rendra jamais.

Outre les 14 000 hommes répartis en quatre régiments de ligne (plus 2 régiments de la garde en 1816), les Suisses seront plusieurs dizaines de milliers à servir dans les différentes armées d'Europe pendant les guerres de la Révolution française et du Premier empire, dont une trentaine de généraux de l'armée française sur les 190 étrangers qui exercent un commandement entre 1798 et 1815. Les troupes suisses seront partie prenante dans la plupart des grandes batailles de l'histoire napoléonienne : à Wagram, à Trafalgar ou encore à Balién où le régiment de Reding des Grisons se retrouve face-à-face avec celui d'Affry (fils du Landammann) de Soleure. Cependant, le principal engagement qui sera également le plus meurtrier pour les troupes suisses, est celui de la Berezina où les 1 300 hommes restants, faute de munitions, vont devoir charger à huit reprises à la baïonnette les soldats russes pour permettre aux restes de la Grande Armée de franchir le fleuve ; seuls 300 hommes survivront à cette bataille.

Suite à la défaite de Napoléon lors de la bataille de Leipzig en octobre 1813, les troupes françaises poursuivies par celles de la sixième Coalition européenne se retirent du sol allemand pour rejoindre la France. La Diète ordonne la mobilisation générale pour défendre les frontières du pays mais cet appel ne permet de réunir que quelques dizaines de milliers d'hommes, au manque de solidarité

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

cantonale marqué par une défiance envers l'armée fédérale.

En dépit du rappel de la neutralité du pays par la Diète et l'opposition du tsar Alexandre Ier, les alliés traversent le pays de part en part sur une ligne Bâle-Berne-Lausanne en direction de la France. Les quelque 12 000 soldats suisses ne pouvant pas rivaliser avec l'armée autrichienne de 160 000 hommes qui commence à franchir le Rhin à Bâle dès le 21 décembre 1813. Le général Von Wattenwyl renonce à toute résistance et licencie les troupes, ce qui lui vaudra d'être accusé de trahison par les soldats, sans toutefois aucune suite judiciaire.

Les troupes alliées qui atteignent Neuchâtel le 24 décembre et Lausanne le 26. La Diète réunie à Zurich annule l'Acte de médiation. Deux jours plus tard, Genève évacuée par les troupes françaises déclare à son tour son indépendance. Avec la chute de la médiation, une Diète de plus d'une année va accepter trois nouveaux cantons et adopter officiellement un nouveau Pacte fédéral, document fondateur de la Confédération des XXII cantons qui sera confirmée et soutenue par les pays européens lors du congrès de Vienne de 1815.

Lors du retour de Napoléon de l'île d'Elbe en mars 1815, la Confédération abandonne sa neutralité pour se ranger du côté des alliés. La Diète, à l'exception des cantons de Vaud et de Bâle, autorise le 20 mai 1815 les armées autrichiennes à traverser son territoire et mobilise son armée, forte de 20 000 hommes sous le commandement de Niklaus Franz von Bachmann (75 ans) pour protéger les frontières entre Bâle et Genève, en face desquelles se trouve l'armée des Alpes du maréchal Suchet. Les deux armées se font face jusqu'en juin, alors que les troupes suisses passent à 40 000 hommes et 108 canons, chiffres encore jamais atteints dans une mobilisation.

Le 28 juin 1815, soit six jours après l'abdication de Napoléon, l'artillerie de la forteresse de Huningue, tenue par les Français, bombarde sans avertissement la ville de Bâle. En représailles, le général de l'armée suisse ordonne le 3 juillet à son armée de pénétrer en Franche-Comté. L'armée confédérée avance jusqu'à Pontarlier et Saint-Hippolyte (Doubs) avant que Bachmann ne démissionne le 26 juillet devant les difficultés d'approvisionnement et des mutineries. L'armée rentre en Suisse le 31 juillet. La forteresse de Huningue tombe le 26 août devant le siège des troupes autrichiennes de l'archiduc François Ier d'Autriche et une dizaine de bataillons suisses. Cette aventure de quelques jours est la dernière intervention militaire officielle offensive de troupes suisses à l'étranger.

« De la lointaine Russie aux minuscules duchés de Reuss et de Waldeck, tous arrivaient à la curée. [...] Des Pays-Bas, les armées belgo-hollandaises – 50 000 hommes – débordaient. [...] Derrière eux survenaient des Danois dont la présence ne s'expliquait guère. On ne s'expliquait pas plus la présence des Suisses – 25 000 hommes – qui avaient passé le Jura et occupaient sans coup férir les régions de Pontarlier et de Gex. » (Les Alliés en France de 1815 à 1818 - Louis MADELIN)

Ensuite, il n'y a que peu d'actions militaires. En 1832, une guerre civile entre la ville de Bâle et sa campagne oblige l'armée à intervenir. Devant une politique majoritaire anti-catholique (et anticonstitutionnelle), les sept cantons catholiques de Lucerne, d'Uri, de Schwytz, d'Unterwald, du Valais, de Fribourg et de Zoug concluent en 1845 une alliance secrète, le Sonderbund («Alliance particulière» en allemand). En 1847, le parlement ordonne la dissolution du Sonderbund et une guerre civile éclate. Le conflit mené par le général Guillaume-Henri Dufour du côté confédéré, est bref et peu sanglant et voit la défaite des cantons catholiques suivie par la mise en place et de l'adoption d'une nouvelle constitution en 1848, qui ne sera plus remaniée de façon radicale qu'en 1874.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## N4-1 - Les suisses dans les armées étrangères

Les Suisses ont servi dans beaucoup d'armées étrangères. Vous les trouverez dans les listes correspondantes :

- Suisses au service de la France. Il y avait de nombreux corps suisses dans l'armée d'Ancien Régime, le Régiment des Gardes suisses de la Maison du Roi, dont les derniers seront massacrés en 1792 au Palais des Tuileries. Ensuite, on trouvera des volontaires républicains jusqu'en mars 1799. Puis on aura des régiments suisses dans les armées de la Révolution et de l'Empire, dont les 4 bataillons suisses qui capitulent après la bataille de Bailén (19 juillet 1808). La plupart des bataillons suisses font en 1812 la campagne de Russie où ils disparaissent. En 1813, sont reformés 4 régiments suisses à 2 bataillons, devenus 4 bataillons suisses à la Première restauration (14 avril 1814) qui refusent de servir Napoléon pendant les 100 Jours. Napoléon crée le 2ème régiment étranger (Suisses), licencié par Louis XVIII qui recrée les gardes suisses. Avec la Monarchie de Juillet, les suisses se mélangent aux autres étrangers dans la Légion étrangère.
- Suisses au service de l'Espagne : les 6 régiments de l'armée espagnole serviront des 2 côtés dans la Guerre d'Espagne. L'armée espagnole comptait alors « autant de régiments suisses que possible ». L'armée espagnole du Roi Joseph comprend 1 régiment Suisse à 2 bataillons de ligne, mentionné en 1811 mais sans plus.
- Suisses au service des États pontificaux : les États pontificaux avaient une Garde Suisse correspondant à 1 bataillon.
- Suisses au service du Royaume de Sardaigne : le Bataillon des Gardes suisses, créé le 13 Juin 1814.
- Suisses au service de la Grande-Bretagne : il y avait des suisses au service de l'Angleterre, dont le Régiment suisse de Roll et le Régiment suisse de Watteville.
- Suisses au service des Pays-Bas : L'armée de la République des Provinces-Unies comprenait un régiment de Gardes Suisses et 5 régiments suisses, conservés par la République Batave et supprimés par le Royaume de Hollande. En 1815, 4 régiments d'infanterie suisse à 2 bataillons sont créés.

## N4.2 - Les forces armées suisses de la Confédération

A l'origine, la chose militaire relevait en Suisse des localités et des cantons. Jusqu'en 1798, il n'y avait pas de force d'armée centralisée, uniquement des milices cantonales. Lorsque la guerre menaçait, les cantons procédaient à beaucoup de préparatifs: inspections des armes et des harnais, remise en état des places fortes (villes et châteaux), renforcement des gardes, construction de Letzinen, fortifications à base de fossés et d'obstacles en abattis suivant la ligne du terrain ou des rivières, envoi d'éclaireurs, mise en place de dispositifs d'alarme. Des troupes étaient mises sur pied à la demande des cantons menacés ou par décision de la Diète. Tout citoyen âgé de 16 à 60 ans était dans l'obligation de servir sauf les malades, les pères d'un nourrisson et les époux d'une sage-femme. Souvent, les bourgeois aisés contournaient la loi en payant des remplaçants.

Chaque militaire devait se procurer lui-même, à ses frais, son équipement (armure, armes, etc.), les familles les plus aisées devant aider les moins fortunés à s'équiper. Les autorités veillaient à l'équilibre des armes lourdes et légères. L'artillerie était constituée de pièces prises à l'ennemi et utilisée par les arquebusiers et leurs aides. Les fantassins préféraient les armes légères pour le combat rapproché. Un capitaine commandait un groupe appelé élite, sélection qui jouait un rôle offensif et supportait l'effort principal et aussi les piquiers, hallebardiers et les tireurs (arquebusiers et mousquetaires).

La République Helvétique (1798-1803) organise une armée permanente mais elle est faible. C'est la

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

« Légion Helvétique » de 1 500 volontaires en quinze compagnies, théoriquement doublée par la loi du 7 mai 1799 jamais appliquée. L'équipement et l'instruction sont uniformisés. La plus grande partie des troupes disponibles est dans les milices cantonales ou les contingents servant à l'étranger.

Après 1803, le système était le suivant<sup>1</sup> : Quand la Diète fédérale déclare « l'armement », c'est à dire la mobilisation, chaque canton lève un « contingent fédéral » pour constituer l'armée et un « contingent cantonal » en autodéfense. Le contingent fédéral est lui même composé de bataillons « d'élite » avec les hommes les plus jeunes et les plus aptes au combat et de bataillons « de réserve » destinés à appuyer l'élite. Les cantons les plus riches y ajoutent des compagnies de carabiniers, des 1/2 compagnies d'artillerie ou des compagnies de cavalerie. L'ensemble a un bon encadrement d'officiers et sous-officiers ayant servi dans des pays étrangers mais aucune unité n'a l'expérience du feu. En pratique, certains cantons ne posséderont qu'un contingent cantonal ou d'un simple bataillon de réserve.

Lors des Cent Jours en 1815, la Confédération se joint à la 7ème coalition contre la France. Elle met sur pied une armée de 3 divisions pour entrer en campagne en Franche-Comté. Lors de la campagne de Franche-Comté, une brigade entière (3e Division, 2e Brigade – Von Schmiel) se « mutinera » en refusant de traverser la frontière pour envahir la France. Elle était composée de bataillons des cantons de St Gall, Thurgovie, Zurich, Appenzell, Tessin, Argovie et Grisons. Cette brigade était la plus mauvaise car composée en majorité de mauvais contingents. Elle était d'ailleurs placée dans la 3e division qui était la division de réserve. Pour équilibrer la qualité des brigades les mauvais bataillons étaient amalgamés avec des bons. Matériellement et moralement, l'armée demeurait composée d'éléments trop disparates pour qu'on pût leur donner quelque cohésion.

## Infanterie

### Infanterie de ligne

- Grenadiers de Berne – 3 bataillons « Elite » (Infanterie Lourde Elite)
- Fusilliers « Français » - 4 bataillons suisses au service de Louis XVIII ayant rejoint la Suisse au début des Cent-jours (Infanterie Lourde Normale)
- Grenadiers de Neuchâtel – 1 bataillon « Elite » (Infanterie Lourde Solide)
- Grenadiers de Bâle (1 bataillon « Elite »), de Fribourg (1 bataillon « Elite »), des Grisons (1 bataillon « Elite ») et de Lucerne (2 bataillons « Elite ») - (Infanterie Lourde Normale)
- Fusilliers de Berne (6 bataillons « Réserve ») et de Genève (1 bataillon « Réserve ») - (Infanterie Lourde Normale)
- Fusilliers de Vaud - 3 bataillons « Réserve » (Infanterie Lourde Faible)
- Grenadiers de St Gall (2 bataillons « Elite ») et de Thurgovie (1 bataillon « Elite ») - (Infanterie Lourde Faible)
- Fusilliers de Neuchâtel (1 bataillon « Réserve ») - (Infanterie Lourde Recrues Solides)
- Fusilliers d'Argovie (6 bataillons « Réserve »), de Bâle (1 bataillon « Réserve »), de Glaris (1 bataillon « Réserve »), des Grisons (1 bataillon « Réserve »), de Lucerne (2 bataillons « Réserve »), de Schwytz (1 bataillon « Réserve »), de Soleure (2 bataillons « Réserve »), du Valais (1 bataillon « Réserve ») et de Zurich (7 bataillons « Réserve ») - (Infanterie Lourde Recrues)
- Fusilliers d'Appenzell (2 bataillons « Réserve »), d'Obwald et Uri (1 bataillon « Réserve »), de Schaffhouse (1 bataillon « Réserve »), de Thurgovie (1 bataillon « Réserve ») et de Underwalden (1 bataillon « Réserve ») - (Infanterie Lourde Recrues Faibles)

### Infanterie légère

- Chasseurs de Zurich – 2 bataillons « Elite » (Infanterie Légère Elite)

<sup>1</sup> D'après un texte et un ordre de bataille de Charles Venant.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Carabiniers de Berne (1 bataillon de Carabiniers à 4 compagnies) et de Zurich (1 bataillon de Carabiniers à 4 compagnies) - (Infanterie Légère Elite)
- Carabiniers de Vaud (1 bataillon de Carabiniers à 4 compagnies) - (Infanterie Légère Elite Faible)
- Carabiniers des Grisons (2 compagnies) et du Valais (1 compagnie) - (Infanterie Légère Normale)
- Carabiniers de St Gall (2 compagnies), de Fribourg (1 compagnie) et de Thurgovie (1 compagnie) - (Infanterie Légère Normale)
- Carabiniers de Lucerne (2 compagnies) et de Neuchâtel (1 compagnie renforcée) - (Infanterie Légère Normale)
- Chasseurs de Fribourg (1 bataillon « Réserve ») et de Weid Fribourg (1 bataillon « Réserve ») - (Infanterie Légère Normale)
- Chasseurs de Vaud (2 bataillons « Elite ») et de Schwytz et Zoug (1 bataillon « Réserve ») - (Infanterie Légère Faible)
- Chasseurs de St Gall (3 bataillons « Réserve »), du Tessin (2 bataillons « Réserve ») et de Thurgovie (1 bataillon « Réserve ») - (Infanterie Légère Recrue)

### Cavalerie

#### Cavalerie lourde

- Dragons de Berne, des Grisons et de Neuchâtel - (Cavalerie Lourde Recrues)

#### Cavalerie légère

- Hussards de Lucerne, de Fribourg et de Thurgovie - (Cavalerie Légère Milice)
- Chasseurs à cheval de Vaud - (Cavalerie Légère Milice Faible)
- Cavalerie de Berne et de Bâle et Chasseurs à cheval de Soleure - (Cavalerie Légère Milice)
- Cavalerie de Zurich - (Cavalerie Légère Milice)
- Cavalerie de Schaffhouse et de St Gall et Cosaques d'Argovie - (Cavalerie Légère Milice)

### Artillerie

#### Artillerie lourde

- Artillerie de Berne (3ème et 19ème divisions), de Genève (23ème division) et de Zurich (7ème division) - (Artillerie Lourde)
- Artillerie de Vaud (1ère et 16ème divisions) et d'Argovie (6ème division) - (Artillerie Lourde faible)
- Artillerie de Neuchâtel (21ème division) - (Artillerie Lourde Recrues Solide)
- Artillerie de Fribourg (5ème division), de St Gall et Schaffhouse (12ème division), de Bâle (13ème division), de Berne (15ème division) et de Zurich (20ème division) - (Artillerie Lourde Recrues)

#### Artillerie légère

- Artillerie Légère de Berne (8ème division) et de Zurich (17ème division) - (Artillerie Légère à pied)
- Artillerie Légère de Vaud 14ème division) et d'Argovie (18ème division) - (Artillerie Légère à pied faible)

#### Artillerie légère à cheval

- Artillerie à cheval de Berne (4ème division), de Soleure (9ème division) et de Zurich (10ème division) - (Artillerie Légère à cheval)
- Artillerie à cheval de Vaud (2ème division) et d'Argovie (11ème division) - (Artillerie Légère à cheval faible)

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	20	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	22	Fusilliers d'Argovie, de Bâle, de Glaris, des Grisons, de Lucerne, de Schwytz, de Soleure, du Valais et de Zurich	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	3	Grenadiers de Berne	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 fusiliers sauf français
0	1	Grenadiers de Neuchâtel	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	
0	4	Grenadiers de Bâle, de Fribourg, des Grisons et de Lucerne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	7	Fusilliers de Berne et de Genève	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	3	Grenadiers de St Gall et de Thurgovie	Infanterie lourde Normal faibles 2 plaq	14	
0	3	Fusilliers de Vaud	Infanterie lourde Normal faibles 2 plaq	14	
0	1	Fusilliers de Neuchâtel	Infanterie lourde Recrues solides 4 plaq	28	
0	6	Fusilliers d'Appenzell, d'Obwald et Uri, de Schaffhouse, de Thurgovie et de Underwalden	Infanterie lourde Recrues faibles 2 plaq	10	
0	4	Fusilliers « Français »	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	2	Chasseurs de Fribourg et de Weid Fribourg	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	2	Chasseurs de Zurich	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	1 pour 3 chasseurs
0	1	Carabiniers de Berne et de Zurich	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	1 pour 4 unités d'infanterie
0	1	Carabiniers de Vaud	Infanterie légère Elite faibles 2 plaq	16	A la place du précédent
0	1	Carabiniers des Grisons et du Valais	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	A la place du précédent
0	1	Carabiniers de St Gall, de Fribourg et de Thurgovie	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	A la place du précédent
0	1	Carabiniers de Lucerne et de Neuchâtel	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	A la place du précédent
0	3	Chasseurs de Vaud et de Schwytz et Zoug	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	
0	6	Chasseurs de St Gall, du Tessin et de Thurgovie	Infanterie légère Recrues 3 plaq	14	
0	1	Dragons de Berne, des Grisons et de Neuchâtel	Cavalerie lourde Recrues 3 plaq	29	
0	1	Hussards de Lucerne, de Fribourg et de Thurgovie	Cavalerie légère lents Normal 3 plaq	29	
0	1	Cavalerie de Berne et de Bâle et Chasseurs à cheval de Soleure	Cavalerie légère lents Normal 3 plaq	29	
0	1	Cavalerie de Zurich	Cavalerie légère lents Normal 3 plaq	29	
0	1	Cavalerie de Schaffhouse et de St Gall et Cosaques d'Argovie	Cavalerie légère lents Normal 3 plaq	29	
0	1	Chasseurs à cheval de Vaud	Cavalerie légère lents Normal faibles 2 plaq	17	
0	4	Artillerie de Berne, de Genève et de Zurich	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	3ème, 7ème, 19ème et 23ème divisions / 1 pour 3 unités



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

					d'infanterie
0	3	Artillerie de Vaud et d'Argovie	Artillerie lourde Normal faibles 2 plaq	48	1ère, 6ème et 16ème divisions / A la place du précédent
0	1	Artillerie de Neuchâtel	Artillerie lourde Recrues solides 4 plaq	121	21ème division / A la place du précédent
0	5	Artillerie de Fribourg, de St Gall et Schaffhouse, de Bâle, de Berne et de Zurich	Artillerie lourde Recrues 3 plaq	77	5ème, 12ème, 13ème, 15ème et 20ème divisions / A la place du précédent
0	2	Artillerie Légère de Bern et de Zurich	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	8ème et 17ème divisions / A la place du précédent
0	2	Artillerie Légère de Vaud et d'Argovie	Artillerie légère Normal faibles 2 plaq	36	14ème et 18ème divisions / A la place du précédent
0	3	Artillerie à cheval de Berne, de Soleure et de Zurich	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	4ème, 9ème et 10ème divisions / 1 pour 2 unités de cavalerie
0	2	Artillerie à cheval de Vaud et d'Argovie	Artillerie légère à cheval Normal faibles 2 plaq	40	2ème et 11ème divisions / A la place du précédent

### **N5 - Belgique**

Après avoir été le cœur des territoires des francs, ce qui est aujourd'hui la Belgique a surtout été le carrefour de toutes les influences et de toutes les politiques. À l'issue de la guerre de Cent Ans, tous les territoires depuis les îles de la Frise jusqu'à la Picardie étaient aux mains des ducs de Bourgogne, vassaux des rois de France. À la mort du Téméraire au combat en 1477, les Pays-Bas bourguignons échoient aux Habsbourg. Charles Quint ne put empêcher la Réforme de gagner le nord de la zone quand le sud restait obstinément catholiques. A sa mort, le Saint-Empire échoit à son frère et l'Espagne avec ses colonies et les Pays-Bas, dénommés les Pays-Bas espagnols, à son fils Philippe II.

Les pays du Nord, majoritairement calvinistes, se révoltent contre Philippe II. Après une longue guerre (la guerre de Quatre-vingts Ans), ils obtiennent leur indépendance sous le nom de Provinces-Unies. Les provinces du Sud restent possessions espagnoles, après de nombreux troubles, l'extermination des anabaptistes et l'exil de nombreux protestants. Le 17ème siècle sera celui des guerres entre la France, l'Espagne et les Provinces-Unies. Quand Philippe V d'Espagne, petit-fils de Louis XIV, est reconnu roi d'Espagne au traité d'Utrecht en 1713, les Pays-Bas du Sud passent aux Habsbourg d'Autriche et deviennent les Pays-Bas autrichiens.

Le début de la Révolution Française de 1789 entraîna les soulèvements des révolutions brabançonne et liégeoise. Dans la Principauté de Liège, le Prince-Évêque fut chassé par une révolte populaire et libérale qui commença le 27 août 1789. La Révolution brabançonne fut au contraire une réaction bourgeoise et catholique contre les réformes de Joseph II qui voulait régulariser le statut des protestants, réduire l'influence du clergé et éradiquer les libertés des villes et pouvoirs locaux. En 1789, l'insurrection éclate à Bruxelles. Les États-Généraux ne reconnaissent plus l'autorité du souverain et l'armée impériale est battue à Turnhout le 24 octobre 1789. S'ensuivent des proclamations d'indépendance et la création, le 11 janvier 1790, de la confédération des États-Belgiques-Unis. La discorde entre les partis réactionnaire de Vander Noot et progressiste de Vonck gêne cependant considérablement la défense du pays et favorise le retour des troupes régulières Saint-Empire qui rétablissent l'autorité impériale en octobre 1790.

À peine les autorités impériales et le Prince-Évêque étaient-ils rétablis dans leurs possessions que les armées de la 1ère République française envahirent en 1792 puis 1794, puis annexèrent en 1795 le pays, qui traversa la période comme neuf départements français, dans la grande vague de la Révolution puis de l'Empire. En dépit du poids de la conscription qui enrôle dans l'armée de

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Napoléon les jeunes gens dont beaucoup laissent leur vie dans les campagnes de Russie et d'Allemagne. Mais, quand les coalisés entrent en Belgique à l'hiver 1813-1814, seule une petite minorité les accueille en libérateurs. En 1814e, la Belgique est mise sous tutelle des Alliés puis, en 1815, intégrée par le Congrès de Vienne au Royaume des Pays-Bas pour reconstituer l'unité perdue des anciens Pays-Bas. À la tête de ce Royaume-Uni des Pays-Bas (ou Royaume des Belges) est placé un roi protestant, Guillaume Ier d'Orange.

Le 18 juillet 1815, le roi publie une constitution en vue de la fusion des deux Pays-Bas, rejetée par les notables belges mais adoptée cependant. Cet antagonisme initial s'accrût régulièrement de questions religieuses mais aussi économiques jusqu'à la seconde vague des révolutions en Europe en 1830. Après la défaite hollandaise dans les rues de Bruxelles suivie du bombardement d'Anvers et d'une tentative avortée de retour de l'armée hollandaise en 1831, condamnée par les puissances du traité de Vienne sauf la Russie, la Belgique est reconnue internationalement et dotée d'un statut de neutralité sous la garantie de la France et de l'Angleterre.

Le 26 septembre 1830 est formé un gouvernement provisoire qui proclame l'indépendance le 4 octobre 1830 et le 3 novembre un Congrès national est élu par 30 000 électeurs. Le 4 juin 1831, le prince allemand Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha, oncle de la reine Victoria, devient Léopold Ier, premier roi des Belges. En 1833, la convention de Zonhoven met fin officiellement à l'état de guerre avec les Pays-Bas. En 1839, un traité, le traité des XXIV articles, signé à Londres, rend l'actuel Grand-duché de Luxembourg et une grande partie du Limbourg aux Pays-Bas.

En 1885 a lieu la Conférence de Berlin sur l'avenir de l'Afrique. Entre les zones des grands états reste la grande zone du Congo que nul ne veut laisser à l'un des autres. Y est donc créé l'Etat Indépendant du Congo où les troupes belges, neutres, sont chargées de lutter contre l'esclavage que des marchands arabes exercent contre des tribus au nord-est. Le Congo est pacifié quoiqu'il n'y eut au Congo pendant vingt ans, que quelques centaines de Belges, principalement des représentants du roi et des officiers pourvus de moyens rudimentaires sur le plan militaire. La question de la souveraineté restée pendante est résolue en 1895 quand le Roi des Belges Léopold II devient souverain de l'Etat indépendant du Congo à titre personnel. En 1908, la Belgique annexera le Congo sous la pression de l'opinion publique belge et internationale.

La Belgique se trouvera directement impliquée dès le début des deux guerres mondiales et, envahie et occupée, sera dans le camp des vainqueurs.

## **N5.1 – Belgique Armée des patriotes 1789-1790**

Au moment de la Révolution française, l'Empereur Joseph II lança une série de réformes civiles et religieuses qui, avec la brutalité des autorités autrichiennes en Belgique, provoquèrent une insurrection. En fait, il y en eut deux. Dans la Principauté de Liège, le Prince-Évêque fut chassé par une révolte populaire et libérale qui commença le 27 août 1789. La Révolution brabançonne fut au contraire une réaction bourgeoise et catholique contre les réformes de Joseph II qui voulait régulariser le statut des protestants, réduire l'influence du clergé et éradiquer les libertés des villes et pouvoirs locaux. En 1788, à la suite d'émeutes à Bruxelles, le nouveau commandant des troupes, le comte d'Arlon, militaire brutal et maladroit, fit couler le sang dans plusieurs villes.

La réaction populaire fut énorme. Les États-Généraux ne reconnaissent plus l'autorité du souverain. Une armée de volontaires, les « patriotes » se leva et d'Arlon affronta cette « armée de la Lune » à Turnhout le 24 octobre 1789. Il fut battu et perdit 3 canons. Les insurgés prirent successivement Gand, Diest, Mons et enfin Bruxelles. D'Arlon alla se réfugier dans la forteresse de Luxembourg. S'ensuivent des proclamations d'indépendance et la création, le 11 janvier 1790, de la confédération

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

des États-Belgiques-Unis.

En janvier 1790, le Congrès décida la création d'une armée nationale de 40 000 hommes mais mis à leur tête des officiers étrangers pour la plupart incapables ou vendus à des états étrangers. Cette armée enthousiaste mais indisciplinée affronta l'armée impériale le 24 mai et fut logiquement battue. L'anglais Koelher qui avait organisé avec brio l'artillerie de la nouvelle armée puis avait entraîné 7 000 amateurs en de vrais soldats battit les Autrichiens sur la rive droite de la Meuse au Rocher Bayard à Anseremme, baptisé par ceux-ci le « rocher du massacre », puis à Coutisse près de Huy.

Le 28 août, le Congrès décréta la levée en masse de tous les volontaires, des « serments », les sociétés militaires urbaines, et des paysans. 15 000 de cette « croisade des paysans » plus les hommes de Koelher furent mis en déroute le 22 septembre à la bataille de Falmagne, entre Dinant et Givet. Le général en chef Nicolas-Henri de Schönfeld, un prussien secrètement au service de Frédéric II qui voulait la fin du mouvement, ne fit rien et se retira en désordre abandonnant toute son artillerie. Koelher le gentleman mit Bruxelles en état de défense avec ses 5000 rescapés mais la résistance politique s'effondrait. Joseph II étant mort, le nouvel empereur Léopold II offrit une amnistie totale et supprima les ordonnances contestées. Les troupes régulières du Saint-Empire qui rétablissent l'autorité impériale en octobre 1790.

Il y a 3 parties dans cette armée :

- l'armée des patriotes, volontaires enthousiastes mais indisciplinés et mal entraînés, dont une partie deviendront des vétérans très efficaces. Ils formèrent les régiments de l'Armée Nationale de janvier 1790.
- les anciens soldats des régiments belges de l'armée impériale (jusqu'à 2 bataillons par régiment comme Ligne, Wurtemberg, Clerfayt, Murray et Vierset), généralement avec leurs anciens uniformes. En janvier 1790, ils formèrent les cadres de l'armée nationale.
- Les troupes de la Levée en masse d'août avec les paysans de la « croisade » et membres des Serments. Les volontaires de cette levée rejoignirent pour la plupart les bataillons de l'armée nationale.

En revanche, les troupes, même les paysans, sont relativement bien armées par les arsenaux des places, les armes emportées par les déserteurs de l'armée du Saint Empire, les sociétés savantes et les armes prises sur l'ennemi. Une artillerie très correcte est organisée par l'Anglais Koelher.

## Infanterie

On peut distinguer plusieurs types de troupes :

- Deux douzaines de bataillons de volontaires d'octobre 1789 dont 1 sur 3 d'un bon niveau grâce aux déserteurs de l'armée autrichienne. Certains d'entre eux, constitués de volontaires ruraux, seront de l'infanterie légère.
- L'armée nationale de janvier 1790 qui comprend 40 puis environ 80 bataillons dont une dizaine de légers mais ne seront correctement entraînés qu'une dizaine de vétérans des premiers et la douzaine de bataillons de Koelher. Ces unités sont vêtus d'uniforme très colorés de couleurs différentes et portent le nom de leur ville ou région d'origine (Aalst, Anvers (Antwerpen), Brabant, Bruges, Bruxelles, Courtrai (Kortrijk), Diest, Flandre, Gand (Ghent), Halle, Louvain (Leuven), Liège, Mons, Namur, Nivelles, Soignies, Tournai, Turnhout, Ypres). Ces bataillons seront complétés et augmentés par la levée en masse.
- Quelques unités particulières comme la « Légion Belge » ou Régiment d'Angleterre, la « Légion étrangère » dite de Turnhout ou les Volontaires de Dumonceau.
- Les membres des « Serments » de la Levée en masse d'août, bourgeois peu aptes à tenir la

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

campagne.

- Les paysans de la « croisade », à la valeur militaire fort peu concluante.

## Cavalerie

La plus grande partie de la cavalerie sera constituée de volontaires, avec un certain nombre de déserteurs de l'armée autrichienne. Ces unités seront essentiellement de la cavalerie de ligne et peu d'entre elles de la cavalerie légère.

- Les volontaires d'octobre 1789 ne comprendront que 2 ou 3 régiments de cavalerie.
- L'armée nationale de janvier 1790 comprend une quinzaine d'unités de cavalerie, dont peu seront correctement entraînés. Ces unités portent le nom de leur ville ou région d'origine (Volontaires d'Anvers, Brabant dragons, Volontaires à cheval de Bruxelles, Flandre dragons, Hainaut dragons, Volontaires de Leuven, Volontaires de Mons, Namur dragons, Tongerlo dragons, Volontaires de Tournai...). S'y ajoute la Maréchaussée mais qui combat rarement.
- La Levée en masse d'août apporte peu de nouvelles troupes, la ressource se faisant rare.

## Artillerie

L'artillerie est bien organisée et servie par des vétérans et des volontaires mais il y a plus de vieilles pièces de place que de pièces modernes.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef médiocre 1 plaq	160	
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	Si Koelher après mai 1790
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Remplace le 1er précédent si Koelher, le 2ème sinon
0	42	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	14	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Remplace le 3ème colonel
4	72	Bataillons des volontaires	Infanterie lourde Recrues Agressifs + Hésitants 3 plaq	19	24 en octobre 1789, 72 en 1790
0	10	Bataillons de vétérans	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 pour 3 volontaires en 1789, 1 pour 4 en 1790
0	10	Bataillons légers de volontaires	Infanterie légère Normal Agressifs + Hésitants 3 plaq	22	4 en octobre 1789, 10 en 1790
0	2	Bataillons légers de vétérans	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1 pour 3 volontaires en 1789, 1 pour 4 en 1790
0	1	« Canaris » Volontaires de Dumonceau.	Infanterie légère Normal Fanatiques + Hésitants 3 plaq	20	
0	1	« Légion étrangère » dite de Turnhout	Infanterie légère Normal Impétueux 3 plaq	22	
0	1	« Légion Belgique » ou Régiment d'Angleterre	Infanterie légère Normal Tireurs + Agressifs 3 plaq	31	
0	40	Paysans de la levée en masse	Infanterie lourde Recrues Impétueux + Hésitants + Panique 3 plaq	15	Après 1er septembre 1790
0	8	Membres des « Serments »	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	Après 1er septembre 1790
0	10	Régiments de « Dragons » de l'armée nationale	Cavalerie lourde Recrues 3 plaq	29	après janvier 1790
0	3	Régiments de « Dragons » vétérans de l'armée nationale	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace le 3ème des précédents
0	3	Régiments de cavalerie volontaires de 1789	Cavalerie légère lents Normal 3 plaq	29	En 1789
0	6	Régiments de cavalerie légère de l'armée nationale	Cavalerie légère lents Normal 3 plaq	29	après janvier 1790

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Régiments de cavalerie légère vétérans de l'armée nationale	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Remplace le 3ème des précédents
0	6	Batteries légères d'artillerie à pied de milice	Artillerie légère Recrues Hésitants 3 plaq	50	1 pour 4 unités d'infanterie
0	3	Batteries lourdes d'artillerie à pied de milice	Artillerie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	69	Remplace la 2ème batterie légère à pied de milice
0	21	Batteries légères d'artillerie à pied de l'Armée Nationale	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	Après mars 1790 – 1 pour 4 unités d'infanterie de l'Armée Nationale
0	7	Batteries lourdes d'artillerie à pied de l'Armée Nationale	Artillerie lourde Recrues 3 plaq	77	Remplace la 3ème des précédents
0	1	Batterie d'artillerie à cheval de la milice	Artillerie légère à cheval Recrues Hésitants 3 plaq	57	en 1789 – 1 pour 3 unités de cavalerie
0	4	Batteries d'artillerie à cheval de l'Armée Nationale	Artillerie légère à cheval Recrues 3 plaq	63	Après mars 1790 – 1 pour 4 unités de cavalerie de l'Armée Nationale
0	8	Batteries lourdes d'artillerie de garnison	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	1 batterie pour 4 unités d'infanterie dans une place ou en siège
0	4	Batteries très lourdes d'artillerie de garnison	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	Remplace la 2ème batterie lourde de garnison
Seulement si commandés par Koelher après mai 1790					
0	12	Bataillons entraînés par Koelher	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 pour 3 volontaires
0	2	Bataillons légers entraînés par Koelher	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1 pour 3 volontaires
0	2	Batteries lourdes d'artillerie à pied entraînés par Koelher	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 3 unités d'infanterie entraînés par Koelher

### N5.2 – Belgique - Guerre des Paysans de Flandre (1798)

La guerre des Paysans de 1798 (en néerlandais : Boerenkrijg) est une insurrection contre-révolutionnaire de paysans de Flandre, de la région de Liège et du Luxembourg contre la République française. En 1794, la victoire française à la bataille de Fleurus provoque l'invasion et l'annexion à la République française des Pays-Bas autrichiens qui deviennent neuf départements réunis. L'insurrection éclate en octobre 1798, par rejets des lois anticatholiques et de la conscription instaurées par les républicains. Elle s'achève en décembre lorsque les rassemblements sont écrasés par les Français lors de divers combats décisifs livrés à Bornem, Diest, Mol et Hasselt.

Les rebelles adoptent différents signes de ralliement, l'emblème le plus répandu étant une croix rouge sur fond blanc, elle est arborée sur les drapeaux, cousue sur la poitrine ou portée sur les chapeaux et les brassards. On relève des cocardes noires et jaunes de l'Autriche, d'autres orange ou encore les couleurs noires, jaunes et rouges des États belges unis. Les rebelles flamands ornent souvent leurs chapeaux d'une branche de buis ou d'un plumet vert.

Aux pays wallons, la résistance fut faible car l'acceptation de l'adhésion à la France et la collaboration des autorités locales à la conscription étaient plus importantes. Au Luxembourg (département des Forêts) on parle de Klëppelkriich (guerre des gourdin) mais ne rassembla que quelques centaines d'insurgés mis en fuite par deux colonnes de gendarmes et de soldats français à Clervaux et à Arzfeld.

Il n'y a qu'en Flandre que la guerre a été suffisamment importante : une troupe de 5 000 à 10 000

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

« brigands », poursuivie à travers la Campine par l'Armée française menée par le général wallon Jardon, est défaite à Hasselt (département de la Meuse-Inférieure), le 5 décembre 1798. Il y a eu plusieurs centaines de morts et une sévère répression (170 exécutions des chefs de file). Les survivants sont allés en direction de la côte, au-devant des Britanniques. Selon les autorités républicaines, 5 608 insurgés ont été tués, dont 2 712 dans le département de la Dyle, par l'armée ou la gendarmerie, et 1 687 arrêtés.

## Infanterie

La plus grande partie des troupes sont des paysans révoltés armés d'outils agricoles et qui ne tiennent pas contre les troupes régulières. Cependant, une partie de paysans plus volontaires sont équipés d'armes à feu et plus ou moins encadrés par des vétérans. On peut avoir un bataillon composé d'anciens des régiments des Provinces unies.

## Cavalerie

Il n'y a guère de cavalerie sauf des volontaires avec des montures dépareillées, plus ou moins encadrés par des vétérans.

## Artillerie

Il y aura peu d'artillerie sauf des pièces récupérées ici ou là et servies par des vétérans et des volontaires.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Remplace le 2ème précédent
2	30	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	30	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Remplace le 3ème précédent
0	1	Vétérans des régiments de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
2	30	Paysans volontaires	Infanterie légère Normal Impétueux + Hésitants 3 plaq	20	1 pour 3 unités de paysans révoltés
0	10	Paysans volontaires encadrés	Infanterie légère Elite Impétueux + Hésitants 3 plaq	27	1 pour 3 des précédentes
1	6	Forestiers	Infanterie légère Normal Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	38	1 pour 4 unités de paysans révoltés
10	150	Paysans révoltés	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	4	
0	2	Cavalerie paysanne	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	22	
0	2	Artillerie pièces récupérées	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 6 unités

## **N5.3 – Royaume de Belgique (1830-1900)**

A la chute de Napoléon 1er, le Congrès de Vienne choisit de créer un Royaume-Uni des Pays-Bas offert à Guillaume Ier d'Orange, comme tampon entre la France et les états du Nord mais rapidement les tensions s'exacerbèrent sur les plans économiques et surtout religieux entre l'ancienne Hollande et l'ensemble constitué par les anciens Pays-Bas du Sud et la principauté de Liège.

En fait, dès juillet 1815, la constitution de la fusion des deux Pays-Bas est refusée par la majorité des délégués du sud. Le refus tient à la place des protestants mais surtout à la personnalité du nouveau roi protestant de la Maison d'Orange. De plus les habitants du sud sont presque 2 fois plus

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

nombreux que ceux du nord qui, cependant, se trouvent en position dominante, avec le gouvernement de plus en plus autoritaire envers la liberté de la presse et le clergé catholique. Dès 1816, les ambassadeurs d'Autriche, de Russie et de Prusse ont perdu toute confiance en la réunion des deux Pays-Bas. Les griefs linguistiques éclatent brutalement, en 1829, lorsque le roi impose l'usage du néerlandais aux élites et à l'administration de l'ensemble du pays, justice, police, armée. On ne peut même plus rédiger son testament en français, sous peine de nullité. Le soulèvement des Belges est alors inévitable.

En 1830, des révolutions bourgeoises se déclenchent dans toute l'Europe. La bourgeoisie belge prend le pouvoir en août 1830 et, face au souverain absolutiste étranger, sera soutenue par toutes les couches de la société dans l'ensemble du pays, villes et campagnes comprises en Flandre et en Wallonie. Bruxelles se soulève le 25 août 1830, peu après la Révolution de Juillet en France. Les troubles se propagent dans tout le pays et le 27 septembre les troupes gouvernementales, amputées des troupes belges qui ont rejoint les révoltés, sont battues à Bruxelles et reculent partout devant les soulèvements des villes et des campagnes. En un mois, elles évacuent l'essentiel des provinces du Sud, seules les citadelles d'Anvers, de Maastricht et de Luxembourg restant aux mains de troupes loyalistes.

Le 26 septembre 1830, un gouvernement provisoire est formé, qui proclame l'indépendance le 4 octobre 1830. Le 3 novembre, un Congrès national est élu et se réunit le 10 novembre 1830/ Le 16 octobre 1830, il organise la nouvelle armée belge. Le 7 février 1831, il approuve une constitution, le français étant choisi comme seule langue officielle. Réunies à Londres depuis le 4 novembre 1830, les grandes puissances acceptent la Belgique indépendante le 20 janvier 1831. Après une tentative de règne conjoint par le Roi de Hollande, le trône de Belgique est offert au duc de Nemours, fils du roi de France qui décline l'offre, puis, le 4 juin 1831, au prince allemand Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha, oncle de la reine Victoria, qui devient Léopold Ier, premier roi des Belges. En 1833, la convention de Zonhoven met fin officiellement à l'état de guerre avec les Pays-Bas. En 1839, une partie de la Belgique forma un nouvel État : le Grand-Duché du Luxembourg.

Le 29 mars 1848, une troupe de 2 000 révolutionnaires belges armés – la « légion républicaine belge » – venue de Paris, tenta de pénétrer en Belgique pour y « soulever le peuple » et renverser la monarchie. Cette légion républicaine entra en Belgique par la commune du Risquons-Tout. Accueillis par quelque 250 soldats de l'infanterie belge sous le commandement du général Fleury-Duray, ils sont mis en déroute. L'échauffourée n'a duré que deux heures.

L'armée belge, souvent appelée au 19<sup>ème</sup> siècle « milice nationale belge » pour marquer son caractère populaire, a été toujours considérée comme le garant de l'indépendance du pays dans la neutralité. Elle le prouva en 1914.

Pour mémoire, les autrichiens avaient levé en 1814 une Légion Belge (selon les traditions historiques), Légion intégrée dans la nouvelle armée hollando-belge en avril 1815.

- 4 régiments de ligne à 2 bataillons
- 2 bataillons de chasseurs : 1er régiment de chasseurs et Chasseurs de Leloup
- Régiment des cheveu-légers du Comte Charles de Burch créé le 13 février 1814, devenu le 5<sup>ème</sup> régiment de dragons légers
- Régiment des hussards du Prince Ferdinand de Croij créé le 1er mars 1814, devenu le 8<sup>ème</sup> régiment de Hussards
- 4 compagnies d'artillerie à pied incorporées dans le Corps d'artillerie à pied
- 2 compagnies d'artillerie à cheval incorporées dans le Corps d'artillerie à cheval

De plus, la Légion du Rhin Inférieur levée par les prussiens en 1814 puis intégrée également

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

comprenait un régiment wallon de ligne à 1 bataillon.

Dans l'armée hollando-belge de 1815 et suivant, il y avait des troupes spécifiquement belges qui firent sécession en 1830. De plus, de nombreux autres corps néerlandophones de l'armée comprenaient des soldats et officiers originaires du sud qui firent sécession à titre individuel en 1830 et servirent à former de nouvelles unités.

Pendant les premières années, l'armée belge a été équipée avec les stocks restant des guerres napoléoniennes. Comme la majorité des autres pays européens, la Belgique avait changé son armement vers des armes rayées. Son armement individuel était un modèle de fusil à percussion fabriqué par la M.A.E. (Manufacture d'armes de l'Etat). Les performances du fusil Dreyse à chargement par la culasse (système à aiguille) puis du Chassepot français obligèrent à changer. Les troupes reçurent en 1868 des armées transformées pour chargement par la culasse. Mais un armurier belge créa en 1869 un fusil « à culasse tombante », simple et efficace. En août 1870, un crédit de 500 000 fr fut alloué pour l'achat de 7 000 fusils. Le fusil modèle 1870 fut attribué le 8 septembre aux chasseurs et le 26 mars 1871 aux chasseurs éclaireurs de la garde civique puis généralisé. La cavalerie fut équipée en 1871 d'un mousqueton Comblain, modifié en 1883 pour le tir à grande distance. Dans les années 1890, il sera remplacé par des armes Mauser à répétition.

## Infanterie

L'infanterie de l'armée néerlandaise était organisée en « afdeling » (bataillon). 11 d'entre eux étaient à recrutement belge et sont passés aux insurgés. Chacun a regroupé des volontaires et réservistes et est devenu un régiment à 2 puis 3 bataillons. Les « afdeling » rebelles ont été les 1er, 3ème, 4ème, 6ème, 11ème, 12ème, 15ème, 16ème, 18ème et 2 autres. S'y ajoutent 2 bataillons de chasseurs de l'armée néerlandaise et des dizaines d'unités de volontaires, qui seront intégrés dans les régiments de ligne ou de chasseurs pour former des bataillons supplémentaires.

### Infanterie de ligne

11 régiments à 1 bataillon créés le 16 octobre 1830 et numérotés comme régiments de ligne le 25 novembre en étant passés à 3 bataillons par amalgame des unités de volontaires et de réservistes. Ces régiments combattent l'offensive néerlandaise du 2 au 12 août 1831 (campagne des 10 jours). Ensuite, ces régiments passent tous à 3 bataillons actifs et 1 de réserve, plus 1 compagnie de dépôt. En août 1873, un bataillon (864 hommes) est constitué de quatre compagnies de 216 hommes.

- 1er régiment de ligne : régiment de Bruxelles le 16 octobre 1830, renommé 1er régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, il combat à Brasschaat, Boutersem, Louvain et Ijzerenberg.
- 2ème régiment de ligne : régiment de Namur le 16 octobre 1830, renommé 2ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, son 3e bataillon combat à Zonhoven et Kempt.
- 3ème régiment de ligne ; régiment de Mons le 16 octobre 1830, renommé 3ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, il est engagé contre les Néerlandais à Anvers. Il intervient en 1848, lors de l'affaire des Risquons-tout.
- 4ème régiment de ligne : régiment de (?) le 16 octobre 1830, renommé 4ème régiment de ligne le 25 novembre 1830.
- 5ème régiment de ligne : régiment de Maastricht le 16 octobre 1830, renommé 5ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, les 1er et 2e bataillons sont engagés contre les Néerlandais à Anvers et le 3e bataillon se trouve à Liège. Un détachement intervient en 1848, lors de l'affaire des Risquons-tout.
- 6ème régiment de ligne : régiment de Bruges le 16 octobre 1830, renommé 6ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, le régiment (3 bataillons) fait partie de l'armée des Flandres et livre bataille à Hazegras, à de Hoeke (le 7 août) et à Stobrugge (le 11 août). Le



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

1833, il est intégré avec les 3e, 5e et 12e régiments de ligne à la 3e division. En 1839, le 6e de ligne fait partie de la 2e brigade de la 1re division avec le 8e régiment de ligne.

- 7ème régiment de ligne : régiment d'Anvers le 16 octobre 1830, renommé 7ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, le 3e bataillon combat à Boutersem, Louvain et Ijzerenberg. Il participe en 1839 à une expédition au Luxembourg. Il intervient en 1848, lors de l'affaire des Risquons-tout.
- 8ème régiment de ligne : régiment d'Ypres le 16 octobre 1830, renommé 8ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, il est placé en alerte le long de la frontière belgo-néerlandaise en face de la province de Zélande.
- 9ème régiment de ligne : régiment de Gand le 16 octobre 1830, renommé 9ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1839, le régiment prend part par 2 fois à des combats contre l'armée néerlandaise.
- 10ème régiment de ligne : 2e régiment de Namur le 16 octobre 1830, renommé 10e régiment de ligne le 25 novembre 1830. Durant la campagne des 10 jours, du 2 au 12 août 1831, son 3e bataillon participe aux combats à Oostham, Beringen, Kermpt (7 août), Kortessem (8 août). En 1870, lors du conflit franco-prussien, ses 3 premiers bataillons font partie de la 1re division du 1er corps de l'armée d'observation, le 4e bataillon à la division mobile du 2e corps de l'armée d'observation alors que le 5e bataillon relevait de l'Armée d'Anvers.
- 11ème régiment de ligne : régiment de (?) le 16 octobre 1830, renommé 11ème régiment de ligne le 25 novembre 1830.

Un 12ème régiment de ligne (à 3 bataillons) est créé le 31 mars 1831 à partir des corps francs des volontaires de la révolution

À la suite des leçons tirées de la mobilisation de l'armée belge lors du conflit franco-prussien de 1870, 2 régiments d'infanterie de ligne supplémentaires sont créés par arrêté royal le 29 janvier 1874, à partir de compagnies puisées dans les régiments de ligne existants.

- 13ème régiment de ligne : créé à Mons en 1874
- 14ème régiment de ligne : créé en 1874

### Infanterie légère

3 régiments de chasseurs à pied à 1 puis 3 bataillons sont formés en 1830 à partir d'unités de volontaires et de conscrits belges de bataillons de chasseurs et de grenadiers de l'armée néerlandaise. La composition de ces régiments, sauf 1, est identique à celle des régiments de ligne.

- Régiment de chasseurs de Bruxelles formé le 27 septembre 1830, équipé de carabines, devenu 1er régiment de chasseurs à pied le 1er novembre 1830 puis Régiment des Chasseurs-Carabiniers le 9 juillet 1847. Intégré le 5 mars 1850 au Régiment des Carabiniers.
- 2ème régiment de chasseurs à pied : créé en 1831 par le regroupement de plusieurs corps-francs
- 3ème régiment de chasseurs à pied : créé en 1831 par le regroupement de plusieurs corps-francs (dont le 2e bataillon de Tirailleurs de l'Escaut et du bataillon de Tirailleurs de la Meuse) de révolutionnaires belges.
- 1er bataillon de tirailleurs : formé en 1831 par le regroupement des compagnies de tirailleurs de plusieurs régiments de ligne, il forme avec le 1er Régiment des Chasseurs-Carabiniers une brigade légère. Réintégré ensuite à son régiment.
- 2ème bataillon de tirailleurs : formé en 1831 par le regroupement des compagnies de tirailleurs du 9ème régiment de ligne et d'un autre, il forme avec le 2ème régiment de chasseurs à pied la Brigade Neillon intégrée à l'armée de l'Escaut. Réintégré ensuite à son régiment.
- 3ème bataillon de tirailleurs : formé en 1831 par le regroupement des compagnies de tirailleurs de plusieurs de ligne, il forme avec le 3ème régiment de chasseurs à pied une brigade légère. Réintégré ensuite à son régiment.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Nouveau 1er régiment de Chasseurs à Pied créé le 29 janvier 1874 par arrêté royal par le regroupement de 6 compagnies du 1er régiment de Carabiniers, avec 5 compagnies du 2ème et 5 du 3ème régiment de chasseurs à pied.
- Régiment des Carabiniers créé le 5 mars 1850 à 4 bataillons par fusion du Régiment des Chasseurs-Carabiniers et des compagnies de voltigeurs du « régiment d'élite ». En 1868, les anciennes carabines à percussion sont remplacées par des carabines Terssen à chargement par la culasse et équipé de la baïonnette Yagatan. En 1870, participe à l'armée d'observation à la frontière franco-belge. Sa composition est fixée à 4 bataillons actifs et 2 de réserve plus 1 compagnie de dépôt.
- En 1890, une section de cyclistes est constituée dans le régiment de Carabiniers, augmentée à 1 compagnie en 1896, à 4 compagnies en 1898, formées en 1er Bataillon de Carabiniers Cyclistes en 1911. 3 compagnies de réservistes y sont adjointes qui forment le 2ème bataillon de carabiniers-cyclistes (de réserve) le 28 janvier 1915.

## Infanterie d'élite

- Régiment des grenadiers et voltigeurs réunis créé le 8 mai 1837 à partir des compagnies d'élite des 4èmes bataillons des 12 régiments de ligne, à 2 bataillons de grenadiers et 2 bataillons de voltigeurs, renommé le « Régiment d'élite » le 1er janvier 1839 et supprimé le 5 mars 1850.
- Régiment des grenadiers à 2 bataillons créé le 5 mars 1850 avec le « Régiment d'élite » après transfert des compagnies de voltigeurs de celui-ci au régiment de chasseurs-carabiniers. Passé à 4 bataillons le 12 mai 1859 après suppression des compagnies de grenadiers subsistantes des régiments de ligne. De 1864 à 1867, un bataillon du régiment participe à la campagne du Mexique. En 1870, la composition est alignée sur celle des régiments de ligne (3 bataillons actifs de quatre compagnies de 216 hommes et 1 bataillon de réserve, plus 1 compagnie de dépôt). Jusqu'en 1912, il est le seul régiment qui monte la garde au palais royal. Il est renommé le 1er régiment de grenadiers en 1913 et dédoublé le 29 juillet 1914 pour former le 2e régiment de grenadiers

## Corps francs de volontaires

De nombreux corps francs, à considérer comme de l'infanterie légère. Parmi eux sont connus :

- régiment de chasseurs de Bruxelles
- bataillons de Tirailleurs de l'Escaut (au moins 2)
- bataillon de Tirailleurs de la Meuse
- etc.

## Garde Civique

Dès 1830, une Garde Civique est organisée sur le modèle des anciens « serments » et de la Garde Nationale française. Cependant, avec le temps et l'évolution de la Guerre, rien de sérieux n'avait jamais été fait pour l'adapter au rôle moderne d'armée territoriale.

## Cavalerie

Les 3 régiments belges de l'armée néerlandaise (2ème carabiniers [dragons lourds], 5ème Régiments de dragons légers et 8ème Régiments de Hussards) ont servi de vivier aux 5 régiments de cavalerie belge créés par le décret du 16 octobre 1830. Les régiments sont à 4 escadrons actifs de 130 chevaux et (ensuite) 1 de renfort et réserve.

- 1er régiment de Cuirassiers, héritier du 2ème carabiniers, formé à Liège, passé à 6 puis 8 escadrons (2 groupes d'escadrons) entre 1831 et 1836 puis ramené à 4 par séparation du 2ème cuirassiers. Abandonne la cuirasse vers 1861 et transformé en 3ème lanciers le 1er avril 1863.
- 2ème régiment de Cuirassiers, créé par dédoublement le 1er juillet 1836 avec les 2ème, 4ème, 6ème et 8ème escadrons du 1er régiment. Abandonne la cuirasse vers 1861 et

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

transformé en 4ème lanciers le 1er avril 1863.

- 1er régiment de Lanciers, dont le cœur vient du régiment de dragons légers hollando-belge
  - 2ème régiment de Lanciers
  - 1er régiment de Chasseurs à cheval, composé avec les recrues belges de plusieurs régiments hollandais.
  - 2ème régiment de Chasseurs à cheval, héritier du 8ème régiment de hussards hollando-belge
- S'y ajoutent des unités de volontaires, cependant peu nombreuses par manque de chevaux. Elles servent surtout comme éclaireurs et sont rapidement incorporées dans les régiments réguliers. Une unité est à part : la Compagnie franche des Cosaques de la Meuse, créée le 16 octobre 1830 avec 70 cavaliers d'anciens régiments néerlandais. Renommée Compagnie des Guides de la Meuse le 4 février 1831, elle devient escadron à 180 cavaliers le 28 août 1831 comme Garde de corps du Souverain. Elle sert de base en 1832 au Corps des guides, devenu en 1833 le Régiment des Guides.
- Le Corps des guides à 3 escadrons a été créé à partir de l'Escadron des Guides de la Meuse le 9 juillet 1832. Il est renommé Régiment des Guides le 24 janvier 1833 et passé à 4 escadron. En 1870, lors de la guerre franco-prussienne, le régiment est mobilisé dans l'armée d'observation déployée à la frontière franco-belge. Il est renommé 1er régiment de guides le 29 janvier 1874 lors de la création du 2ème.
  - 2e régiment de guides : formé à Leuze le 29 janvier 1874 à partir des 3e et 6e escadrons du Régiment des Guides ainsi que de l'état-major et de deux escadrons de l'école de Cavalerie qui est dissoute pour l'occasion. Les 2 Régiments des Guides forment la 2e brigade de cavalerie jusqu'en 1889 où ils forment la 1re brigade de la 1re division de cavalerie.

### Artillerie

L'artillerie néerlandaise comprenait en unités belges :

- 3 batteries du Corps d'artillerie à pied
- 2 batteries du Corps d'artillerie à cheval
- 6 batteries du Corps d'artillerie à pied de milice
- Plus les batteries d'artillerie de garnison des places de Belgique

En 1830, l'artillerie est constituée de batteries indépendantes rattachées aux différentes brigades. Parmi elles, l'on trouve des batteries à pied de milice comme la compagnie bruxelloise d'artillerie, qui participa aux combats de septembre dans le parc de Bruxelles. En 1834, elles sont rassemblées dans un régiment d'artillerie dont le nombre de batteries est peu à peu augmenté. En 1836, il est divisé en 3 régiments d'artillerie de campagne à 10 batteries tandis que les pièces des places sont rassemblées en 3 régiments d'artillerie de forteresse ou de siège à 16 batteries plus 1 batterie de réserve et 1 batterie de dépôt. Un 4ème régiment d'artillerie de campagne à 10 batteries est ajouté en 1850. Une batterie compte 6 pièces d'artillerie.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 pour 7 unités
0	130	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 4 unités
4	42	Bataillons des régiments de ligne	Infanterie lourde fusils rayés Recrues 3 plaq	28	11 en octobre 1830, 33 fin 1830, 36 le 31 mars 1831
0	42	Bataillons entraînés des régiments de ligne	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	1 pour 3 des précédents jusqu'en 1832, tous après
0	42	Bataillons des régiments de ligne chargé culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	42	remplacent les unités de ligne à volonté après 1868
0	12	Bataillons de réserve des régiments de ligne	Infanterie lourde fusils rayés Recrues 3 plaq	28	Après 1850
0	12	Bataillons de réserve des	Infanterie lourde fusils rayés chargés	35	remplacent les précédents à

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		régiments de ligne chargé culasse	culasse Recrues 3 plaq		volonté après 1870
0	2	Bataillons de grenadiers du Régiment des grenadiers et voltigeurs réunis, renommé le « Régiment d'élite » le 01/01/1839	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	Créé le 8 mai 1837 et supprimé le 5 mars 1850.
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	créé le 5 mars 1850 à 2 bataillons, passé à 4 bataillons le 12 mai 1859, à 3 bataillons actifs en 1870
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers chargé culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	49	Remplacent les précédents après 1868
0	1	Bataillon de réserve du Régiment des grenadiers	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	créé en 1870
0	3	Bataillons du Régiment de chasseurs de Bruxelles, 1er régiment de chasseurs à pied le 01/11/1830 puis Régiment des Chasseurs-Carabiniers le 09/07/1847	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	1 en octobre 1830, 3 fin 1830 - supprimé le 5 mars 1850
0	6	Bataillons des Régiments de chasseurs à pied	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	créés en 1831
0	6	Bataillons des Régiments de chasseurs à pied chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents après 1870
0	3	Bataillons de tirailleurs	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	formé en 1831 avec les compagnies de tirailleurs de régiments de ligne – supprimés 1832
0	2	Bataillons de voltigeurs du Régiment des grenadiers et voltigeurs réunis, renommé le « Régiment d'élite » le 01/01/1839	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	Créé le 8 mai 1837 et supprimé le 5 mars 1850.
0	42	Bataillons des régiments de ligne en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	remplacent les unités de ligne serrés à volonté après 1865
0	42	Bataillons des régiments de ligne en infanterie légère chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents après 1870
0	6	Bataillons des 13ème et 14ème régiments de ligne	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	Après 1874
0	4	Bataillons du Régiment des Carabiniers	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	créé le 5 mars 1850
0	4	Bataillons du Régiment des Carabiniers chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents après 1868
0	12	Bataillons de réserve des régiments de ligne en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Recrues 3 plaq	21	remplacent les unités de ligne de réserve serrés à volonté après 1865
0	12	Bataillons de réserve des régiments de ligne en infanterie légère chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Recrues 3 plaq	28	Remplacent les précédents après 1870
0	2	Bataillons de réserve des 13ème et 14ème régiments de ligne	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Après 1874
0	2	Bataillons de réserve des Régiments de chasseurs à pied	Infanterie légère fusils rayés Recrues 3 plaq	21	créés en 1831

## La Règle "JOMINI" - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Bataillons de réserve des Régiments de chasseurs à pied chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Recrues 3 plaq	28	Remplacent les précédents après 1870
0	2	Bataillons de réserve du Régiment des Carabiniers	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	créé le 5 mars 1850
0	2	Bataillons de réserve du Régiment des Carabiniers chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents après 1868
0	3	Bataillons du 1er régiment de Chasseurs à Pied	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	créé le 29 janvier 1874
0	1	Bataillon de réserve du 1er régiment de Chasseurs à Pied	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	créé le 29 janvier 1874
0	1	groupe de compagnies cyclistes du Régiment des Carabiniers	Infanterie légère fusils rayés montée Elite 3 plaq	39	créé en 1898
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	remplacent les bataillons serrés à volonté après 1865
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers en infanterie légère chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents après 1868
0	1	Bataillon de réserve du Régiment des grenadiers en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	remplacent le bataillon serré à volonté
0	20	Corps francs de volontaires	Infanterie légère fusils rayés Normal Hésitants + Panique 3 plaq	22	Entre 1830 et 1832
0	8	Unité de la Garde Civique	Infanterie lourde fusils rayés Recrues Hésitants + Panique 3 plaq	22	
0	8	Unité de la Garde Civique chargé culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Recrues Hésitants + Panique 3 plaq	28	remplacent les précédents à volonté après 1868
0	2	Régiments de cuirassiers	Cuirassiers Normal 3 plaq	46	formé en 1830, dédouble vers 1834 en 2 groupes d'escadrons puis en 1836 le 2ème cuirassiers. Changé en 1861
0	2	Régiments de cuirassiers sans cuirasse	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	En 1861, transformé en lanciers le 1er avril 1863.
0	2	Régiments de Chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	4	Régiments de lanciers	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	2 en 1830, 4 le 1er avril 1863
0	1	Corps des guides, Régiment des Guides le 24/01/1833, 1er régiment de guides le 29/01/1874	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Créé le 9 juillet 1832
0	1	2ème régiment de guides	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	créé le 29 janvier 1874
0	6	Unités de volontaires	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	De 1830 à 1832
0	32	Batteries légères d'artillerie à pied	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	1 pour 4 unités d'infanterie, 1 pour 2 après 1836
0	32	Batteries légères d'artillerie à pied chargé culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Normal 3 plaq	91	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	16	Batteries lourdes d'artillerie à pied	Artillerie lourde rayée Normal 3 plaq	105	Remplace la 2ème batterie légère à pied
0	16	Batteries lourdes d'artillerie à pied chargé culasse	Artillerie lourde rayée chargés culasse Normal 3 plaq	112	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	6	Batteries légères d'artillerie à pied de milice	Artillerie légère rayée Recrues 3 plaq	77	1 pour 3 unités d'infanterie jusqu'en 1833, supprimées

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

					ensuite
0	3	Batteries lourdes d'artillerie à pied de milice	Artillerie lourde rayée Recrues 3 plaq	98	Remplace la 2ème batterie légère à pied de milice
0	8	Batteries légères d'artillerie à cheval	Artillerie légère à cheval rayée Normal 3 plaq	91	1 pour 4 unités de cavalerie ou de chasseurs, 1 pour 2 après 1836
0	8	Batteries légères d'artillerie à cheval chargé culasse	Artillerie légère à cheval rayée chargés culasse Normal 3 plaq	98	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	4	Batteries lourdes d'artillerie à cheval	Artillerie lourde à cheval rayée Normal 3 plaq	109	Remplace la 2ème batterie légère à cheval
0	4	Batteries lourdes d'artillerie à cheval chargé culasse	Artillerie lourde à cheval rayée chargés culasse Normal 3 plaq	116	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	8	Batteries lourdes d'artillerie de garnison ou de siège	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	1 batterie pour 4 unités d'infanterie dans une place ou en siège
0	8	Batteries lourdes d'artillerie de garnison ou de siège armes rayées	Artillerie légère rayée Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	8	Batteries lourdes d'artillerie de garnison ou de siège chargé culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Recrues Artillerie statique 3 plaq	50	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	4	Batteries très lourdes d'artillerie de garnison ou de siège	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	Remplace la 2ème batterie lourde de garnison ou de siège
0	4	Batteries très lourdes d'artillerie de garnison ou de siège armes rayées	Artillerie lourde rayée Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	4	Batteries très lourdes d'artillerie de garnison ou de siège chargé culasse	Artillerie lourde rayée chargés culasse Recrues Artillerie statique 3 plaq	63	Remplacent les précédents à volonté après 1870

### N6 – Grèce

Pendant des siècles, la Grèce a été sous domination ottomane, après les conquêtes du 14 au 16ème siècles. Gallipoli est prise en 1354, Thessalonique sur les Vénitiens et Ioannina en 1430, Constantinople le 29 mai 1453, Athènes en 1456, le Péloponnèse et la Béotie par Mehmed II en 1460, Lesbos en 1462, Samos en 1475, Rhodes en 1522, les Cyclades et Chios entre 1537 et 1566 et la Crète en 1669. La loi ottomane ne reconnaissait que deux types d'hommes : les croyants (les musulmans) et les infidèles qui n'avaient pas le droit de porter les armes et devaient donc « racheter » leur service militaire en payant une capitation. l'haraç. Il y eut un certain nombre de conversions, forcées ou non et principalement pour des raisons économiques, mais le pouvoir ottoman ne les encourageait pas, y voyant une perte potentielle de revenus. De fait, le sultan gouvernait les Grecs par l'intermédiaire de l'Église orthodoxe, ce qui fit naître une méfiance des populations grecques vis-à-vis de leurs ecclésiastiques, soupçonnés d'être des « collaborateurs », mais l'Église constituait aussi le symbole et le principal noyau identitaire de la continuité de l'existence de la « nation grecque ».

Les terres étaient de grandes propriétés réparties entre terres « louées » aux anciens propriétaires grecs, apanages pour les proches du Sultan et timars (fief militaire) des sipahis, mais, avec le temps, ce devinrent de grandes propriétés privées. L'administration ottomane aussi se dégrada au fil du temps et les offices, beyliks, sandjaks et pachaliks, devinrent vénaux, administrés par des administrateurs locaux, voïvodes et aghas. De nombreuses communautés grecques échappaient au système complètement ou partiellement. Avec le délitement du pouvoir central, les exactions des seigneurs locaux s'accrochèrent, surtout la pression fiscale.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Les résistants se réfugiaient dans la fuite dans les montagnes ou vers l'étranger. Ceux qui vivaient dans les montagnes se faisaient souvent bandits (« klephte » dont les premiers attestés remontent au 16ème siècle). Les klephtes, bandits de grand chemin, finirent par acquérir une aura de combattants de la liberté. Pour lutter contre eux, les ottomans créèrent des contre-bandits, souvent anciens klephtes, les « armatoles », qui le plus souvent redevenaient klephtes, quand on ne les payait plus. Les klephtes pratiquaient la guérilla « klephtopolémos », coups de main rapides en terrain favorable, comme les défilés de montagnes. Les Grecs émigrés à l'étranger et les marchands, au contact des « Lumières » occidentales, constituèrent peu à peu une classe bourgeoise libérale.

De nombreux intellectuels rédigèrent des écrits pour une indépendance et même une constitution comme Rigas Vélestinlis dans sa « Nouvelle Administration Politique » ou Adamántios Koraïs. Ils étaient encouragés par Catherine II de Russie qui tout en recherchant l'accès à une mer libre, souhaitait remplacer l'Empire ottoman par un « Empire des Balkans », protégé par la Russie, voire gouverné par un Russe.

Lors de la guerre russo-turque de 1768-1774, une flotte de sept navires russes commandée par les frères Féodor et Alexis Orloff intervint en Égée et remporta la bataille de Tcheshmé. Orloff lança le signal de la révolte dans le Péloponnèse en 1769. Ce fut la « Révolution d'Orloff » et des régions (Péloponnèse, Cyclades) furent un temps libérées mais le soutien russe demeura trop limité et, l'objectif de Catherine II atteint au nord, les Russes se retirèrent. Les ottomans reprirent les zones révoltées avec des bandes d'armatoles albanais. Rigas fut pris et exécuté en 1798. Le traité de Kutchuk-Kaïnardji de 1774, complété en 1779 par un nouvel accord puis par une convention commerciale en 1783, faisait du tsar de Russie le protecteur des orthodoxes (et donc des Grecs) dans l'Empire ottoman, ce qui lui donnait une possibilité légale d'intervention du côté des Grecs. Les Grecs pouvant naviguer en mer Noire et Méditerranée sous pavillon russe, des familles s'enrichirent du commerce et des îles pauvres jusque-là (Hydra, Spetses, Psara, Kassos, Mykonos,...) acquirent de l'importance.

Le 14 septembre 1814 fut créée à Odessa société secrète « Filikí Etería » qui connut un fort développement après 1818 dans toute la Grèce et dans toute la diaspora. En janvier 1820, ils choisirent comme chef un Grec au service du tsar, Alexandre Ypsilántis, afin de coordonner une insurrection entre les provinces danubiennes au nord et le Péloponnèse au sud. Cependant, Ali Pacha de Janina, chef de clan d'origine albanaise qui avait commencé comme klephte et armatole, avait réussi à se tailler un domaine plus ou moins autonome au nord-ouest de l'Empire ottoman, autour de Berat, Delvino, Prévéza et Janina (Ioannina). Le 23 mars 1820, il rompit avec la Porte et annonça ouvertement qu'il se faisait le libérateur des Grecs. Le Sultan envoya des milliers d'hommes contre son sujet rebelle. Des volontaires grecs combattirent pour lui. L'armée de Khursit Pacha, le gouverneur du Péloponnèse, fit le siège de Ioannina, puis du palais d'Ali Pacha jusqu'en janvier 1822.

En 1821, il y eut également une insurrection grecque dans les principautés de Moldavie et Valachie. Le 7 octobre 1820, la Filikí Etería décida cette insurrection pour provoquer une intervention russe et créer un état orthodoxe non vassal des ottomans. Le 22 février 1821 du calendrier julien, Alexandre Ypsilántis, le chef désigné, franchit le Prut depuis la Moldavie russe. Mais les exactions de cette troupe irrégulière lui aliéna le support des roumains et l'hostilité du Tsar et du Patriarche de Constantinople Grigorios. Abandonné par une partie des troupes, Ypsilántis rencontra les troupes ottomanes à la bataille de Drăgășani (Dragatsani en grec) le 19 juin et ses gréco-roumains furent taillés en pièces. Pendant ce temps, la guerre d'indépendance avait commencé.

Le 25 mars 1821, la Grèce se souleva contre les Turcs. Ce jour est aujourd'hui celui de la fête

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

nationale grecque. Après une série de premières victoires, une première Assemblée nationale se réunit à Épidaure et proclama l'indépendance le 12 janvier 1822. Cette Assemblée vota une Constitution démocratique créant le premier gouvernement général de la Grèce sans supprimer les gouvernements locaux. La contre-attaque ottomane fut violente et sans pitié, marquée par des exactions comme les massacres de Chios et la destruction de Psara, pendant que les grecs se disputaient en 2 guerres civiles de 1823 à 1825. Le sultan fit appel à son vassal égyptien, Mehmet Ali qui dépêcha son fils Ibrahim Pacha, qui reprit aux Grecs insurgés la quasi-totalité du pays.

En 1827, la Grèce indépendante se réduisait à Hydra et Nauplie, mais les puissances européennes s'y intéressaient, les Russes, non sans arrière-pensées politiques et géostratégiques, ne voulant pas abandonner leurs frères orthodoxes grecs tandis que, dans les pays occidentaux, le sort des Grecs, exposé par les écrits de François Pouqueville dès 1805, avait ému les philhellènes, tels que Lord Byron ou Chateaubriand. La France, le Royaume-Uni et la Russie intervinrent en faveur des Grecs, ce qui donna lieu à la bataille navale de Navarin (20 octobre 1827) et à une expédition française dans le Péloponnèse. La guerre russo-turque qui éclate quelques mois plus tard force la Turquie à signer le Traité d'Andrinople (14 septembre 1829) qui reconnaît l'autonomie de la Grèce. La conférence de Londres (1830) décide d'un État grec indépendant. L'Empire ottoman ne reconnut cet état de fait qu'en 1832, alors que les frontières du nouvel État ne sont pas encore tracées.

Alors que la Troisième Assemblée Nationale réunie à Trézène avait opté pour une République, les Puissances protectrices imposèrent la monarchie et le second fils du roi Louis Ier de Bavière, Othon, comme souverain. Il instaura une monarchie absolue de droit divin, refusant d'accorder la constitution promise, avec des Bavarois à tous les postes importants. On appela cette période la xénocratie. Athènes devint la nouvelle capitale. La Grèce s'engagea dans la guerre turco-égyptienne aux côtés de Mehmet Ali, le Pacha d'Égypte, ce qui ruina le pays. Les Puissances protectrices imposèrent des conditions plus qu'humiliantes au règlement de la dette extérieure.

Le 3 septembre 1843 se produisit un « coup d'Etat respectueux » : le Roi accorda la constitution de 1844 mais gouverna la plupart du temps contre la majorité élue à la chambre. En 1850, le Royaume-Uni entama un blocus maritime de la Grèce, accentué pendant la Guerre de Crimée (1854-1855) où France et Royaume-Uni occupèrent le Pirée jusqu'à la mise en place d'une commission de contrôle des finances du Royaume en 1859. Le roi bavarois fut renversé en 1862 et remplacé par un prince damois, Guillaume de Schleswig-Holstein-Sonderburg-Glücksbourg, devenu Georges Ier. Une nouvelle constitution intervint en 1864, mais le roi conservait un immense pouvoir, principalement en politique étrangère. La situation économique et sociale de la Grèce était précaire, avec une agriculture dominante et une faible industrialisation et le nombre de fonctionnaires par habitant le plus élevé d'Europe.

La question de ce qui restait de la Roumélie ottomane, Macédoine et Thrace, dans un Empire ottoman en déliquescence entraîna les guerres balkaniques. En 1912, la « ligue Balkanique » (Serbie, Bulgarie, Grèce et Monténégro) attaque en octobre 1912, l'Empire ottoman qui perd 90 % de la Roumélie. L'armistice intervient le 19 avril 1913 et l'Empire perd presque toutes ses possessions européennes le 30 mai 1913 du traité de Londres. L'Albanie obtient son indépendance, ce qui bloque l'accès à la mer de la Serbie tandis que la Bulgarie conteste le partage de la Macédoine, majoritairement Serbe. La deuxième guerre balkanique oppose la Bulgarie aux Serbes soutenus par les Grecs et les Roumains. Un nouveau partage survient le 10 août 1913 par le traité de Bucarest : la Bulgarie perd une grande partie de ses conquêtes, l'Empire ottoman retrouve Andrinople, la Roumanie annexe la Dobroudja du Sud. Les tensions perdurent et mèneront le 28 juin 1914 à l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche à Sarajevo et à la Première Guerre mondiale.



# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## N6.1 – Grèce Révolution d'Orloff 1769-1779

Dans le cadre de la sixième guerre russo-turque (1768-1774) qui opposa la Russie à l'Empire ottoman, allié du khanat de Crimée, la Russie poursuivait le but de Catherine II d'obtenir un débouché sur les mers du sud, à commencer par la mer Noire. Catherine II de Russie espérait reconstituer un Empire « byzantin » avec pour capitale Constantinople et comprenant la Grèce, la Thrace, la Macédoine et la Bulgarie et qui reviendrait à son petit-fils Constantin. Les principautés danubiennes formeraient un « royaume de Dacie » promis à Potemkine, la Bosnie, la Serbie et l'Albanie reviendraient à l'Autriche et la Morée, la Crète et Chypre à Venise.

Depuis la paix de Nissa en 1739, des agents russes infiltrés dans les Balkans tentent de provoquer des soulèvements comme en 1767 celui de Stefan Mali au Monténégro. La guerre est déclarée par l'Empire ottoman le 6 octobre 1768 suite à un incident avec des cosaques Zaporogues ukrainiens. Les troupes russes prennent Azov en 1769 puis avancent dans les principautés danubiennes. En 1770, elles occupent Iași puis Bucarest mais doivent s'arrêter faute de réserves. Parallèlement, la flotte russe de la Baltique, commandée par le comte Alexis Orlov, aidée par les Anglais, fait le tour de l'Europe afin de rejoindre la mer Méditerranée.

En 1771, les troupes russes occupent totalement la Crimée, vassalisant le khanat de Crimée, mais les puissances européennes interviennent : Autriche et Prusse imposent un accord de partage de la Pologne entre l'Autriche, la Prusse et la Russie, qui, elle, doit s'arrêter au sud. L'empire ottoman doit signer le 21 juillet 1774 le traité de Küçük Kaynarca : la Russie renonce aux principautés danubiennes, mais obtient les ports d'Azov et de Kinburn et la souveraineté russe sur les Cosaques Zaporogues ; la Crimée, théoriquement indépendante, devient un protectorat de la Russie qui obtient également des privilèges commerciaux. Les navires commerciaux russes peuvent désormais naviguer sur la mer Noire. La Turquie doit verser une indemnité de guerre importante à la Russie. Le 4 mai 1775, un autre traité est signé entre l'Autriche et l'Empire ottoman, par lequel ce dernier cède à l'Autriche la Bucovine, en contrepartie de sa neutralité durant le conflit.

Cependant, en Grèce même, la présence de la flotte russe a déclenché une révolte dans le Péloponnèse, mais le soutien russe a été trop faible et la répression sera terrible.

Une légende populaire répandue en Grèce aux 17ème et 18èmesiècles évoquait le Marmaromenos Vassilias, « l'empereur de marbre » : lors de la chute de Constantinople en 1453, le basileus Constantin XI Paléologue aurait été enlevé au champ de bataille et transformé en statue de marbre où il attendait l'arrivée des libérateurs chrétiens pour libérer la ville à leur tête. On sait que son corps n'a été identifié qu'à ses bottes de cuir rouge... Les libérateurs grecs seraient accompagnés dans ce combat d'un « xanthon genos », un peuple de libérateurs blonds venus du Nord. C'est pourquoi les Grecs ont toujours cru que les Russes, seuls orthodoxes à n'être pas soumis ou vassaux des Ottomans, viendraient les aider à recouvrer leur liberté. En outre, le Prince de Moscou, qui avait épousé une princesse byzantine, s'était proclamé « Tsar », c'est à dire César et réclamait l'héritage de l'Empire Romain d'Orient. Une autre légende concernait une prophétie de Léon VI le Sage qui aurait annoncé que Constantinople serait libérée 320 ans après avoir été conquise, soit en 1773.

Début 1770, une partie de la flotte russe commandée par Alexis Orloff, frère du comte Grégory Orloff, le favori de la Tsarine, arriva dans la baie de Coron et mit le siège à la ville. Mais les forces terrestres russes se limitaient à 800 hommes. Cependant, des chefs de guerre grecs du Péloponnèse soulevèrent le peuple, Ilias Pierros Mavromichalis (1730-1800) dans le Magne et Panayótis Benákis (1700-1771) dans la plaine de Kalamata. Les Ottomans se réfugièrent dans leurs places-fortes de Nauplie, Corinthe et Tripolizza. Alexeï Orlov organisa deux troupes gréco-russes appelées légion

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

occidentale de Sparte et légion orientale de Sparte. La première se dirigea vers l'Arcadie et Tripolizza et l'autre s'empara de Mistra où s'installa un gouvernement provisoire. Mais faute de moyens, la flotte russe leva le siège de Coron et alla s'abriter dans la baie de Navarin.

Plus au nord, Missolonghi et Patras s'étaient révoltées. Les ottomans y envoyèrent 15 000 Albanais musulmans qui prirent et rasèrent Patras en exécutant toute la population mâle. Les troupes ottomanes rallièrent Coron, puis Modon assiégée par les Russes, qui y laissèrent leur artillerie. Elle marchèrent ensuite sur le Magne. Mavromichalis les arrêta avec 400 hommes au défilé de Nysie, les Thermopyles de cette insurrection. En mai 1770, la flotte russe rassemblée dut passer en Mer Egée. Le 7 juillet 1770, elle détruisit la flotte turque dans la baie de Tchesmé. Les russes ne perdirent qu'un de leurs 7 vaisseaux de ligne tandis que les 31 vaisseaux turcs étaient incendiés sauf un capturé. La flotte russe alla parader devant Constantinople puis mit le siège à Lemnos. Il dura trois mois, puis les renforts ottomans obligèrent Alexis Orloff à évacuer. La flotte russe alla hiverner dans la baie de Naoussa, au nord de l'île de Paros, dans les Cyclades. Touchée par une épidémie à l'été 1771, elle évacua la Grèce, abandonnant ses alliés.

Dans le Péloponnèse, les ottomans « rétablirent l'ordre » avec brutalité : massacres, pillages, destructions des récoltes, arrachages des oliviers. Les mercenaires albanais, au lieu de repartir, décidèrent de rester sur place, dévastant le pays si bien que les autorités ottomanes durent envoyer de nouvelles armées contre eux, et ne purent en venir à bout qu'après plusieurs campagnes. Ces excès suscitérent la fuite de nombreux Grecs qui formèrent une diaspora gagnée aux idées nouvelles, ce qui déboucha sur la création de la Philiki Etairia puis la guerre d'indépendance grecque. Les îles furent comparativement épargnées par la vindicte ottomane et leur commerce, passé sous pavillon russe grâce au traité de Küçük Kaynarca, devint florissant. La flotte et la richesse de ces îles furent déterminantes lors de la guerre d'indépendance grecque. La région du Magne obtint un statut de quasi-autonomie.

Cette armée est d'abord une armée grecque de volontaires, vu le faible nombre de troupes russes. Celles-ci composeront l'encadrement des deux légions « de Sparte » qu'elles entraîneront à l'occidentale et quelques unités d'artillerie. Le reste sera composées de grecs venant de 3 sources :

- d'anciens miliciens de l'armée ottomane, entraînés comme tels
- des klephtes et armatoles, spécialistes de la guérilla
- des volontaires armés par leurs communautés et certains bourgeois riches comme Panayótis Benákis.

## Infanterie

- 4 bataillons gréco-russes des légions « occidentale » et « orientale » « de Sparte » copiés sur les régiments de mousquetaires à 2 bataillons de chacun 6 compagnies dont 1 de grenadiers.
- klephtes et armatoles, spécialistes de la guérilla, complétés par d'anciens « eflak » (mousquetaires) de l'armée ottomane ;
- « Pandours » bons tireurs de l'armée ottomane ;
- volontaires chrétiens issus des auxiliaires « voynuqs » de l'armée ottomane ;
- Troupe équipée à l'occidentale des Maniotes de Panayótis Benákis ;
- volontaires « Hayduks » chrétiens des régions périphériques, Serbie notamment ;
- unités de marins, garnisons des grandes villes-ports et troupes des régions côtières.
- Unités de garnison issues des « Martolos ».

## Cavalerie

- Quelques unités de cavalerie légère grecque volontaire ;
- De la cavalerie lourde auxiliaire grecque des « voynuqs ».

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

– Des cavaliers de garnison.

## Artillerie

Les russes peuvent disposer de pièces navales et les grecs des pièces récupérées dans les différentes places révoltées, pièces statiques pour la plupart. La livre russe correspond en gros à 4/5èmes de la livre française. L'artillerie russe a depuis longtemps standardisé ses boulets. Ces pièces seront sans doute des pièces de 6 livres russes (5 livres françaises) « légers », plus courts que les pièces de campagne.

- Artillerie légère et navale entraînées par des marins russes ;
- Artillerie de garnison issues des anciennes forteresses impériales

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 6 unités de cet ensemble
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Remplace le précédent à volonté
0	20	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	4	Bataillons gréco-russes	Infanterie lourde Normal solides Non_manceuvre + Non_Attaque 4 plaq	35	
0	2	Unité des Maniotes de Panayótis Benákis	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	
0	30	Klephtes et armatoles	Infanterie légère Normal Coureurs des bois + Insaisissables 3 plaq	27	
0	10	Pandours	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	1 pour 3 unités chrétiennes
0	10	Volontaires chrétiens issus des auxiliaires « voynuqs » de l'armée ottomane ;	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	
0	1	Unité légère des Maniotes de Panayótis Benákis	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	4	Volontaires « Hayduks » chrétiens des régions périphériques, Serbie notamment	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants 3 plaq	17	
0	2	Unités de marins un peu pirates	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs 3 plaq	20	garnisons des grandes villes-ports et troupes des régions côtières.
0	20	Autres irréguliers grecs et souliotes	Infanterie légère Recrues solides Irréguliers + Hésitants 4 plaq	15	1 pour 2 bataillons gréco-russes
0	6	Unités de garnison issues des « Martolos »	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants + Panique 3 plaq	11	Uniquement en garnison
0	2	cavalerie lourde chrétienne issue des « voynuqs »	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	28	1 pour 2 unités de cavaliers légers grecs
0	4	Cavalerie légère grecque volontaire	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	
0	2	Lanciers légers	Lanciers légers Normal Irréguliers 3 plaq	32	Remplacent les précédents à volonté
0	3	Cavaliers de garnison et de levée	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	22	
0	2	Demi-batterie d'artillerie légère russe	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	
0	4	Artillerie de garnison	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	31	Dans les places – 1 pour 3 unités d'infanterie de garnison
0	2	Artillerie de garnison lourde	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3	39	1 pour 2 des précédents

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

			plaq		
0	1	Artillerie de montagne issues des « Toppis ».	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 4 unités de Klephtes

### N6.2 – Ali Pacha de Janina

Ali, Pacha de Janina, était un gouverneur de la région de l'Épire pour le compte de l'Empire ottoman qui tenta de se rendre indépendant au début du 19<sup>ème</sup> siècle. Lord Byron le décrit ainsi le 12 novembre 1809 dans une lettre à sa mère après avoir été reçu fastueusement : « Ali Pacha mesurait autour d'un mètre soixante-cinq, était gras, mais pas gros. Il avait le visage rond et les yeux bleus ». De nombreuses légendes entourent son histoire. Lui-même en avait raconté au Consul de France aux îles Ioniennes, Julien Bessières. Elles ont été ensuite reprises et amplifiées par Alexandre Dumas dans ses nouvelles sur Les Crimes célèbres et lui-même est évoqué de façon romancée dans Le Comte de Monte-Cristo.

Né à Tepelena, petite ville du Sud de l'Albanie, dans une famille de potentats locaux chassée de chez eux par des ennemis du voisinage, il se maria avec la fille de Kaplan, pacha de Delvinë, vers 1764 ou 1770 selon les sources. Elle lui donna deux fils qui survécurent jusqu'à l'âge adulte : Moktar et Véli. Il devint chef de bande et engagé dans plusieurs conflits locaux. Arrêté par le pacha de Berat, Kurt Ahmed Pacha, vers 1775, il entra à son service et se distingua en 1776 lors d'un conflit entre celui-ci et le pacha de Shkodër, Mehmed Bushati. Devenu lieutenant du pacha, il amassa une fortune considérable et noua des contacts avec des chefs influents d'armatoles chrétiens et de mercenaires musulmans. Quand Kurt Pacha revint en mars 1779, il se fit chef de brigands contre lui en une guérilla qui dura plusieurs années.

Avec l'aide des Vénitiens et des mercenaires albanais qui demandaient le paiement d'arriérés de solde pour leur participation à l'écrasement de la révolution d'Orloff, Ali fut finalement nommé pacha en mars 1784. Il vengea sa famille en rasant le village de ses ennemis. Il occupa ensuite plusieurs postes de pacha, à Delvinë en 1784, Trikala en 1786, et finalement Ioannina au printemps 1787. Son fils aîné, Moktar, fut nommé pacha de Trikala. Il réduisit les différents pouvoirs locaux de la région, Arta en 1796 et Himarë en 1798 mais échoua 2 fois contre les Souliotes, clans épirotes chrétiens orthodoxes du massif du Souli (1792 – 1793). Dans la guerre contre la France provoquée par l'expédition d'Égypte, il battit les Français près de Nicopolis et prit les anciennes possessions de Venise en 1798, Butrinte, Prévéza et Vonitsa mais les perdit au traité russo-ottoman en avril 1800 qui forma la République des Sept-Îles. Il aida les Russes au siège de Corfou, qui capitula en mars 1799, et conserva quelques-uns de ses prisonniers français pour organiser ses troupes. Il repart en guerre contre les Souliotes après 1798 et les réduit finalement par la faim en 1803. Il écrase en 1804 une coalition des beys rebelles du Sud de l'Albanie. Son second fils Véli devient pacha de Morée en 1807. En 1806, il s'empare du sandjak de Karlieli (Étolie-Acarmanie). En 1809, il contrôle toute l'Épire, le Sud de l'Albanie, la moitié occidentale de la Macédoine, la plus grande partie de la Livadie (l'ancienne Phocide), l'Acarmanie, le sandjak de Trikala et les régions d'Arta et de Prévéza, soit près de deux millions de sujets, et possède une armée régulière de 10 à 12 000 hommes, sans compter tous les irréguliers, klephtes et autres. En 1810, il soumet le dernier pouvoir local indépendant et son fils aîné Moukhtar devient pacha de Berat.

En 1810, son armée commandée par son fils aîné prend part à la guerre russo-ottomane en Bulgarie, et participe aux combats du siège de Roussé. Il reçoit François Pouqueville comme consul général de France en 1806 et le colonel d'artillerie britannique William Martin Leake comme conseiller et instructeur militaire de 1804 à 1810. En décembre 1815, Il achète aux Britanniques l'île de Parga. Mais, en 1812, le sultan Mahmoud II passe Véli, fils d'Ali Pacha, du pachalik de Morée à celui de Larissa, nettement moins important, puis, en 1819, au pachalik insignifiant de Lépante. A la suite

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

d'une tentative d'assassinat sur un de ses ennemis, Ismaël Bey, réfugié à Istanbul, le sultan le révoque de ses charges et Ali Pacha choisit la révolte ouverte à partir de mars 1820.

Ali Pacha pouvait s'appuyer sur une armée nombreuse et aguerrie, défendant un territoire montagneux d'accès difficile et appela en outre à la révolte les beys albanais et les chrétiens de la région. Son fils Moukhtar, pacha de Berat, devait défendre l'Albanie centrale, Noutzos, primat de Zagori, Tahir Abbas et Omer Vryonis devaient tenir les passes montagneuses du Pinde, l'armatole Androutsos la Béotie et de la Phocide et son second fils Véli Lépante. Lui-même devait coordonner les opérations depuis Ioannina. L'armée impériale ottomane, sous le commandement Ismaël Pacha, était principalement composée de troupes féodales manquant de cohésion. Contrairement à ce qui était attendu, les troupes d'Ali n'opposèrent presque aucune résistance à leurs adversaires et la plupart de leurs généraux passèrent rapidement dans le camp ottoman.

Moustaï Pacha attaqua brièvement le nord jusqu'à Elbassan. Pehlevan Pacha occupa facilement le Sud de la Grèce centrale puis franchit la passe du Makrynoros et occupa Arta, au sud de Ioannina. L'armée d'Ismaël traversa le Pinde en contournant Metsovo où était basé Omer Vryonis avec 15 000 hommes, mais celui-ci abandonna Ali et dispersa son armée. À l'ouest, la flotte ottomane obtint la reddition de Preveza et de Véli qui s'y était réfugié. Il négocia sa reddition en échange d'une amnistie et son frère Moukhtar, fortifié dans Argyrokastro, fit de même. L'armée ottomane mit le siège devant Ioannina début septembre 1820. Bien fortifiée et bien pourvue en stocks alimentaires et en munitions, la ville pouvait tenir longtemps et le siège s'éternisa. Suite au comportement d'Ismaël des anciens généraux d'Ali et certains de ses propres alliés rejoignirent Ali Pacha. Ismaël fut remplacé par Khursit Pacha de Morée début mars 1821. Ali Pacha, dont l'armée comprenait des klephtes et armatoles chrétiens, soutint la cause grecque au début de la guerre d'indépendance, ce qui lui aliéna une partie de ses troupes musulmanes albanaises. Plusieurs forts de la ville tombèrent par trahison.

Réfugié dans un réduit fortifié du Kastro de Ioannina, Ali reçut une offre de Khursit pour le pardon en échange de sa reddition. Il accepta de se retirer avec sa famille et des otages sur l'île du lac et de livrer la forteresse. Le 5 février, la délégation chargée de lui apporter un firman de pardon arriva dans sa résidence mais c'étaient des sicaires. Il se défendit les armes à la main jusqu'à la mort. Sa tête tranchée, exposée trois jours à Janina puis momifiée et envoyée à Istanbul, y fut à nouveau exposée. Ses fils et leur famille, assignés à résidence en Asie Mineure depuis leur reddition, furent alors exécutés.

L'Armée d'Ali Pacha est composée de deux parties : une armée régulière de 10 à 12 000 hommes entraînés par des étrangers, français, britanniques et autres, et des quantités d'irréguliers :

- klephtes et armatoles grecs chrétiens ;
- troupes musulmanes albanaises
- autres « haïdouks » (hors-la-loi)
- « eflak » (« sekban » chrétiens), « Pandurs », « voynuqs » et autres « Martolos », venus de l'armée ottomane.

Les troupes d'Ali et ses généraux en particulier n'opposèrent le plus souvent aucune résistance à ses adversaires, voire changèrent rapidement de camp, même ses propres fils. De ce fait, tous les sous-généraux, leurs troupes et leurs officiers seront des alliés et, à partir de mars 1820, des alliés faibles.

## Troupes de l'armée régulière de Janina

### Infanterie

- Unités de ligne (peu) et légères entraînés par des mercenaires étrangers

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Unités de garnison issues des « Martolos » grecs et des « gönüllüyan » musulmans.

## Cavalerie

- Quelques unités de cavalerie légère (peu à cause du terrain) issues des sipahis mais entraînées par des mercenaires étrangers ;
- Des cavaliers de garnison issues des « gönüllüyan ».

## Artillerie

- Artillerie légère et de montagne avec des pièces légères turques ou des pièces achetées à l'étranger, entraînées par des mercenaires étrangers ;
- Artillerie de garnison issues des anciennes forteresses impériales

## Irréguliers chrétiens

### Infanterie

- klephtes et armatoles chrétiens, spécialistes de la guérilla ;
- anciens « eflak » (mousquetaires) chrétiens de l'armée ottomane, habiles en guérilla ;
- « Pandurs » bons tireurs ;
- « voynuqs », auxiliaires chrétiens de l'armée ottomane ;
- « Hayduks » chrétiens des régions périphériques, Serbie notamment ;
- unités de marins, garnisons des grandes villes-ports et troupes des régions côtières.

### Cavalerie

- Quelques unités de cavalerie légère grecque volontaire ;
- De la cavalerie lourde auxiliaire des « voynuqs ».

### Artillerie

Quelques unités de garnison.

## Irréguliers musulmans

### Infanterie

- « sekban » musulmans, essentiellement albanais à l'ouest ;
- milices locales des « müsellems » ;
- Troupes de levées des « yerli nefarats ».

### Cavalerie

- Quelques anciens sipahis ;
- Cavalerie d'élite Bosniaque ;
- Cavalerie fanatique des « Delis » ;
- Cavaliers « gönüllüyan » en garnisons ;
- Cavaliers « Serhat kulis » en levées.

### Artillerie

Artillerie essentiellement de garnison et quelques unités de montagne issues des « Topgis ».

Nouvelle caractéristique : « alliés faibles ». Ce sont des alliés sous les ordres du même sous-général mais en plus, chaque fois qu'une des unités sous les ordres de ce général est éliminée, on lance un dé de combat. Si le résultat est un drapeau, le sous-général et toutes les troupes sous ses ordres se retirent de la bataille. Pratiquement, cela signifie qu'au moins une des activations du tour devra être attribuée à un sous-général devant se retirer ou à un de ses officier pour activer un maximum d'unités lesquelles devront se diriger au plus vite vers leur bord de table en évitant les ennemis si possible mais, s'il n'y a pas moyen de l'éviter, elles combattront pour passer. Contrairement à l'habitude, les dites unités pourront quitter librement la table.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
-----	-----	-----	-------------	------	-------------------

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	30	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	4	Unités de ligne entraînées par des mercenaires étrangers	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	2	Unités de ligne vétérans entraînées par des mercenaires étrangers	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 pour 2 des précédents
0	6	Unités légères entraînées par des mercenaires étrangers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	8	anciens « eflak » (mousquetaires) chrétiens de l'armée ottomane	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	10	klephtes et armatoles chrétiens	Infanterie légère Normal Coureurs des bois + Insaisissables 3 plaq	27	
0	6	« Hayduks » chrétiens des régions périphériques, Serbie notamment	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants 3 plaq	17	
0	6	Pandours	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	1 pour 3 unités chrétiennes
0	10	Anciens « voynuqs » chrétiens	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	
0	2	Marins et infanterie de marine	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs 3 plaq	20	sur les côtes
2	20	sekban musulmans	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	10	sekban fanatisés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 2 des précédents
0	15	« sekban » albanais	Infanterie légère Normal solides Irréguliers 4 plaq	26	
0	6	Unités de garnison issues des « Martolos » grecs et des « gönüllüyan » musulmans.	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants + Panique 3 plaq	11	Uniquement en garnison
0	3	Levées musulmanes « yerli nefarats »	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	7	Levées de masse dans des villes
0	10	Volontaires musulmans « müsellems » (Reconnus)	Infanterie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	14	
0	1	Cavalerie lourde issue des sipahis entraînée par des mercenaires étrangers ;	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1 pour 3 unités de sipahis entraînés par des étrangers
0	2	cavalerie lourde chrétienne issue des « voynuqs »	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	28	1 pour 2 unités de cavaliers légers grecs
0	3	Cavalerie légère issue des sipahis entraînée par des mercenaires étrangers ;	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	4	Cavalerie légère grecque volontaire	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	
0	3	Cavaliers musulmans de garnison issues des « gönüllüyan ».	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	22	
0	4	Cavaliers musulmans anciens Sipahis	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	
0	4	Sipahis Lanciers	Lanciers légers Normal Irréguliers 3 plaq	32	Remplacent les précédents à volonté
0	2	Cavaliers musulmans Bosniaques	Cavalerie légère Elite Irréguliers + Changeants 3 plaq	32	1 pour 2 unités de sipahis

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Cavaliers musulmans « Delis »	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques 3 plaq	30	
0	1	Lanciers « Delis »	Lanciers légers Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques 3 plaq	33	Remplacent les précédents à volonté
0	4	Cavaliers musulmans « Serhat kulis » en levées.	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique 3 plaq	20	
0	2	Artillerie légère et de montagne entraînées par des mercenaires étrangers	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités entraînées par des étrangers
0	4	Artillerie de garnison	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	31	Dans les places – 1 pour 3 unités d'infanterie de garnison
0	2	Artillerie de garnison lourde	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	39	1 pour 2 des précédents
0	2	Artillerie de montagne issues des « Topgis ».	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 4 unités d'infanterie légère
Troupes d'un sous-général considérées comme des alliés					
0	4	Sous-Général allié peu compétent	Sous-général médiocre Irréguliers + allié 1 plaq	48	1 pour 6 unités de cet ensemble
0	2	Sous-Général allié	Sous-général Irréguliers + allié 1 plaq	72	Remplace le 2ème précédent
0	30	Colonel Allié	Colonel Allié 1 plaq	8	Remplace le même comme allié
0	4	Unités de ligne entraînées par des mercenaires étrangers Alliés	Infanterie lourde Recrues Allié 3 plaq	14	Remplace le même comme allié
0	2	Unités de ligne vétérans entraînées par des mercenaires étrangers Alliés	Infanterie lourde Normal Allié 3 plaq	20	Remplace le même comme allié
0	6	Unités légères entraînées par des mercenaires étrangers Alliés	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	Remplace le même comme allié
0	8	anciens « eflak » (mousquetaires) chrétiens de l'armée ottomane Alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	13	Remplace le même comme allié
0	10	klephtes et armatoles chrétiens Alliés	Infanterie légère Normal Coureurs des bois + Insaisissables + allié 3 plaq	23	Remplace le même comme allié
0	6	« Hayduks » chrétiens des régions périphériques, Serbie notamment Alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	12	Remplace le même comme allié
0	6	Pandours Alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois + allié 3 plaq	28	Remplace le même comme allié
0	10	Anciens « voynuqs » chrétiens Alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	11	Remplace le même comme allié
0	2	Marins et infanterie de marine Alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + allié 3 plaq	15	Remplace le même comme allié
0	20	sekban musulmans Alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	13	Remplace le même comme allié
0	10	sekban fanatisés Alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	11	Remplace le même comme allié
0	15	« sekban » albanais Alliés	Infanterie légère Normal solides Irréguliers + allié 4 plaq	20	Remplace le même comme allié
0	6	Unités de garnison issues des « Martolos » grecs et des « gönüllüyan » musulmans. Alliés	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	7	Remplace le même comme allié



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	3	Levées musulmanes « yerli nefarats » Alliés	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique + allié 3 plaq	4	Remplace le même comme allié
0	10	Volontaires musulmans « müsellems » (Reconnus) Alliés	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	11	Remplace le même comme allié
0	1	Cavalerie lourde issue des sipahis entraînée par des mercenaires étrangers ; Alliés	Cavalerie légère Normal Allié 3 plaq	28	Remplace le même comme allié
0	2	cavalerie lourde chrétienne issue des « voynuqs » Alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	22	Remplace le même comme allié
0	3	Cavalerie légère issue des sipahis entraînée par des mercenaires étrangers ; Alliés	Cavalerie légère Normal Allié 3 plaq	28	Remplace le même comme allié
0	4	Cavalerie légère grecque volontaire Alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	22	Remplace le même comme allié
0	3	Cavaliers musulmans de garnison issues des « gönüllüyan ». Alliés	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Hésitants + allié 3 plaq	17	Remplace le même comme allié
0	4	Cavaliers musulmans anciens Sipahis Alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	22	Remplace le même comme allié
0	4	Sipahis Lanciers Alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	Remplace le même comme allié
0	2	Cavaliers musulmans Bosniaques Alliés	Cavalerie légère Elite Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	25	Remplace le même comme allié
0	1	Cavaliers musulmans « Delis » Alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié 3 plaq	23	Remplace le même comme allié
0	1	Lanciers « Delis » Alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié 3 plaq	25	Remplace le même comme allié
0	4	Cavaliers musulmans « Serhat kulis » en levées. Alliés	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	15	Remplace le même comme allié
0	2	Artillerie légère et de montagne entraînés par des mercenaires étrangers Alliés	Artillerie légère Normal Allié 3 plaq	50	Remplace le même comme allié
0	4	Artillerie de garnison Alliés	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	15	Remplace le même comme allié
0	2	Artillerie de garnison lourde Alliés	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	20	Remplace le même comme allié
0	2	Artillerie de montagne issues des « Topgis ». Alliés	Artillerie légère Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	34	Remplace le même comme allié
Troupes d'un sous-général peu fiable considérées comme des alliés hésitants à partir de mars 1820 (exclusif des précédents)					
0	4	Sous-Général allié faible peu compétent	Sous-général médiocre Irréguliers + allié fragile 1 plaq	24	1 pour 6 unités de cet ensemble
0	2	Sous-Général allié faible	Sous-général Irréguliers + allié fragile 1 plaq	48	Remplace le 2ème précédent
0	30	Colonel Allié faible	Colonel Allié fragile 1 plaq	6	Remplace le même comme allié fragile
0	4	Unités de ligne entraînés par des mercenaires étrangers Alliés faibles	Infanterie lourde Recrues Allié fragile 3 plaq	11	Remplace le même comme allié fragile

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Unités de ligne vétérans entraînés par des mercenaires étrangers Alliés faibles	Infanterie lourde Normal Allié fragile 3 plaq	15	Remplace le même comme allié fragile
0	6	Unités légères entraînés par des mercenaires étrangers Alliés faibles	Infanterie légère Normal Allié fragile 3 plaq	13	Remplace le même comme allié fragile
0	8	anciens « eflak » (mousquetaires) chrétiens de l'armée ottomane Alliés faibles	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié fragile 3 plaq	8	Remplace le même comme allié fragile
0	10	klephtes et armatoles chrétiens Alliés faibles	Infanterie légère Normal Coureurs des bois + Insaisissables + allié fragile 3 plaq	19	Remplace le même comme allié fragile
0	6	« Hayduks » chrétiens des régions périphériques, Serbie notamment Alliés faibles	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié fragile 3 plaq	7	Remplace le même comme allié fragile
0	6	Pandours Alliés faibles	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois + allié fragile 3 plaq	23	Remplace le même comme allié fragile
0	10	Anciens « voynuks » chrétiens Alliés faibles	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + allié fragile 3 plaq	6	Remplace le même comme allié fragile
0	2	Marins et infanterie de marine Alliés faibles	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + allié fragile 3 plaq	10	Remplace le même comme allié fragile
0	20	sekban musulmans Alliés faibles	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié fragile 3 plaq	8	Remplace le même comme allié fragile
0	10	sekban fanatisés Alliés faibles	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié fragile 3 plaq	6	Remplace le même comme allié fragile
0	15	« sekban » albanais Alliés faibles	Infanterie légère Normal solides Irréguliers + allié fragile 4 plaq	13	Remplace le même comme allié fragile
0	6	Unités de garnison issues des « Martolos » grecs et des « gönüllüyan » musulmans. Alliés faibles	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants + Panique + allié fragile 3 plaq	4	Remplace le même comme allié fragile
0	3	Levées musulmanes « yerli nefarats » Alliés faibles	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique + allié fragile 3 plaq	0	Remplace le même comme allié fragile
0	10	Volontaires musulmans « müsellems » (Reconnus) Alliés faibles	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + allié fragile 3 plaq	7	Remplace le même comme allié fragile
0	1	Cavalerie lourde issue des sipahis entraînée par des mercenaires étrangers ; Alliés faibles	Cavalerie légère Normal Allié fragile 3 plaq	22	Remplace le même comme allié fragile
0	2	cavalerie lourde chrétienne issue des « voynuks » Alliés faibles	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Changeants + allié fragile 3 plaq	16	Remplace le même comme allié fragile
0	3	Cavalerie légère issue des sipahis entraînée par des mercenaires étrangers ; Alliés faibles	Cavalerie légère Normal Allié fragile 3 plaq	22	Remplace le même comme allié fragile
0	4	Cavalerie légère grecque volontaire Alliés faibles	Cavalerie légère Normal Irréguliers + allié fragile 3 plaq	17	Remplace le même comme allié fragile
0	3	Cavaliers musulmans de garnison issues des « gönüllüyan ». Alliés faibles	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Hésitants + allié fragile 3 plaq	12	Remplace le même comme allié fragile
0	4	Cavaliers musulmans	Cavalerie légère Normal Irréguliers	17	Remplace le même comme allié

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		anciens Sipahis Alliés faibles	+ allié fragile 3 plaq		fragile
0	4	Sipahis Lanciers Alliés faibles	Lanciers légers Normal Irréguliers + allié fragile 3 plaq	19	Remplace le même comme allié fragile
0	2	Cavaliers musulmans Bosniaques Alliés faibles	Cavalerie légère Elite Irréguliers + Changeants + allié fragile 3 plaq	18	Remplace le même comme allié fragile
0	1	Cavaliers musulmans « Delis » Alliés faibles	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié fragile 3 plaq	16	Remplace le même comme allié fragile
0	1	Lanciers « Delis » Alliés faibles	Lanciers légers Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié fragile 3 plaq	17	Remplace le même comme allié fragile
0	4	Cavaliers musulmans « Serhat kulis » en levées. Alliés faibles	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié fragile 3 plaq	10	Remplace le même comme allié fragile
0	2	Artillerie légère et de montagne entraînées par des mercenaires étrangers Alliés faibles	Artillerie légère Normal Allié fragile 3 plaq	38	Remplace le même comme allié fragile
0	4	Artillerie de garnison Alliés faibles	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié fragile 3 plaq	0	Remplace le même comme allié fragile
0	2	Artillerie de garnison lourde Alliés faibles	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié fragile 3 plaq	0	Remplace le même comme allié fragile
0	2	Artillerie de montagne issues des « Topgis ». Alliés faibles	Artillerie légère Recrues Irréguliers + allié fragile 3 plaq	22	Remplace le même comme allié fragile

### N6.3 – Insurrection grecque dans les principautés de Moldavie et Valachie en 1821

Le 7 octobre 1820, la Filikí Etería décida une insurrection dans les principautés de Moldavie et Valachie pour provoquer une intervention russe et créer un état orthodoxe non vassal des ottomans. Les troupes devaient être des grecs d'origine installés en Moldavie et Valachie et des exilés.

Le 22 février 1821 du calendrier julien, Alexandre Ypsilántis, le chef désigné, franchit le Prut depuis la Moldavie russe. Mais très vite Vasílios Karaviás déclencha le massacre des marchands turcs pour s'emparer de leurs biens. Lorsque, le 6 mars, Ypsilántis prit sans combat Jassy, la capitale de la Moldavie, il leva un « impôt révolutionnaire » pour payer ses troupes. De plus, celles-ci pilèrent le pays sur leur passage, ce qui leur aliéna la population roumaine. Le tsar condamna cette insurrection et chassa Ypsilántis de son armée, tandis que le Patriarche de Constantinople Grigorios lança un anathème contre l'Hétairie qui mettait en danger l'Église orthodoxe. Ypsilánti de ce fait fut abandonné par une partie de ses troupes, dont Michel Soútsos qui s'enfuit en Russie.

Parti de Jassy le 14 mars avec 1 600 hommes dont 800 cavaliers, la plupart volontaires hétairistes, il se retrouva le 16 avril à Târgoviște avec un peu plus de 600 hommes plus 3 900 « pandoures » roumains de Tudor Vladimirescu. Avec ses 600 Hétairistes, Ypsilántis organisa un « bataillon sacré » vêtu de noir avec comme emblème une tête de mort et deux os en croix au-dessus de la devise La Liberté ou la Mort. A la suite de dissensions, Ypsilántis fit exécuter Vladimirescu, dont les 2/3 des « pandoures » se débandèrent. Ceux qui restaient furent commandés par le haïdouc Preda Drugănescu et Gheorghe Magheru. À la mi-juin, les troupes ottomanes, après avoir repris le contrôle de la Moldavie, marchèrent sur la Valachie contre Ypsilántis.

La bataille de Drăgășani (Dragatsani en grec) dans l'ouest de la Valachie est livrée le 19 juin 1821 (le 7 juin dans le calendrier julien orthodoxe). Les gréco-roumains furent taillés en pièces. Le

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

bataillon sacré, encerclé par les Ottomans dans l'église fortifiée, est anéanti, plus de 400 hommes avec le plus jeune frère Ypsilántis, Nikolaos. Périrent également les troupes de Drugănescu tandis que les 500 cavaliers commandés par Vasílios Karaviás prirent la fuite. Iorgaki Olimpiotis réussit à sauver une centaine d'hommes du bataillon sacré et l'étendard de l'unité. Ypsilantis s'échappa de justesse et réussit à gagner tant bien que mal l'Empire d'Autriche où il termina sa vie en prison.

Cependant, le 25 mars 1821 avait commencé la « guerre de libération » et l'aventure d'Alexandre Ypsilántis et de son « Bataillon sacré » avait attiré à elle des troupes ottomanes aguerries dont l'absence dans l'ouest permettra aux insurgés de s'organiser et de supporter leurs premiers revers et donc de durer jusqu'à l'intervention des puissances européennes, tandis que le sacrifice du « Bataillon sacré » marqua les esprits dans cette époque romantique et influença les opinions.

Cette armée étant trop petite, l'unité sera calculée ici sur la compagnie d'une centaine d'hommes plutôt que sur le bataillon.

### Infanterie

- 6 unités du « Bataillon Sacré » fanatiques et entraînés à l'occidentale
- 2 unités de volontaires greco-roumains moins motivés issus des « voynuqs »
- 13 unités de « Pandours » roumains dont 3 ou 4 de très haut moral.
- 26 unités de « Pandours » roumains de faible moral dispersés après la mort de Vladimirescu
- 8 unités de volontaires greco-roumains moins motivés restés en arrière avant Targoviste

### Cavalerie

- 5 unités de cavalerie légère volontaire grecque
- 1 unité de cavalerie légère volontaire roumaine
- 5 unités de cavalerie légère volontaire restés en arrière avant Targoviste ou dispersés rapidement

### Artillerie

Cette armée n'avait aucune artillerie.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Sous-Général grec	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 6 unités grecques
0	1	Sous-Général roumain	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 6 unités roumaines
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Remplace un des précédents à volonté
0	14	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
2	6	Unités du « Bataillon Sacré »	Infanterie lourde Normal Fanatiques + Entêtés 3 plaq	32	
0	2	Volontaires greco-roumains issus des « voynuqs »	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	
2	13	« Pandours » roumains	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	3	« Pandours » roumains de haut moral.	Infanterie légère Normal solides Irréguliers 4 plaq	26	peut remplacer la 2ème précédente
0	26	« Pandours » roumains de faible moral	Infanterie légère Normal faibles Irréguliers + Hésitants 2 plaq	8	dispersés après la mort de Vladimirescu
0	8	Volontaires greco-roumains peu motivés	Infanterie légère Normal faibles Irréguliers + Hésitants 2 plaq	8	restés en arrière avant Targoviste
0	5	Cavalerie légère volontaire grecque	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Cavalerie légère volontaire grecque fanatiques	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	28	1 pour 3 des précédents
0	1	Cavalerie légère volontaire roumaine	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	
0	5	Cavalerie légère volontaire peu motovés	Cavalerie légère Normal faibles Irréguliers 2 plaq	16	restés en arrière avant Targoviste ou dispersés rapidement

### N6.4 – Guerre d'indépendance grecque 1821-1832

Le 25 mars 1821, au monastère d'Aghia Lavra à Kalavryta au nord du Péloponnèse, 1 500 paysans grecs venus entendre le métropolite de Patras, Germanós, firent fuir une soixantaine de cavaliers ottomans venus l'arrêter. Rejoint par 5 000 paysans, il prêcha l'insurrection contre les Turcs, déclarant que les Grecs devraient se battre seuls, sans compter sur l'aide des grandes puissances, donna à tous une absolution préventive et les envoya au combat. Du moins, c'est ce que rapporte François Pouqueville dans son immense ouvrage « Histoire de la régénération de la Grèce », même si c'est trop beau pour être vrai.

En fait, Theódoros Kolokotrónis, venu des Sept Îles, avait poussé le Péloponnèse à la révolte depuis janvier 1821. Révolté contre les ottomans depuis le 23 mars 1820 et s'étant annoncé libérateur des Grecs, Ali pacha était assiégé dans Ioannina par Khursit Pacha qui le prit en janvier 1822. Depuis le 22 février, Alexandre Ypsilántis avait mené une troupe de grecs et de roumains en Valachie contre La Porte. Ils seront anéantis le 19 juin. La situation étant favorable, la côte nord du Péloponnèse (Patras, Vostitsa, Kalavryta) et le Magne commencèrent une insurrection entre le 15 et le 20 mars (julien). Après une escarmouche le 14 mars (julien), les chefs du Magne proclamèrent le 17 l'insurrection avec serment sur le drapeau « La Liberté ou la Mort ». Plusieurs villes furent prises : Kalavryta le 21 mars puis Vostitsa au nord et Kalamata au sud le 23. L'Arcadie se soulevait le 25 mars et Pyrgos en Élide le 26. Le 28, Monemvasia où 4 500 Ottomans avaient trouvé refuge, fut assiégé mais ne se rendit que le 23 juillet. La situation était très compliquée à Patras où un incendie allumé le 23 mars par les ottomans détruisit 200 maisons en une demi-journée, ce qui déclencha les affrontements. Réfugiés dans la forteresse, les Turcs tirèrent sur la ville et les grecs répliquèrent avec les canons de la garnison. Le 3 avril (julien), Youssouf Pacha, le nouveau pacha d'Eubée, entra dans Patras avec 300 à 1 000 hommes tandis que les Grecs pourtant supérieurs en nombre s'enfuirent. Youssouf fit incendier les maisons des chefs de la rébellion ce qui amena la destruction de 700 nouveaux bâtiments. La forteresse de Patras resta aux mains des Ottomans durant toute la guerre mais la ville n'avait plus qu'une douzaine de maisons encore debout.

Theodoros Kolokotronis, ancien major des troupes britanniques des Îles Ioniennes, organisa les troupes du Péloponnèse. Auparavant, elles étaient composées sur des bases claniques par des klephtes relativement bien armés et des pallikares (miliciens) armés de tout et de rien, le plus souvent un couteau voire des outils agricoles reconvertis comme des fers de bêche. Il n'y avait aucune coordination entre les bandes dont les chefs poursuivaient des objectifs personnels. Le ravitaillement était assuré par les femmes. Kolokotronis transforma les chefs de bande en « officiers » avec un brevet écrit, personnellement responsables de leurs hommes. Kolokotronis imposa un commandement centralisé, une certaine discipline dans les bandes et une coordination entre elles. Cette armée prit et pilla Tripolizza le 5 octobre 1821 après les victoires de Valtetsi et Doliana en mai 1821.

Les troupes grecques dans les autres régions de Grèce furent moins organisées et centralisées que dans le Péloponnèse. En Grèce centrale, à la géographie plus accidentée et peu de centres urbains et avec une tradition plus forte de bandes de klephtes et armatoles, la principale tactique restait celle du klephtopolémos, la guérilla. Les pallikares grecs dominèrent rapidement les campagnes. Contre les forces dispersées des ottomans, cela leur amena le plus souvent la victoire (bataille du khan de

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Gravia) mais, contre des forces plus importantes, les bandes armées ne pouvaient rien comme à la bataille d'Alamana en Roumélie orientale (23 avril 1821). Plus au nord, Thessalie et Macédoine, les grecs étaient encore plus dispersés et inorganisés dans des plaines bien tenues par les troupes ottomanes. La Crète, où la présence ottomane était plus forte, n'entra en rébellion que fin juin 1821. Les Grecs insurgés prirent plusieurs forteresses ottomanes : Athènes, Salona, Livadia, Lépante...

Les petites îles de la Mer Égée jouèrent un rôle déterminant en devenant les flottes de guerre de la nouvelle Grèce, les flottes commerciales d'Hydra, Spetses et Psara réarmées jouèrent un rôle déterminant en bloquant le ravitaillement des places-fortes ottomanes assiégées. Ils dominaient les mers et n'hésitaient pas à utiliser les brûlots contre la flotte ottomane.

Le 1er janvier 1822 (calendrier julien soit le 12 janvier du calendrier grégorien), à Piada près de l'ancienne Épidaure, une assemblée nationale composée de cinquante-neuf représentants des divers gouvernements locaux organisés dans les régions soulevées proclama l'indépendance de la Grèce, vota une constitution et adopta le drapeau bleu et blanc comme drapeau national. Les institutions créées par la constitution étaient le Conseil exécutif présidé par Aléxandros Mavrokordátos et le Bouleutikó (législatif) présidé par Dimítrios Ypsilántis, le frère d'Alexandre qui avait mené la révolte en Valachie. Cette assemblée nationale se partageait entre 2 partis. Le parti des « politiques », majoritaire dans le Péloponnèse, soutenu par les îles et les évêques et dirigé par Aléxandros Mavrokordátos, était plutôt libéral, défendant le concept de la souveraineté nationale à l'occidentale. Le parti des « militaires », dirigé par Theodoros Kolokotronis et Dimítrios Ypsilántis qui était très lié, comme son frère Alexandre, au modèle autocratique russe, visait un pouvoir autoritaire, voire dictatorial le temps du conflit. Il dominait la Grèce centrale et avait progressé dans le Péloponnèse grâce aux victoires de Kolokotronis, mais il était divisé en nombreux courants, correspondant aux différents chefs de guerre.

Les « militaires » ne voulaient pas reconnaître leur défaite tandis que les « politiques » voulaient consolider leur pouvoir, ce qui entraîna des escarmouches entre leurs partisans, qui dégénéra en une première guerre civile, ce qui permit la contre-offensive ottomane. Les ottomans, qui tenaient les plaines du nord et pouvaient s'appuyer sur la capitale, relativement proche, contre-attaquèrent vigoureusement les insurgés. La Chalcidique fut soumise fin 1821 et le mont Athos réoccupé ; une troupe installée sur l'Olympe qui descendit jusqu'à Salonique fut écrasée en avril 1822 ; la Thessalie fut reconquise en août 1823 à la prise de Tríkéri, le dernier bastion insurgé. En Épire, les troupes qui avaient vaincu Ali Pacha de Janina en janvier 1822 réduisirent les Souliotes qui se rendirent en septembre 1822 en dépit de l'expédition menée par Aléxandros Mavrokordátos pour soutenir les insurgés d'Épire et de Souli qui fut battue à la bataille de Péta où le bataillon philhellène fut décimé. Tout l'Ouest de la Grèce continentale (Épire, Étolie-Acarmanie) perdue par les Grecs au cours de l'automne, la majorité des combats se concentrèrent alors dans le Péloponnèse.

De nombreux massacres de grecs eurent également lieu à Constantinople, Salonique, Andrinople, Smyrne ou Kydonies. Le Patriarche de Constantinople, Grégoire V, fut condamné et pendu le 10 avril 1821. Exposé trois jours, son corps fut jeté dans le Bosphore. Sur l'île de Chios, une des plus riches îles de la mer Égée, des klephtes de Samos étant venus s'emparer de la capitale en mars 1822, le Sultan envoya son Capitan Pacha (amiral de la flotte ottomane), Kara-Ali, à la reconquête de l'île avec 30 000 volontaires. Tandis que les samiens évacuaient, la population commença à être systématiquement massacrée ou réduite en esclavage et vendue sur les marchés de Constantinople, de Smyrne, d'Égypte ou d'Afrique du nord de mi-avril à fin mai 1822. Sur 100 à 120 000 habitants, plus de 25 000 furent tués et 45 000 réduites en esclavage. Le 18 juin (6 juin julien) 1822, le capitaine Constantin Kanaris de l'île de Psara coula le vaisseau amiral ottoman avec un brûlot, tuant l'amiral Kara Ali et 2 000 marins turcs, ce qui est considéré comme ayant vengé les massacres de

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Chios.

Une immense émotion face à ces horreurs traversa l'Europe, suscitant une première vague de philhellénisme mais aussi des réactions des puissances européennes qui menacèrent de rompre les relations diplomatiques. Eugène Delacroix exposa au Salon de 1824 son tableau des « Massacres de Chios » que le Roi Charles X acheta immédiatement pour les collections du Louvre. Victor Hugo écrivit son poème « L'enfant grec » sur les massacres de Chios, paru dans son recueil « Les Orientales ». De nombreux volontaires étrangers (les Philhellènes), notamment des libéraux britanniques comme Lord Byron et français tels le colonel Fabvier, vinrent aider les grecs et remportèrent des succès sur les troupes du sultan. Byron débarqua avec des armes fournies par les comités philhellènes européens le 4 janvier 1824 à Missolonghi. Sa mort, en avril, fut un important signal de prise de conscience de la situation à travers toute l'Europe.

En juin 1823, après une nouvelle réunion de l'Assemblée Nationale, l'Exécutif, dominé par les « militaires » du Péloponnèse, s'installa à Nauplie et le Bouleutikó, surtout des « politiques », au bout de la péninsule de l'Argolide, à Kranídi. Bouleutikó et Exécutif ne cessèrent de s'affronter, au moindre prétexte. Fin octobre, Kolokotrónis quitta l'Exécutif. Finalement, le 7 décembre (julien), le Bouleutikó démit Andréas Metaxás de son poste dans l'Exécutif et nomma à sa place un « politique », Ioannis Kolettis. Le 9 décembre, les partisans de Kolokotrónis marchèrent sur le Bouleutikó qui s'enfuit à nouveau à Kranídi puis démit les derniers « militaires » de l'Exécutif pour les remplacer par des « politiques », ce que les membres démis n'acceptèrent pas et partirent fonder leur propre gouvernement à Tripolis. Au début de 1824, la Grèce insurgée avait deux gouvernements. Les troupes des deux camps s'affrontèrent, notamment près d'Argos. Finalement, Kolokotronis accepta sa défaite et traita avec les primats du Péloponnèse qui le ménagèrent pour ne pas trop renforcer les îles d'armateurs, leurs rivales. Ce renversement d'alliance aboutit à une seconde guerre civile entre les péloponnésiens et les îles d'armateurs soutenus par la majeure partie des troupes rouméliotes. Les rebelles finirent par être écrasés par les troupes rouméliotes au début de 1825.

Cependant, les grecs essayèrent de se concilier les puissances européennes mais le chancelier autrichien, le prince de Metternich, voulait une politique de maintien ferme des pouvoirs en place avec les moyens de la Sainte-Alliance. Il avait fait adopter au congrès de Troppau fin 1820 le droit d'intervention des puissances légitimes dans un pays menacé par tout mouvement révolutionnaire (libéral ou national), pensant que ces mouvements pouvaient rompre la stabilité politique de l'Europe. Il craignait que la création d'une Grèce indépendante affaiblisse l'Empire ottoman au point de le faire éclater, et amener l'Europe dans un conflit de l'ampleur des guerres napoléoniennes. Le Tsar Alexandre Ier était assez favorable à aider la Grèce insurgée mais ne put rien obtenir d'efficace de Metternich. Une conférence ministérielle fut réunie à Vienne et fin juin 1822, le triomphe de l'Autriche était total. L'intervention française en Espagne contre les rebelles libéraux espagnols prouva la solidité de la doctrine Metternich. La question grecque fut renvoyée à une série de conférences qui donnait aux Turcs le temps d'étouffer l'insurrection grecque. Un projet russe de « principautés chrétiennes grecques » plus ou moins autonomes sur le modèle danubien n'aboutit pas en 1824 et fut renvoyé à 1825.

La guerre dans le Péloponnèse prit un nouveau tour. La contre attaque turque menée en 1822 par Dramali Pacha échoua au défilé de Dervenaki (Août 1822) puis le fort Palamède et la ville de Nauplie tombèrent aux mains des grecs les 11 et 12 décembre 1822. Le 7 novembre 1823, l'Acrocorinthe, la forteresse de Corinthe, se rendit aux Grecs après un blocus de 9 mois. Au printemps 1822, le Sultan demanda l'aide de son vassal égyptien Mehemet Ali pour réprimer la révolution. Celui-ci envoya son fils Ibrahim Pacha, d'abord en Crète puis au Péloponnèse où il

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

débarqua avec 20 000 hommes en février 1825. Les défaites grecques se multiplièrent de 1824 à 1827, malgré la forte résistance de Kolokotronis dans le Péloponnèse, de Karaïskákis en Grèce centrale, de Miaoulis et Sachtouris sur mer. Début juillet 1824, l'île de Psara fut prise par les turcs et fut l'objet d'un massacre proche de celui de Chios. Le 8 mai 1825, Ibrahim Pacha remporta la bataille navale de Sphactérie qui entraîna la prise de Navarin puis la conquête d'une grande partie de la Morée. En juin 1825, il lança une attaque-surprise contre la capitale des grecs Nauplie mais fut repoussé à la bataille des Moulins de Nauplie. Le 25 avril 1826, Missolonghi est reprise par les Turcs et, le 5 juin 1827, c'est l'Acropole d'Athènes après la défaite d'Analatos. Ibrahim Pacha commença alors à déporter des Grecs en Égypte, ce qui lui aliéna la sympathie des Français et provoqua le renforcement de l'activité des comités philhellènes.

Les européens commencent à penser à intervenir, la Russie pour affaiblir l'Empire ottoman, le Royaume-Uni pour rester présent diplomatiquement dans la région, la France comme une obligation morale de secourir les chrétiens grecs. Le nouveau tsar de Russie, Nicolas Ier, adressa à Mahmoud II un ultimatum en mars 1826. Le sultan céda. La Convention d'Akkerman (octobre 1826) accorda aux Russes des avantages commerciaux dans tout l'Empire et surtout le droit de protection sur la Moldavie, la Valachie et la Serbie. Cela provoqua la réaction du Royaume-Uni qui suggéra une médiation britannique, russe et française entre Grecs et Turcs le 6 juillet 1827. Les Grecs ne contrôlaient plus que Nauplie et Hydra et ne pouvaient refuser. Le Sultan, en revanche, la rejeta. Les trois puissances menacèrent alors d'intervenir militairement. Elles concentrèrent leurs flottes à Navarin où un incident entraîna la Bataille de Navarin et la destruction de la flotte turco-égyptienne (20 octobre 1827).

En août 1828, un corps expéditionnaire français de 15 000 hommes conduit par le général Nicolas-Joseph Maison débarqua dans le sud-ouest du Péloponnèse, ce qu'on a appelé l'Expédition de Morée, pour forcer le départ d'Ibrahim Pacha. Au cours du mois d'octobre, les français prirent le contrôle des principales places-fortes tenues par les troupes turques. Les troupes régulières de l'Armée grecque, toutes récemment établies, n'ont plus à affronter que les troupes turques restées en Grèce centrale. Livadiá, verrou de la Béotie est conquise dès le début du mois de novembre 1828 par le maréchal Dimítrios Ypsilántis à la tête de l'Armée de Grèce Orientale. Une contre-attaque de Mahmut Pacha depuis l'Eubée est repoussée en janvier 1829. Augustínos Kapodístrias, à la tête de l'Armée de Grèce Occidentale, assiège puis reprend en avril 1829 la ville de Naupacte, et en mai 1829 celle, symbolique, de Missolonghi. Ypsilántis reprend Thèbes le 21 mai 1829 et défait 5 000 Turcs au col de Pétra (entre Thèbes et Livadiá) lors de la dernière bataille de la guerre d'indépendance grecque, le 12 septembre 1829.

Des troupes russes envahirent en mai 1828 les provinces roumaines et s'emparèrent d'Erzurum, à l'Est de la Turquie, et d'Andrinople à l'Ouest (août 1829). Pour éviter la prise de Constantinople par les russes, le Royaume-Uni obtint un règlement diplomatique. Le Sultan signa le traité d'Andrinople (14 septembre 1829) avec la Russie, complété le 3 février 1830 par la conférence de Londres : l'indépendance de la Grèce était proclamée et garantie par les grandes puissances. Le nouvel État comprenait le Péloponnèse, le Sud de la Roumélie (la frontière allait d'Arta à Volos) et des îles. Cet accord est ratifié par l'Empire ottoman avec le traité de Constantinople en février 1832. Ce traité marque ainsi le terme de la guerre d'indépendance grecque de 1821. Le territoire du nouveau Royaume de Grèce ne s'étend cependant que sur les régions libérées par les troupes françaises et grecques : le Péloponnèse, certaines îles et la Grèce centrale (la frontière nord du royaume est tracée suivant une ligne joignant les villes d'Arta et de Vólos, ligne aussi appelée Ambracique-Pagasétique).

En mai 1827, l'Assemblée nationale de Trézène avait rédigé une troisième constitution et élu



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ioánnis Kapodístrias président. Il gouverna de janvier 1828 jusqu'à son assassinat à Nauplie, le 9 octobre 1831. Les puissances avaient proposé le trône de Grèce à Léopold de Saxe-Cobourg en 1830 qui avait refusé et devint en 1831 le premier roi des Belges. On choisit alors le jeune Othon de Wittelsbach, le second fils, alors âgé de 17 ans, du Roi de Bavière, Louis Ier. Ce choix fut entériné le 8 août 1832 à Nauplie.

### Réguliers et irréguliers

Appelés klephtes (κλέφτες - « voleurs ») en Grèce et haïdouks (du turc haydut : hors-la-loi) dans les autres pays balkaniques sous domination ottomane, ainsi qu'en Arménie et dans les principautés roumaines, ces bandits des montagnes, jouèrent grâce à leur connaissance du terrain et à leur expérience de l'embuscade et de la guérilla (ancienne tradition grecque déjà décrite dans le traité d'art militaire de Nicéphore II Phocas), un rôle non négligeable lors de la guerre d'indépendance grecque. Ils prenaient soin de redistribuer aux chrétiens pauvres de leur zone d'action une partie de leur butin, afin de s'assurer complicités et refuges. On leur prêta vite des capacités surhumaines de force, de courage et d'endurance. Les armatoles étaient aux klephtes ce que les corsaires étaient aux pirates : des mercenaires embauchés par les autorités mais ces armatoles ne tenaient pas vraiment à les affronter, et les frontières entre klephtes et armatoles étaient poreuses... Les chefs étaient le « Capétan » (capitaine) et son lieutenant le Protopallikare (premier des costauds). Les klephtes les plus célèbres sont : Odysseas Androutsos, Zacharias Barbitsiôtis, Márkos Bótzaris, Athanasiós Diákos, Geórgios Karaiskákis, Antónis Katsantónis, Théodoros Kolokotrónis, Dimítrios Makris, Christos Miliónis et Nikítas Stamatelópoulos.

Les forces des klephtes et armatoles réunis contre les ottomans s'élevaient à environ 12 000 hommes selon une évaluation du 19<sup>ème</sup> siècle, mais chaque groupe autonome était au début très réduit, Makriyánnis commence la guerre d'indépendance avec dix-huit hommes, puis trente hommes pour son premier commandement officiel, et finira tout de même à la tête de 1 400 engagés dans l'armée officielle. Les klephtes et armatoles, seule puissance militaire de Grèce, formaient le « levain de la liberté ». Kolokotrónis dans le Péloponnèse leur imposa un mode d'organisation rationnel, alors qu'ailleurs les forces restaient plus dispersées. Une partie des troupes irrégulières s'engagea dans l'armée régulière créée par le français Fabvier, comme le fait Makriyánnis en 1825.

L'armée régulière grecque fut créée le 1er avril 1822 (calendrier julien) par une loi. Il fut décidé que l'armée serait composée d'une infanterie lourde, d'une infanterie légère, d'une artillerie de siège, d'une artillerie de campagne, d'une cavalerie lourde, d'une cavalerie légère et d'un corps du génie ; elle ne vit cependant pas le jour, la grande majorité des forces armées restant composées de fantassins irréguliers. En fait les seules unités régulières ont été le Tacticon et le régiment d'infanterie philhellène. Le Tacticon est un bataillon de volontaires grecs (300 « tacticoi ») encadrés sur le modèle européen d'une quarantaine d'anciens officiers des guerres napoléoniennes, organisé en Crète par le lieutenant Baleste, d'origine corse, après le 1er avril (grégorien) 1822 puis, après la mort de celui-ci, par le piémontais Tarella. Le régiment d'infanterie philhellène commença alors par un bataillon d'une centaine de philhellènes. A la bataille de Péta en juillet 1822, ils furent décimés : les palikares irréguliers grecs s'étant enfuis, ils formèrent un dernier carré face à l'assaut turc. À la fin de l'année, le tacticon, exsangue et sans dirigeant, est dissout. Le régiment régulier ne fut pas dissout : réduit à 200 soldats, il fut placé sous le commandement du second de Tarella, Gubernatis, qui avait réussi à s'évader du camp ottoman ; la petite troupe rejoignit à la fin de l'été les troupes d'Ypsilantis et Nikétaras qui occupaient l'isthme de Corinthe après la défaite de Dramali Pacha. Une autre unité philhellène régulière, la Légion allemande, inexpérimentée et forte de seulement 140 volontaires, est créée mais est dissoute sans avoir combattu.

On appelle philhellènes les occidentaux favorables à la cause grecque, dont beaucoup s'engagèrent

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

jusqu'à aller sur place, même si beaucoup ne participèrent ainsi jamais aux combats, mourant de maladie ou de dénuement, ou repartant désillusionnés. Ils nous intéressent ici comme ceux qui combattirent ou organisèrent des unités militaires, même si les tentatives d'application des méthodes militaires occidentales ou de coopération entre combattants occidentaux et troupes irrégulières grecques se soldèrent quasi-systématiquement par des échecs (Attaque de Nauplie en décembre 1821, Péta, campagne de Fabvier en Eubée, Kamatéro, Phalère etc).

Quasiment rien d'efficace n'a lieu ensuite sauf l'engagement d'officiers tels les généraux Rossarol et Pepe. Le renouveau de l'engagement militaire philhellène intervient en 1825 à la suite de l'offensive de Mehmet Ali en Morée. Ce sont surtout des officiers espagnols et italiens et surtout des vétérans français de la Grande Armée, sous l'égide du colonel Charles Nicolas Fabvier, ancien artilleur. On a alors un nouveau régiment d'infanterie philhellène de plusieurs bataillons, épaulé par le régiment de cavalerie de Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, ancien hussard et ordonnance de Napoléon, et l'artillerie du capitaine Pautzé, qui de plus crée une école centrale militaire. En 1826 des volontaires allemands et suisses s'y ajoutent sous la direction du général bavarois von Heideck. Les bataillons philhellènes combattent sans succès en Eubée et à Chios, mais s'illustrent lors du siège d'Athènes par Ibrahim Pacha en 1826-1827, en sauvant la garnison de l'Acropole.

S'y ajoute le Tacticon reconstitué en inculquant aux soldats grecs la discipline, la manœuvre, le maniement des armes à l'européenne. Cette unité nationale combat à Athènes aux côtés des contingents philhellènes. En 1827, le corps régulier comprend 4 000 hommes en 3 bataillons et un régiment de cavalerie de 2 escadrons. Mais la différence de tactique avec les insurgés grecs empêche toute victoire en rase campagne. Fabvier et la majorité des occidentaux rentrent en France en août 1828. Ne restent que qu'un bataillon philhellène de 300 hommes sous les ordres de Louis Dentzel, et le Tacticon. Mais à ce moment, le corps expéditionnaire français (officiel) du général Maison change le cours des événements. L'indépendance grecque est acquise par l'intervention extérieure.

## **Expédition française de Morée**

L'expédition de Morée est le nom donné à l'intervention terrestre de l'armée française dans le Péloponnèse entre 1828 et 1833, lors de la guerre d'indépendance grecque, afin de libérer la région des forces d'occupation turco-égyptiennes. Elle est également accompagnée d'une expédition scientifique mandatée par l'Institut de France. Ce corps expéditionnaire français de 15 000 hommes conduit par le général Nicolas-Joseph Maison débarque en août 1828 dans le sud-ouest du Péloponnèse. Le but était de forcer les troupes égyptiennes d'Ibrahim Pacha à évacuer conformément à la convention conclue le 6 août 1828 à Alexandrie entre le vice-roi d'Égypte, Méhémet Ali et l'amiral britannique Edward Codrington. Ibrahim Pacha continuait à contrôler Messénie, Navarin, Patras et quelques autres places fortes.

Le corps expéditionnaire (général Nicolas Joseph Maison, commandant en chef) comprend :

- 1ère brigade (3 666 hommes, Maréchal de Camp Tiburce Sébastiani) :
  - 8ème RI (1 323),
  - 27ème RI (1 144)
  - 35ème RI (1 199) ;
- 2ème brigade (3 935 hommes, Maréchal de Camp Philippe Higonet) :
  - 16ème RI (1 322),
  - 46ème RI (1 310)
  - 58ème RI (1 303) ;
- 3ème brigade (3 896 hommes, Maréchal de Camp Virgile Schneider) :

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- 29<sup>ème</sup> RI (1 310),
- 42<sup>ème</sup> RI (1 305),
- 54<sup>ème</sup> RI (1 281) ;
- 3<sup>ème</sup> régiment de chasseurs à cheval (colonel Paul-Eugène de Faudoas-Barbazan);
- 4 compagnies d'artillerie des 3<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> régiments d'artillerie (12 pièces de siège, 8 pièces de campagne et 12 pièces de montagne) ;
- 2 bataillons du génie (800 sapeurs et mineurs).

Le 7 septembre, Ibrahim Pacha accepte finalement l'évacuation de ses troupes, à compter du 9 septembre. Le dernier transport égyptien appareille le 5 octobre, en emportant Ibrahim Pacha, qui n'a ramené que 21 000 hommes sur les 40 000 hommes qu'il avait amenés d'Égypte. Il ne reste plus que quelque 2 500 soldats ottomans pour tenir les différentes places fortes du Péloponnèse. Les français prennent alors Navarin, Modon, Coron (le 9 octobre), Patras (le 5 octobre 1828), le « château de Morée » (le 30 octobre). Le 5 novembre 1828, les derniers Turcs et Égyptiens ont définitivement évacué la Morée.

Les troupes françaises commencent à rentrer en France à partir du mois de janvier 1829. Le général Maison (fait maréchal de France le 22 février 1829) pars le 22 mai 1829. L'armée française a perdu environ 1 500 morts, dus principalement aux fièvres et à la dysenterie. Seule une brigade dite « d'occupation » de 5 000 hommes (27<sup>ème</sup>, 42<sup>ème</sup>, 54<sup>ème</sup> et 58<sup>ème</sup> régiments plus le 57<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne le 25 juillet 1830) reste dans le Péloponnèse sous le commandement du général Schneider puis du général Guéhéneuc à partir de juillet 1831.

Les derniers régiments de militaires français quittent définitivement la Grèce en août 1833, peu après l'arrivée sur le trône du roi Othon Ier de Grèce au mois de janvier 1833. Ils sont alors remplacés par le corps de l'Armée Royale composé de 3 500 soldats et officiers bavarois.

## Infanterie

- Klephtes, très entraînés à la guérilla mais au moral souvent fluctuant
- Pallikares (miliciens) du Péloponnèse, au début très mal armés, souvent d'armées improvisées mais peu à peu mieux armés et encadrés
- Volontaires de Grèce centrale « Roumélie », appelés rouméliotes, équipés et combattant comme des Klephtes mais composés de 1823 à 1828 de réfugiés au Péloponnèse ;
- Volontaires « Haïdouks » en Grèce du nord, Thessalie et Macédoine, ou en Crète, moyennement motivés et absents de 1822 à 1828.
- Bataillon Tacticon entraîné à l'occidentale avec des officiers occidentaux, en Crète en avril 1822 puis en Grèce continentale, dissout fin 1822 et reconstitué en 1825 ;
- Bataillons « réguliers philhellènes » entraînés à l'occidentale et composés de volontaires et officiers occidentaux, 1 bataillon en juin 1822 décimé à Péta, sans activité de 1822 à 1825, 3 bataillons en 1825 sous le commandement du colonel Charles Nicolas Fabvier, 2 bataillons en 1827 et 1 bataillon après août 1828 ;
- Légion allemande, qui en fait n'a jamais combattu

## Cavalerie

- Une demi-douzaine unités de cavalerie légère volontaire mais servant surtout en éclaireurs sauf après 1827 ;
- des cavaliers de garnison et de levée ;
- le régiment de cavalerie philhellène de Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, de 1825 à août 1828.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## Artillerie

- Essentiellement artillerie de garnison et de siège, liée aux places ;
- Quelques pièces de montagne prises aux turcs ou fournies par les occidentaux ;
- Artillerie organisée par des officiers étrangers, notamment avec les unités philhellènes (capitaine Pauzé).

## Expédition française de Morée (1828 à 1833)

Le général Maison sera généralement le général en chef, à défaut il sera sous-général obligatoire.

## Infanterie de ligne

- 9 régiments de ligne à 2 bataillons, puis 5 régiments après 1829.

## Cavalerie légère

- 3ème régiment de chasseurs à cheval jusqu'en 1829.

## Artillerie (des 3ème et 8ème régiments d'artillerie) jusqu'en 1829

- 1 compagnie de campagne de 8 livres.
- 2 batteries d'artillerie de montagne de 6 livres
- 2 batterie d'artillerie de siège à 6 pièces de 12.

## Génie

- 2 bataillons.

Les généraux grecs et leurs troupes pourront être considérés comme des alliés au vu des relations claniques.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	27	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	30	Klephtes et armatoles	Infanterie légère Normal Irréguliers + Insaisissables + Changeants 3 plaq	17	
0	20	Volontaires de Grèce centrale « Rouméliotes »	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants 3 plaq	17	Composés de 1823 à 1828 de réfugiés au Péloponnèse ;
0	6	Volontaires « Haïdouks » de Grèce du nord, Thessalie et Macédoine, ou en Crète	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants 3 plaq	17	absents de 1822 à 1828.
0	4	Pandours	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	1 pour 3 unités chrétiennes
0	20	Pallikares (miliciens) du Péloponnèse	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Changeants + Panique 3 plaq	10	De 1821 à 1823
0	20	Pallikares (miliciens) du Péloponnèse	Infanterie lourde Recrues solides Irréguliers + Hésitants 4 plaq	19	remplacent les précédents à partir de 1822
0	6	Cavalerie légère grecque volontaire	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	
0	3	Lanciers légers	Lanciers légers Normal Irréguliers 3 plaq	32	Remplacent les précédents à volonté
0	4	Cavaliers de garnison et de levée	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	22	
0	3	Artillerie de montagne	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 4 unités de Klephtes
0	3	Artillerie organisée par des officiers étrangers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1 pour 4 unités d'infanterie
0	4	Artillerie de garnison	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	31	Dans les places – 1 pour 3 unités d'infanterie de garnison

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Artillerie de garnison lourde	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	39	1 pour 2 des précédents
Philhellènes					
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 possible si 1 unité au moins
0	2	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 3 unités
0	1	Bataillon Tacticon	Infanterie lourde Normal Entêtés 3 plaq	29	En Crète en avril 1822 puis en Grèce continentale, dissout fin 1822 et reconstitué en 1825 ;
0	3	Bataillons « réguliers philhellènes »	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 bataillon en juin 1822 décimé à Péta, sans activité de 1822 à 1825, 3 bataillons en 1825, 2 bataillons en 1827 et 1 bataillon après août 1828
0	1	Légion allemande philhellène	Infanterie lourde Recrues faibles Hésitants 2 plaq	9	n'a jamais combattu
0	1	régiment de cavalerie philhellène de Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Si au moins 1 bataillon philhellène - de 1825 à août 1828.
0	1	Artillerie philhellène	Artillerie lourde mobile Normal 3 plaq	88	1 pour 2 unités philhellènes
Sous-généraux Alliés					
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 obligatoire si pas général en chef puis 1 pour 8 unités
0	7	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 4 unités
0	30	Klephtes et armatoles alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Insaisissables + Changeants + allié 3 plaq	13	Remplace le même comme allié
0	20	Volontaires de Grèce centrale « Rouméliotes » alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	12	Remplace le même comme allié
0	6	Volontaires « Haïdouks » de Grèce du nord, Thessalie et Macédoine, ou en Crète alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	12	Remplace le même comme allié
0	4	Pandours alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois + allié 3 plaq	28	Remplace le même comme allié
0	20	Pallikares (miliciens) du Péloponnèse alliés	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	5	Remplace le même comme allié
0	20	Pallikares (miliciens) du Péloponnèse alliés	Infanterie lourde Recrues solides Irréguliers + Hésitants + allié 4 plaq	14	Remplace le même comme allié
0	6	Cavalerie légère grecque volontaire alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	22	Remplace le même comme allié
0	3	Lanciers légers alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	Remplace le même comme allié
0	4	Cavaliers de garnison et de levée alliés	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Hésitants + allié 3 plaq	17	Remplace le même comme allié
0	3	Artillerie de montagne alliés	Artillerie légère Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	34	Remplace le même comme allié
0	3	Artillerie organisée par des officiers étrangers alliés	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	Remplace le même comme allié
0	4	Artillerie de garnison alliés	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	15	Remplace le même comme allié
0	2	Artillerie de garnison lourde alliés	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique +	20	Remplace le même comme allié

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

			allié 3 plaq		
Expédition française de Morée (1828 à 1833)					
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 obligatoire si pas général en chef puis 1 pour 8 unités
0	7	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 4 unités
0	18	Bataillons de ligne	Infanterie lourde Normal Manœuvre 3 plaq	26	18 bataillons, puis 10 après 1829.
0	2	Bataillons du Génie	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	1	3ème régiment de chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	jusqu'en 1829.
0	1	Compagnie de campagne de 8 livres	Artillerie lourde mobile Normal Manœuvre 3 plaq	92	1 pour 2 bataillons d'infanterie
0	1	Artillerie à pied de 8 livres armes rayées	Artillerie lourde mobile rayée Normal Manœuvre 3 plaq	114	Remplace le précédent à volonté
0	2	Batterie de montagne de 6 livres court	Artillerie légère mobile Normal Manœuvre 3 plaq	70	1 pour 2 bataillons d'infanterie
0	2	Batterie de montagne de 6 livres court armes rayées	Artillerie légère mobile rayée Normal Manœuvre 3 plaq	92	Remplace le précédent à volonté
0	2	Batterie d'artillerie de siège à 6 pièces de 12	Artillerie très lourde Normal Manœuvre 3 plaq	110	1 pour 2 bataillons d'infanterie en cas de siège

### N6.5 – Grèce de 1833 à 1880

Alors que la Troisième Assemblée Nationale réunie à Trézène avait opté pour une République dirigée par Ioánnis Kapodístrias, les Puissances protectrices imposèrent la monarchie et le second fils du roi Louis Ier de Bavière, Othon, comme souverain. Il arriva en Grèce à bord d'un navire de guerre britannique, accompagné de 4 000 soldats bavarois, d'un Conseil de Régence (il était mineur) bavarois et d'architectes bavarois qui entreprirent de redessiner Athènes, choisie comme nouvelle capitale. On appela cette période la xénocratie. Le chef du gouvernement, le Bavarois Ludwig von Armansperg, est particulièrement détesté.

Othon gouverna d'abord de façon autoritaire, instaurant une monarchie absolue de droit divin, et refusant d'accorder la constitution promise, tout en modernisant le pays grâce aux prêts nombreux et importants que les Puissances protectrices accordaient à la Grèce. La Grèce était surtout gouvernée depuis Londres, Paris ou Saint-Pétersbourg. Mais les Puissances divergeaient quant à la suite de l'histoire : la Russie voulait utiliser la Grèce pour disloquer l'Empire ottoman quand Royaume-Uni voulait maintenir l'intégrité de celui-ci. La Grèce s'engagea dans la guerre turco-égyptienne, aux côtés de Mehmet Ali, le Pacha d'Égypte, qui voulait se séparer définitivement d'Istanbul. Les dépenses militaires ruinèrent littéralement le pays. Les Puissances protectrices imposèrent des conditions plus qu'humiliantes au règlement de la dette extérieure.

Tout ceci, et le mécontentement des vétérans de la guerre d'indépendance écartés du pouvoir par la xénocratie, amenèrent au coup d'État du 3 septembre 1843 qui ne fut que la demande respectueuse au souverain Othon d'avoir la magnanimité d'accorder une Constitution. Le roi céda et accorda la constitution de 1844 mais le roi, soutenu par son Premier Ministre Ioannis Kolettis, gouverna la plupart du temps contre la majorité élue à la chambre. Le problème de la dette extérieure n'était toujours pas réglé et servait de prétexte aux interventions étrangères. En 1850, le Royaume-Uni entama un blocus maritime de la Grèce, accentué pendant la Guerre de Crimée (1854-1855) où France et Royaume-Uni occupèrent le Pirée jusqu'à la mise en place d'une commission de contrôle des finances du Royaume en 1859.

En 1862, un coup d'État à Athènes renversa les souverains Othon et Amalia qui quittèrent la Grèce à bord d'un navire de guerre britannique. Pour les remplacer, on choisit finalement Guillaume de

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Schleswig-Holstein-Sonderburg-Glücksbourg, second fils du futur Christian IX de Danemark, élu par l'Assemblée nationale grecque sous le nom de Georges Ier. En compensation, le Royaume-Uni rétrocéda la République des Îles Ioniennes à la Grèce. Une nouvelle constitution intervint en 1864. Le roi conservait un immense pouvoir, principalement en politique étrangère. La situation économique et sociale de la Grèce était précaire, avec une agriculture dominante et une faible industrialisation et le nombre de fonctionnaires par habitant le plus élevé d'Europe. Entre 1870 et 1875, il y eut 4 élections législatives et 9 changements de gouvernements. La Grèce durant le 19ème siècle ne connaît guère de développement industriel. L'agriculture dépend de grandes exploitations aux techniques archaïques dans lesquelles est employée une main d'œuvre misérable. Seule la finance, grâce aux prêts des puissances protectrices, et l'armement naval se développent sans profiter à la majorité de la population.

Après la révolution, d'anciens klephtes ou armatoles sont montés jusqu'au plus haut niveau hiérarchique de l'armée, de la politique et de l'économie de la société grecque du 19ème siècle. En 1837, Kolokotronis fut nommé général de l'armée grecque. Nikítas Stamatelópoulos obtint un poste dans l'armée en 1843, puis fut sénateur à partir de 1847.

Les combats cessèrent après le traité d'Andrinople du 14 septembre 1829, même si l'indépendance de la Grèce et ses frontières ne furent assurées que par le traité de Constantinople de février 1832. De 1830 à 1833, l'armée grecque reste celle de la Guerre d'Indépendance sauf sur 2 points : le corps expéditionnaire français se réduit à une brigade d'infanterie et le gouverneur Ioannis Kapodistrias, président désigné, essaie de développer les troupes régulières en utilisant le Taktikon comme noyau. Il leur donne même un uniforme à la française. Il essaie aussi d'organiser quelque peu les forces irrégulières et donne un début d'uniforme basé sur la tenue traditionnelle des klephtes. Ses réformes ont échoué après son assassinat et l'armée grecque régulière en 1832 était inexistante.

Cette liste commence réellement avec l'arrivée sur le trône du roi Othon Ier de Grèce au mois de janvier 1833. D'une part, il était accompagné d'un corps expéditionnaire bavarois de 3 500 soldats et officiers qui composent ce qu'on appelle le Corps de l'Armée Royale. D'autre part, il réorganise l'armée grecque sur le modèle de l'armée bavaroise et de l'armée française. De nouveaux uniformes de style bavarois ont été publiés, bleu clair, avec une culotte blanche et des distinctives rouge vif. L'artillerie et le génie portaient un uniforme bleu foncé. La cavalerie reçoit un uniforme comme celui des lanciers polonais, vert avec distinctive rouge cerise. Un nouveau style uniforme a été adopté en 1851, copiant efficacement les nouveaux styles uniformes français, et a été conservé jusqu'en 1862.

### Infanterie

Les armes rayées se généralisent à partir de 1830 et surtout après 1850 avec la balle Minié.

#### Infanterie de ligne

- Régiments d'infanterie de ligne (fusiliers) à 2 bataillons
- 3 Régiments de Grenadiers-gardes (bavarois) à 2 bataillons

#### Infanterie légère

- Bataillons de Jägers
- Bataillons de la Garde de Montagne, anciens klephtes ou armatoles, qui seront les futurs evzones

#### Infanterie de milice

- Le "Phalanx", un corps spécial formé d'officiers retraités de la Révolution, sensés encadrer des volontaires en cas de conflit
- Bataillons de la Garde nationale sur le modèle de la Landwehr, à partir des Pallikares

# La Règle "JOMINI" - Tome 2 – Listes d'Armées

(miliciens)

## Cavalerie

- Cavalerie (lanciers)
- 1 Régiment de Uhlans de la Garde (bavarois)

## Artillerie

- Compagnies de l'artillerie de campagne à pied équipées de canons de 6 ou 8 livres.
- Compagnies de l'artillerie de montagne équipées de canons de 6 ou 8 livres.
- Compagnies de l'artillerie de campagne à cheval équipées de canons de 4 livres
- Artillerie de Garnison

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	30	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
4	40	Bataillons des fusiliers d'Infanterie de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	30	Bataillons des fusiliers d'Infanterie de ligne fusils rayés	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	6	Bataillons des Régiments des Grenadiers-gardes	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 6 fusiliers
0	2	Bataillons des Régiments des Grenadiers-gardes fusils rayés	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	4	Bataillons de Jägers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	2	Bataillons de Jägers fusils rayés	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	10	Bataillons de la Garde de Montagne	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	7	Bataillons de la Garde de Montagne fusils rayés	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	10	Bataillons de la Garde nationale	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Créés en 1813
0	10	Bataillons de la Garde nationale fusils rayés	Infanterie lourde fusils rayés Recrues 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	6	Unités du "Phalanx" renforcés de volontaires	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Créés en 1809, dissouts en 1812
0	6	Unités du "Phalanx" renforcés de volontaires fusils rayés	Infanterie lourde fusils rayés Recrues 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1850
1	6	Cavalerie (lanciers)	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	Créés en 1813
0	1	Régiment de Uhlans de la Garde	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1 pour 3 lanciers
1	10	Compagnies de l'artillerie de campagne à pied équipées de canons de 6 ou 8 livres.	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 4 unités d'infanterie
0	6	Compagnies de l'artillerie de campagne à pied équipées de canons rayés de 6 ou 8 livres	Artillerie lourde rayée Normal 3 plaq	105	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	4	Compagnies de l'artillerie de montagne équipées de canons de 6 livres.	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie légère



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	4	Compagnies de l'artillerie de montagne équipées de canons rayés de 6 livres.	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	2	Compagnies de l'artillerie de campagne à cheval équipées de canons de 4 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 unités de cavaliers
0	4	Compagnies de l'artillerie de campagne à cheval équipées de canons rayés de 4 livres	Artillerie légère à cheval rayée Normal 3 plaq	91	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	1	Artillerie de Garnison	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	En garnison
0	1	Artillerie de Garnison canons rayés	Artillerie lourde rayée Normal Artillerie statique 3 plaq	63	Remplacent les précédents à volonté après 1850

### **N7 – Moldavie et Valachie**

La Valachie est une principauté à population roumanophone qui couvrait le Sud de la Roumanie actuelle avec la Bessarabie, cédée ensuite à la Moravie, et la Dobrogée ou Dobroudja. Elle est traditionnellement divisée entre la Munténie à l'est de l'Olt (parfois appelée « Grande Valachie ») et l'Olténie, à l'ouest (parfois « Petite Valachie »). La capitale passa de Câmpulung en 1330 à Curtea de Arges en 1348, puis à Târgoviste en 1396 et enfin à Bucarest en 1698. La Moldavie est également une principauté roumanophone. La Moldavie historique couvrait la zone entre les Carpates, le fleuve Dniestr et son affluent la rivière Ceremus, le bas-Danube et la mer Noire et les rivières Siret et Milcov, frontières avec la Valachie. Les capitales du pays ont été successivement Baia, Siret, Suceava et enfin Iasi. La Principauté de Moldavie naît en 1359. En 1484, elle perd ses ports danubiens et maritimes face aux Turcs ottomans qui prennent aussi le quart sud-est de son territoire en 1538 et Hotin en 1713.

Lorsque la plus grande partie de la péninsule balkanique est envahie par l'Empire ottoman (de 1354 à la conquête de Constantinople en 1453), la Valachie de Mircea Ier l'Ancien (1386-1418) les combattit et les battit en plusieurs batailles (notamment à Rovine en 1394), puis accepta leur suzeraineté ottomane en 1415, après que Mehmed Ier ait pris la Dobroudja et les ports danubiens de Turnu Măgurele et de Giurgiu. Les deux ports danubiens resteront ottomans jusqu'en 1829, et la Dobroudja jusqu'en 1878. Par la suite, de nombreux voïvodes valaques se sont rebellés ou n'ont plus répondu aux exigences de la Sublime Porte. Cependant, la Principauté n'était pas une province turque, mais une principauté d'abord indépendante, ensuite autonome, et seulement tributaire du sultan ottoman de Constantinople. Elle avait une législation (Pravila), une armée (Oastea), une flotte sur le Danube (Bolozanele) et un corps diplomatique (Logofeții).

Aux 14ème et 15ème siècles, de nombreux Romées (Byzantins et autres chrétiens des régions sud-danubiennes) se réfugient en Moldavie et aussi en Valachie. La Moldavie s'émancipe des Hongrois et des Polonais et devient pleinement indépendante mais, partir de 1536, elle doit payer tribut à l'Empire ottoman. Elle aussi est donc une principauté vassale et non une province turque. En 1774, l'Autriche annexe la Bucovine (nord-ouest du pays) puis en 1812, les Russes qui visent le contrôle des bouches du Danube obtiennent par le traité de Bucarest la moitié orientale du pays à l'ouest du Prut. Ils appellent Bessarabie tout le territoire annexé dont Chișinău devient la capitale, et qui est l'actuelle République de Moldavie. A dater de ce moment, cette partie dépend de l'Empire Russe.

L'Empire ottoman s'appuya de plus en plus sur la Valachie et la Moldavie pour fournir et entretenir des forces militaires, l'armée locale, toutefois, disparut bientôt en raison des coûts élevés et l'efficacité plus grande des troupes mercenaires. En 1821, Tudor Vladimirescu mène une révolution

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

en faveur des intérêts ottomans. Le traité d'Andrinople du 14 septembre 1829 mit les deux principautés sous la protection de la Russie, tout en demeurant sous la suzeraineté nominale de l'Empire ottoman. Une tentative de révolution populaire en 1848 est maîtrisée par les grandes puissances, pacifiquement en Moldavie par l'Autriche mais bien plus sévèrement en Valachie par les troupes ottomanes et russes. À l'issue de la guerre de Crimée, le traité de Paris de 1856 confirme l'autonomie des deux principautés, rétrocède à la Moldavie les trois départements méridionaux russes de Bessarabie, mais restreint cette autonomie en la maintenant sous la souveraineté de l'Empire ottoman et sous la garantie des puissances signataires. Les principautés conservent une administration indépendante et nationale, ainsi que la liberté de culte, de législation, de commerce et de navigation.

La convention de Paris du 7 octobre 1858 stipule que les principautés danubiennes sont désormais appelées « principautés unies de Moldavie et de Valachie » et demeurent sous la suzeraineté du sultan, tout en s'administrant librement sans ingérence ottomane. Les pouvoirs publics sont confiés dans chacune des principautés à un hospodar et à une Assemblée électorale. Trois mois plus tard, le colonel Alexandre Jean Cuza (en roumain Alexandru Ioan Cuza), francophile issu de la classe noble des boyards, mais modeste propriétaire, est élu hospodar de Moldavie le 17 janvier 1859 puis hospodar aussi de Valachie le 5 février suivant. Les deux Assemblées moldave et valaque fusionnent le 5 février 1862. C'est la naissance de l'état roumain.

Alexandre Cuza entreprend une série de réformes qui contribuent significativement, en peu de temps, à la modernisation de la société et des structures de l'État roumain, en particulier le développement d'une armée roumaine moderne avec l'aide de la France. L'armée roumaine compte alors 45 000 hommes et 12 000 chevaux. La coopération militaire franco-roumaine s'avère avantageuse pour le développement de l'armée roumaine et accélère le processus d'unification des armées des deux principautés. En 1866, Cuza est déposé par une coalition de socialistes et de propriétaires terriens soutenus par la Russie. Après des péripéties, Charles de Hohenzollern-Sigmaringen est choisi comme « Prince-Souverain de Moldavie et de Valachie » sous le nom de Carol Ier. Il sera complètement indépendant des ottomans en 1878 après la guerre russo-turque et Roi des Roumains en 1881.

Pour la période 1750 à 1830, l'armée des moldaves et des Valaques est, quoique indépendante, complètement ressemblante à celle de l'Empire ottoman, avec cependant des influences russes et occidentales. Après 1826 ; l'Empire ottoman a commencé à transformer son armée et ses vassaux de même. Après 1860, sous l'influence française, l'armée des « principautés unies de Moldavie et de Valachie » est une armée occidentale.

## **N7.1 – Moldavie et Valachie vassales des ottomans ( 1750 à 1830)**

On a là une armée typiquement ottomane quoique majoritairement composée de sujets chrétiens de l'Empire, généralement loyaux sauf dans les révoltes civiles et encore, et de mercenaires. Ces troupes sont entraînées à la mode orientale et non selon les règlements occidentaux modernes. Ces troupes, sauf en cas de révolte contre l'Empire, pourront être temporairement renforcées de troupes *kapiculari* en faible nombre. Si ces troupes sont en nombre, il s'agit d'une armée ottomane, à chercher dans la liste correspondante.

Étant donné le faible sentiment d'unité des nobles de ces pays, même en cas de révolte, tous les sous-généraux, leurs officiers et leurs troupes seront systématiquement des alliés.

### Infanterie

- « *sekban* » locaux musulmans, parfois infanterie montée ;

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- « eflak » (mousquetaires), qui sont des « sekban » chrétiens, habiles dans tout ce qui est guérilla ;
- « Pandurs » ou « Panduks », qui sont des « sekban » bons tireurs ;
- « voynuqs » (auxiliaires chrétiens, surtout en garnison ou en levées) ;
- les milices locales musulmanes, assez peu nombreuses, « müsellems » et « Serhat kulis » ;
- les troupes des frontières appelés « Dorobanti » en Valachie et « Slujitori » en Moldavie, chrétiens des zones frontières de Roumanie.

### Cavalerie

- Des sipahis timariotes ou leur équivalent chrétien, cavalerie légère plus ou moins entraînée et cavalerie plus lourde pour les plus riches et les nobles ;
- la cavalerie lourde auxiliaire des « voynuqs » chrétiens ;
- les « Delis » à la surveillance des frontières de la Roumélie ;
- des « bachi-bouzouk » ;
- Quelques cavaliers Bosniaques, musulmans venus en voisins ;
- les cavaliers « Serhat kulis » et autres en levées ;
- Des Cavaliers Tatares de Crimée réfugiés après 1783.

### Artillerie

En artillerie provinciale, on n'aura que les unités de garnison, artillerie traditionnelle « Topgis » et unités des « Bombarjis » (bombardiers).

### Les Kapikullari en renfort :

Dans une armée de ces principautés, on n'aura que quelques troupes de l'armée permanente pour les soutenir.

### Infanterie

- Des Janissaires des ortas ordinaire, pouvant être remplacés de 1794 à 1807 par quelques bataillons (« Taburs ») du « Nizam-i Cedit » (nouvelle armée) ou « Segban-i Cedit » de 1808 à 1809.

### Cavalerie

- Une ou 2 unités des Sipahis salariés, si des janissaires sont présents ;
- des « Akincis » (faiseurs de raid) ;
- de 1794 à 1807, 1 ou 2 unités de cavaliers du « Nizam-i Cedit » (nouvelle armée) ou « Segban-i Cedit » de 1808 à 1809 si leur infanterie est présente.

### Artillerie

La plus grande partie de l'artillerie ottomane étant composée de spécialistes, donc de Kapikullari, on trouvera des éléments des

- « Topçu ocagi » (corps d'artillerie) ;
- « Humbaraci ocagi » (corps des mortiers, pièces de siège et de garnison), en cas de siège,
- « Sûratça ocagi » (corps d'artillerie à tir rapide – après 1774 et surtout s'il y a du « Nizam-i Cedit ») ;
- « Süvari Topçu Neferi » (artillerie montée) après 1808 s'il y a des cavaliers.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	30	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
3	30	« Eflak » = « sekban » chrétiens	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	15	Infanterie auxiliaire chrétienne des « Voynuqs »	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	1 pour 2 des précédents
0	12	« Dorobanti » de Valachie	Infanterie légère Normal Irréguliers	13	Sur les frontières

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		ou « Slujitori » de Moldavie	+ Changeants + Panique 3 plaq		
2	20	« sekbans » locaux musulmans	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	20	« sekbans » locaux musulmans montés	Infanterie légère montée Normal Irréguliers 3 plaq	20	Remplacent les précédents à volonté
0	10	« sekbans » locaux musulmans fanatisés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 2 sekbans normaux
0	10	« sekbans » locaux musulmans montés fanatisés	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	19	Remplacent les précédents à volonté
0	6	« Pandurs » ou « Panduks »	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs 3 plaq	22	1 pour 4 sekbans ou Eflak
0	1	« sekbans » albanais	Infanterie légère Normal solides Irréguliers + Agressifs 4 plaq	31	1 pour 4 sekbans ou Eflak
0	10	« Voynuqs » en levées	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	
0	10	« Voynuqs » en garnisons	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	
0	4	Milices musulmanes « müsellems » et « Serhat kulis » ;	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants + Panique 3 plaq	11	
0	12	Cavaliers lourds ordinaires (sipahis timariotes ou leur équivalent chrétien)	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	25	1 pour 5 unités de sipahis timariotes ordinaires
0	6	Lanciers lourds ordinaires	Lanciers lourds Normal Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	28	1 pour 2 unités de sipahis timariotes lourds ordinaires
0	3	Cavaliers lourds entraînés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 4 unités de sipahis timariotes lourds ordinaires
0	1	Lanciers lourds entraînés	Lanciers lourds Normal Irréguliers 3 plaq	35	1 pour 2 unités de sipahis timariotes lourds entraînés
0	5	cavalerie lourde auxiliaire des « voynuqs »	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	28	1 pour 2 unités de sipahis timariotes ordinaires
2	60	Cavaliers légers (sipahis timariotes ou leur équivalent chrétien)	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants 3 plaq	28	
0	30	Lanciers légers	Lanciers légers Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants 3 plaq	32	1 pour 2 des précédents
0	15	Cavaliers légers entraînés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Agressifs 3 plaq	32	1 pour 4 unités de cavaliers légers ordinaires
0	7	Lanciers légers entraînés	Lanciers légers Normal Irréguliers + Agressifs 3 plaq	35	1 pour 2 des précédents
0	6	Cavaliers « Delis »	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques 3 plaq	30	1 pour 2 unités de cavaliers légers ordinaires
0	3	Lanciers « Delis »	Lanciers légers Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques 3 plaq	33	1 pour 2 cavaliers « Delis »
0	20	Cavaliers « bachi-bouzouk »	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Hésitants + Panique 3 plaq	24	
0	15	Cavaliers Bosniaques	Cavalerie légère Élite Irréguliers + Changeants 3 plaq	32	1 pour 4 unités de sipahis timariotes ordinaires
0	20	Cavaliers de levée « Serhat kulis »	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique 3 plaq	20	
0	20	Cavaliers de levée « Serhat kulis » fanatisés	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique + Fanatiques 3 plaq	19	Remplacent les précédents à volonté
0	2	Cavaliers Tatares de Crimée	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Agressifs 3 plaq	33	Réfugiés après 1783

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	12	Artillerie « Topgis » de « Balyemez » en positions fixes de garnison	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	31	1 pour 4 unités d'infanterie des provinces
0	4	Artillerie « Topgis » de « Sahi » en positions fixes de garnison	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	39	1 pour 3 artillerie « Topgis » de « Balyemez »
0	2	Artillerie « Topgis » de « Sûrat »	Artillerie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	62	1 pour 5 artillerie « Topgis » de « Balyemez »
0	3	Artillerie à cheval avec des « Abus »	Artillerie légère à cheval Recrues Irréguliers 3 plaq	50	1 pour 6 unités de cavalerie
0	2	Artillerie « Bombarjis » (bombardiers)	Artillerie très lourde Normal Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	42	Uniquement en garnison ou en siège
Kapikullari possibles en soutien					
0	4	« Yamak » (serviteurs)	Infanterie lourde Recrues faibles Irréguliers + Impétueux + Hésitants + Panique 2 plaq	7	
0	6	« Taburs » d'infanterie nouvelle armée recrues	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Remplacent les « Taburs » d'infanterie légère nouvelle armée à volonté
0	6	« Taburs » d'infanterie nouvelle armée	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Remplacent les précédents à volonté
0	8	ortas janissaires ordinaires	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
0	2	ortas janissaires normales	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs 3 plaq	20	1 pour 4 unités de janissaires ordinaires
0	8	« Taburs » d'infanterie légère nouvelle armée	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	« Nizam-i Cedit » de 1798 à 1807, « Segban-i Cedit » de 1808 à 1809 - Remplacent des janissaires
0	6	« Taburs » d'infanterie légère montée nouvelle armée	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	Remplacent les précédents à volonté
0	2	Sipahis salariés	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	1 pour 4 unités de janissaires
0	1	Sipahis de la Porte	Cavalerie légère Élite Irréguliers + Changeants 3 plaq	32	Si 2 unités de spahis salariés
0	2	Cavaliers nouvelle armée	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1 pour 4 unités d'infanterie nouvelle armée lourde ou légère
0	2	Lanciers nouvelle armée	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	Remplace le précédent à volonté
0	2	« Akincis » (faiseurs de raid)	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Insaisissables + Changeants 3 plaq	28	
0	3	« Topçu ocagi » équipées de « Balyemez »	Artillerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	67	1 pour 4 unités d'infanterie Kapikullari
0	1	« Topçu ocagi » équipées de « Sahi »	Artillerie très lourde Normal Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	42	Remplace le 3ème précédent
0	2	« Sûratça ocagi » équipées de « Abus »	Artillerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	50	1 pour 4 unités d'infanterie Kapikullari
0	1	« Süvari Topçu Neferi » équipées de « Abus ».	Artillerie légère à cheval Normal Irréguliers 3 plaq	56	1 pour 3 unités de cavalerie Kapikullari après 1808
0	1	« Humbaraci ocagi »	Artillerie très lourde Normal Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	42	Uniquement en cas de siège
Tous les sous-généraux, leurs officiers et leurs troupes seront systématiquement des alliés					
0	3	Sous-Général allié	Sous-général Allié 1 plaq	96	1 pour 6 unités
0	3	Sous-Général allié	Sous-général médiocre Allié 1 plaq	72	Remplacent les précédents à volonté

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	25	Colonel allié	Colonel Allié 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	30	« Eflak » = « sekban » chrétiens alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	13	Remplace le même en allié
0	15	Infanterie auxiliaire chrétienne des « Voynuqs » alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	11	Remplace le même en allié
0	12	« Dorobanti » de Valachie ou « Slujitori » de Moldavie alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	8	Remplace le même en allié
0	20	« sekban » locaux musulmans alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	13	Remplace le même en allié
0	20	« sekban » locaux musulmans montés alliés	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + allié 3 plaq	15	Remplace le même en allié
0	10	« sekban » locaux musulmans fanatisés alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	11	Remplace le même en allié
0	10	« sekban » locaux musulmans montés fanatisés alliés	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	13	Remplace le même en allié
0	6	« Pandurs » ou « Panduks » alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + allié 3 plaq	17	Remplace le même en allié
0	1	« sekban » albanais alliés	Infanterie légère Normal solides Irréguliers + Agressifs + allié 4 plaq	23	Remplace le même en allié
0	10	« Voynuqs » en levées alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	11	Remplace le même en allié
0	10	« Voynuqs » en garnisons alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	11	Remplace le même en allié
0	4	Milices musulmanes « müsellems » et « Serhatkulis » ; alliés	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	7	Remplace le même en allié
0	12	Cavaliers lourds ordinaires (sipahis timariotes ou leur équivalent chrétien) alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Hésitants + Panique + allié 3 plaq	19	Remplace le même en allié
0	6	Lanciers lourds ordinaires alliés	Lanciers lourds Normal Irréguliers + Hésitants + Panique + allié 3 plaq	21	Remplace le même en allié
0	3	Cavaliers lourds entraînés alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	Remplace le même en allié
0	1	Lanciers lourds entraînés alliés	Lanciers lourds Normal Irréguliers + allié 3 plaq	28	Remplace le même en allié
0	5	cavalerie lourde auxiliaire des « voynuqs » alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	22	Remplace le même en allié
0	60	Cavaliers légers (sipahis timariotes ou leur équivalent chrétien) alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	22	Remplace le même en allié
0	30	Lanciers légers alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	25	Remplace le même en allié
0	15	Cavaliers légers entraînés alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Agressifs + allié 3 plaq	25	Remplace le même en allié
0	7	Lanciers légers entraînés alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + Agressifs + allié 3 plaq	28	Remplace le même en allié
0	6	Cavaliers « Delis » alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié 3 plaq	23	Remplace le même en allié
0	3	Lanciers « Delis » alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié 3 plaq	25	Remplace le même en allié
0	20	Cavaliers « bachi-bouzouk » alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Hésitants + Panique + allié 3 plaq	18	Remplace le même en allié
0	15	Cavaliers Bosniaques alliés	Cavalerie légère Élite Irréguliers +	25	Remplace le même en allié

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

			Changeants + allié 3 plaq		
0	20	Cavaliers de levée « Serhatkulis » alliés	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	15	Remplace le même en allié
0	20	Cavaliers de levée « Serhatkulis » fanatisés alliés	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique + Fanatiques + allié 3 plaq	13	Remplace le même en allié
0	2	Cavaliers Tatares de Crimée alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Agressifs + allié 3 plaq	27	Remplace le même en allié
0	12	Artillerie « Topgis » de « Balyemez » en positions fixes de garnison alliés	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	15	Remplace le même en allié
0	4	Artillerie « Topgis » de « Sahi » en positions fixes de garnison alliés	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	20	Remplace le même en allié
0	2	Artillerie « Topgis » de « Sürat » alliés	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	46	Remplace le même en allié
0	3	Artillerie à cheval avec des « Abus » alliés	Artillerie légère à cheval Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	38	Remplace le même en allié
0	2	Artillerie « Bombarjis » (bombardiers) alliés	Artillerie très lourde Normal Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	21	Remplace le même en allié

### N7.2 – Moldavie et Valachie de 1830 à 1860

Dans cette période, cette province semi-indépendante est partagée entre l'Empire ottoman dont elle est devenue une province frontière face à l'Empire Russe qui veut l'absorber, entre l'influence de celui-ci reconnue par traité, et ses tendances nationalistes qui la poussent à composer son armée à l'imitation des pays chrétiens. La minorité musulmane participe de moins en moins à la défense qui, du côté ottoman, repose surtout sur des troupes turques envoyées de Constantinople et des irréguliers indisciplinés et détestés de la population, venus de tout l'Empire et notamment d'Anatolie. Depuis 1826, l'Empire ottoman a supprimé les janissaires et a commencé à transformer son armée en une copie d'une armée occidentale. Ces troupes de l'Empire seront toujours en faible nombre, sinon c'est une armée ottomane. De plus, les troupes musulmanes et turques seront considérées comme des étrangers, donc des alliés.

#### Troupes nationales :

##### Infanterie

- Mousquetaires, infanterie régulière héritière des anciens « eflak »
- Chasseurs, infanterie légère régulière héritière des anciens « Pandurs »
- Levées héritière des anciens « Voynuqs »
- Troupes des frontières héritière des anciens « Dorobanti » et « Slujitori »

##### Cavalerie

- Cavalerie légère plus ou moins entraînée et cavalerie plus lourde pour les plus riches et les nobles, complétée par les meilleurs de l'ancienne cavalerie lourde auxiliaire des « Voynuqs »
- Cavalerie de levée issue des « voynuqs »

##### Artillerie

L'artillerie est peu nombreuse, fortement influencée par le voisin russe mais manquant de fonds.

- Artillerie de garnison, héritière du « Topçu ocagi » et du « Humbaraci ocagi »
- Artillerie de campagne, surtout de pièces légères, héritière du « Süratça ocagi »
- Artillerie à cheval, héritière du « Süvari Topçu Neferi »

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## Troupes musulmanes, turques et mercenaires (sous statut d'alliés) :

### Infanterie

- Régiments ottomans réguliers à 4 bataillons « tabur » ou « tabor » d'environ 800 hommes chacun, avec :
  - 2 bataillons actifs « nizâmiye » et ;
  - 2 bataillons de réserve « redif » (uniquement en période de guerre) ;
- 1 ou au plus 2 bataillons des régiments d'élite « Şiřhaneci » ;
- Bataillons de chasseurs à pied actifs « nizâmiye » ou de réserve « redif » (uniquement en période de guerre) d'environ 800 hommes chacun ;
- 1 ou 2 régiments de garde territoriale « mustahfiz » à 3 ou 4 bataillons « tabur » ou « tabor » d'environ 800 hommes chacun ;
- Milices locales musulmanes, assez peu nombreuses, héritières des « sekban », des « müsellems » et des « Serhat kulis », parfois infanterie montée ;
- Volontaires et mercenaires irréguliers d'origines diverses en faible nombre ;
- Unités de « zaptiye » (gendarmes), pouvant servir comme infanterie secondaire et infanterie montée.

### Cavalerie

- Régiments réguliers de cavalerie à 4 escadrons de troupes « nizâmiye » renforcées de « redif » en période de guerre ;
- Des unités de « bachi-bouzouk » irréguliers et détestés de la population ;
- Les derniers « Delis » pour la surveillance des frontières ;
- Quelques cavaliers Bosniaques, musulmans venus en voisins ;
- Cavaliers de levée héritiers des « Serhat kulis » ;
- Des cavaliers Tatares de Crimée sédentarisés.

### Artillerie

Éléments d'artillerie ottomane pour appuyer les troupes régulières ; c'est essentiellement de

- l'artillerie de campagne par batteries de 6 pièces ;
- des canons légers d'accompagnement des unités de cavalerie.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	30	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
3	15	Mousquetaires	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	15	Mousquetaires armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté
1	5	Chasseurs	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	5	Chasseurs armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté
0	15	Mousquetaires en infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Remplacent les mousquetaires en ordre serré après 1850
0	15	Mousquetaires en infanterie légère armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté
0	4	Troupes des frontières	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Sur les frontières
0	4	Troupes des frontières armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté
0	10	Levées	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants 3 plaq	12	
0	5	Cavaliers lourds	Cavalerie lourde Normal Irréguliers	32	1 pour 4 unités de cavaliers légers



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		3 plaq			
0	2	Lanciers lourds	Lanciers lourds Normal Irréguliers 3 plaq	35	1 pour 2 des précédents
2	20	Cavaliers légers	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	10	Lanciers légers	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	1 pour 2 des précédents
1	6	Artillerie de campagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'infanterie
0	6	Artillerie de campagne armes rayées	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	Remplace le précédent après 1850
0	2	Artillerie de campagne lourde	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Remplace la 3ème artillerie de campagne
0	2	Artillerie de campagne lourde armes rayées	Artillerie lourde rayée Normal 3 plaq	105	Remplace le précédent après 1850
0	3	Artillerie de garnison	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	1 pour 4 unités d'infanterie en garnison, levées comprises
0	1	Artillerie très lourde de garnison	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	Remplace le 3ème précédent
0	5	Artillerie à cheval	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 4 unités de cavalerie
0	5	Artillerie à cheval armes rayées	Artillerie légère à cheval rayée Normal 3 plaq	91	Remplace le précédent après 1850
Sous-généraux, officiers et troupes turques, musulmanes et mercenaires en alliés					
0	4	Sous-Général turc	Sous-général Allié 1 plaq	96	1 pour 7 unités
0	3	Sous-Général turc	Sous-général médiocre Allié 1 plaq	72	Remplacent les précédents à volonté
0	20	Colonel turc	Colonel Allié 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	4	« Taburs » actifs « nizâmiye » des régiments réguliers de ligne	Infanterie lourde Normal Allié 3 plaq	20	
0	4	« Taburs » de réserve « redif » de régiments réguliers de ligne	Infanterie lourde Recrues Allié 3 plaq	14	
0	1	« Taburs » des régiments d'élite « Şiřhaneci »	Infanterie lourde fusils rayés Élite Allié 3 plaq	34	1 pour 4 Taburs actifs
0	2	« Taburs » de chasseurs à pied actifs « nizâmiye »	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	
0	2	« Taburs » de chasseurs à pied de réserve « redif »	Infanterie légère Normal Hésitants + allié 3 plaq	15	
0	4	« Taburs » actifs « nizâmiye » des régiments réguliers en infanterie légère	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	Remplace les « Taburs » actifs « nizâmiye » des régiments réguliers de ligne après 1850 à volonté
0	4	« Taburs » de réserve « redif » de régiments réguliers en infanterie légère	Infanterie légère Normal Hésitants + allié 3 plaq	15	Remplace les « Taburs » de réserve « redif » des régiments réguliers de ligne après 1850 à volonté
0	1	« Taburs » des régiments d'élite « Şiřhaneci » en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Élite Allié 3 plaq	28	Remplace le « Taburs » de ligne des régiments d'élite « Şiřhaneci » après 1850 à volonté
0	10	Volontaires et mercenaires irréguliers	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants + allié 3 plaq	11	
0	10	Volontaires et mercenaires irréguliers montés	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + Hésitants + allié 3 plaq	12	Remplace les précédents à volonté
0	10	« zaptiye » (gendarmes)	Infanterie légère Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	12	
0	10	« zaptiye » (gendarmes) montés	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + Agressifs + Hésitants + allié 3 plaq	14	Remplace les précédents à volonté

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	4	« Taburs » de régiments de garde territoriale « mustahfiz »	Infanterie lourde Recrues Hésitants + Panique + allié 3 plaq	11	
0	4	Milices locales musulmanes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	7	
0	4	Milices locales musulmanes troupes légères	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	8	Remplacent les précédents à volonté
0	4	Milices locales musulmanes troupes légères montées	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	10	Remplace les précédents à volonté
0	10	Cavaliers « bachi-bouzouk »	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Hésitants + allié 3 plaq	21	
0	4	Régiments réguliers de cavalerie	Cavalerie légère Normal Allié 3 plaq	28	1 pour 3 Taburs
0	4	Régiments réguliers de cavalerie lanciers	Lanciers légers Normal Allié 3 plaq	32	Remplace les précédents à volonté
0	1	Cavaliers « Delis » alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié 3 plaq	23	
0	1	Lanciers « Delis » alliés	Lanciers légers Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques + allié 3 plaq	25	Remplace les précédents à volonté
0	1	Cavaliers Bosniaques alliés	Cavalerie légère Élite Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	25	1 pour 4 unités de cavaliers réguliers
0	3	Cavaliers de levée « Serhatkulis » alliés	Cavalerie légère lents Normal Irréguliers + Changeants + Panique + allié 3 plaq	15	1 pour 4 unités de volontaires ou de milice
0	1	Cavaliers Tatares de Crimée alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Agressifs + allié 3 plaq	27	
0	6	Artillerie de campagne	Artillerie légère Normal Allié 3 plaq	50	1 pour 4 unités
0	2	Artillerie de campagne batterie lourde	Artillerie lourde Normal Allié 3 plaq	67	Remplace le 3ème artillerie de campagne
0	4	Artillerie de campagne à cheval	Artillerie légère à cheval Normal Allié 3 plaq	56	1 pour 4 unités de cavalerie

### N7.3 – Principautés unies de Moldavie et de Valachie après 1860

Devenu indépendant sous l'influence partagée des Empires Ottoman et Russe, le pays parvient à ne pas se trouver trop largement engagée dans leurs conflits mais à en profiter. Sous l'influence française, l'armée des « principautés unies de Moldavie et de Valachie » est une armée occidentale. La minorité musulmane n'est plus individualisée dans sa participation à la défense. Constantinople n'a plus les moyens, ni vraiment l'envie d'envoyer des troupes, donc elles n'apparaissent plus.

#### Infanterie

- Infanterie régulière, de plus en plus souvent en ordre dispersé
- Infanterie de milice, peu entraînée mais enthousiaste
- Troupes des frontières

#### Cavalerie

- Cavalerie régulière des calarashis, dont une partie de vétérans, où les lanciers remplacent les cavaliers lourds
- Cavalerie de milice

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## Artillerie

- L'artillerie est moderne, légère et plus lourde ;
- Des pièces plus anciennes sont utilisées fixes en garnison des forteresses ;
- Artillerie légère à cheval.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	40	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
2	25	Infanterie Régulière	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	
0	25	Infanterie Régulière chargement culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	42	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	5	Infanterie Régulière vétérans	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	1 pour 5 infanterie régulière normale
0	5	Infanterie Régulière vétérans chargement culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	49	Remplacent les précédents à volonté après 1875
1	5	Chasseurs	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	
0	5	Chasseurs chargement culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	25	Infanterie Régulière en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent l'Infanterie Régulière en ordre serré à volonté
0	25	Infanterie Régulière en infanterie légère chargement culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	4	Troupes des frontières	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Sur les frontières
0	4	Troupes des frontières chargement culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	1	Chasseurs vétérans	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	1 pour 5 chasseurs normaux
0	1	Chasseurs vétérans chargement culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	5	Infanterie Régulière vétérans en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	Remplacent l'Infanterie Régulière vétérans en ordre serré à volonté
0	5	Infanterie Régulière vétérans en infanterie légère chargement culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	20	Milices et levées populaires	Infanterie lourde fusils rayés Recrues Changeants 3 plaq	25	
0	5	Milices et levées populaires enthousiastes	Infanterie lourde fusils rayés Recrues Impétueux 3 plaq	29	Remplacent le 4ème précédent
2	20	Calarashis	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	10	Lanciers légers	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	1 pour 2 des précédents
0	4	Calarashis vétérans	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1 pour 5 Calarashis normaux
0	2	Lanciers légers vétérans	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	1 pour 2 des précédents
0	8	Cavalerie de Milice	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	
0	8	Lanciers légers de Milice	Lanciers légers Normal faibles 2 plaq	22	Remplacent les précédents à volonté
0	2	Cavalerie de Milice enthousiastes	Cavalerie légère Normal faibles Impétueux 2 plaq	20	Remplacent le 4ème Cavalerie de Milice

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Lanciers légers de Milice enthousiastes	Lanciers légers Normal faibles Impétueux 2 plaq	23	Remplacent les précédents à volonté
1	9	Artillerie de campagne	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	1 pour 4 unités d'infanterie
0	9	Artillerie de campagne chargement culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Normal 3 plaq	91	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	3	Artillerie de campagne lourde	Artillerie lourde rayée Normal 3 plaq	105	Remplace la 3ème artillerie de campagne
0	3	Artillerie de campagne lourde chargement culasse	Artillerie lourde rayée chargés culasse Normal 3 plaq	112	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	1	Artillerie de campagne très lourde	Artillerie très lourde rayée Normal 3 plaq	126	Remplace la 3ème artillerie lourde de campagne
0	1	Artillerie de campagne très lourde chargement culasse	Artillerie très lourde rayée chargés culasse Normal 3 plaq	133	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	5	Artillerie à cheval	Artillerie légère à cheval rayée Normal 3 plaq	91	1 pour 4 unités de cavalerie
0	5	Artillerie à cheval chargement culasse	Artillerie légère à cheval rayée chargés culasse Normal 3 plaq	98	Remplacent les précédents à volonté après 1875
0	3	Artillerie de garnison	Artillerie lourde rayée Normal Artillerie statique 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'infanterie en garnison, levées comprises
0	1	Artillerie très lourde de garnison	Artillerie très lourde rayée Normal Artillerie statique 3 plaq	76	Remplace le 3ème précédent

### **N8 – Serbie**

Le Royaume de Serbie de Lazar Hrebeljanović est tombé aux mains des ottomans après la Bataille de Kosovo Polje (le champ des Merles) le 15 juin 1389 remportée par Bayezid (Bajazet) Ier, fils du Sultan Mourad Ier tué dans la bataille. Cette bataille permet l'établissement durable des Ottomans dans les Balkans. La Serbie chuta avec la prise de Smederevo par les Turcs en 1459 et sa transformation en Sandjak de Smederevo.

Malgré des siècles d'occupation ottomane, la conscience nationale serbe demeure vivace, entretenue par l'Église orthodoxe, les Serbes étant restés chrétiens malgré trois siècles d'occupation ottomane. Après la défaite de la Sublime Porte dans la guerre austro-ottomane de 1788-1791, les Serbes prennent conscience qu'un soulèvement peut rencontrer le succès. Les Serbes de Voïvodine servent alors en tant que corps francs pour le compte des Autrichiens et possèdent déjà l'expérience des armes et des tactiques militaires. Ils se préparent dès lors au soulèvement en utilisant les nombreuses armes dissimulées après la guerre. Les riches marchands serbes de l'empire d'Autriche quant à eux financent l'armement de rebelles serbes en territoire ottoman.

En 1793 et 1796, devant le mécontentement croissant de la population serbe, le sultan Selim III octroie plus de droits à ce qu'on appelait alors le pachalik de Belgrade ou le sandjak de Smederevo. Les janissaires quittent Belgrade pour la Bulgarie, tandis que le gouverneur de Belgrade Hadži Mustafa crée une milice de notables serbes, embryon d'armée nationale, destinée à lutter contre Osman Pazvantoğlu et les janissaires. Le 30 janvier 1799, le sultan Selim III autorise le retour des janissaires dans le sandjak de Smederevo mais ceux-ci se montrent de jour en jour plus indépendants à l'égard du pouvoir central d'Istanbul. En 1801, ils tuent le gouverneur de Belgrade, Hadži Mustafa. Les droits récemment garantis au pays sont suspendus : les terres sont confisquées, les taxes augmentées, le travail forcé est réintroduit en Serbie. Les janissaires font ainsi régner la terreur et beaucoup de Serbes prennent la fuite.

En revanche, d'autres commencent à se révolter, notamment dans la Šumadija, et deviennent Haïdouk (chefs rebelles) comme Stanoje Glavaš et les frères Jakov et Mateja Nenadović. Le 4 février 1804 a lieu le massacre des Princes : les janissaires font arrêter et exécuter 70 notables serbes. C'est le signal du soulèvement généralisé du peuple et des chefs survivants.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Le 14 février 1804, les notables serbes survivants déclenchent l'insurrection dans le petit village d'Orašac dans la province de la Šumadija, sous les ordres de Georges Petrović dit Karageorge (« Georges le noir » francisé en Karageorges). Le mouvement s'étend et libère les villes de Valjevo et de Požarevac. Belgrade et sa garnison de 15 000 hommes de la milice du Pacha sont menacés par les serbes rejoints par les « corps francs de l'Empire d'Autriche » de la krajina de Voïvodine. Le sultan Selim III commence par négocier avec les rebelles puis organise une campagne militaire contre la révolte. La première bataille a lieu le 18 août 1805 à Ivankovac, remportée par Karageorges qui rejette les Turcs sur Niš. Tomo Milinović, marin originaire des bouches de Kotor, dote les insurgés d'une artillerie. En 1806 ont lieu les deux batailles de Mišar où une armée ottomane venue de Bosnie-Herzégovine est battue et de Deligrad où Petar Dobrnjac bat une autre armée turque venue en renfort du sud-est. En décembre 1806, les rebelles mettent le siège devant Belgrade qui tombe au début de 1807. Cependant, à l'apogée de la révolte en 1808, Karageorges ne dispose guère plus de 60 000 hommes pour mener la guerre.

Les Serbes organisent un gouvernement en 1805. Le pouvoir est divisé entre la Narodna Skupština (Assemblée du Peuple), le Conseil et Karageorges lui-même. Les terres sont restituées à leurs propriétaires, le travail forcé est aboli, les taxes réduites. Mais des dissensions entre Karageorges qui aspire au pouvoir absolu et les autres « princes » apparaissent. Après la guerre russo-turque de 1806-1812, profitant de l'affaiblissement momentané de la Russie attaquée par Napoléon Ier, l'Empire ottoman exploite ces dissensions et reconquiert la Serbie en 1813. Karageorges dut prendre la fuite en Autriche. Miloš Obrenović, qui avait participé à la rébellion, se rendit aux Turcs et reçut d'eux le titre de « prince » (knez).

Ce soulèvement serbe de 1804-1813, premier véritable soulèvement national contre l'occupation turque dans les Balkans, préfigure l'ère des nationalités dans les Balkans qui poussera les Grecs et les Bulgares à suivre l'exemple serbe.

Cependant, les serbes n'acceptaient pas la fin de leur indépendance. Stanoje Glavaš fut arrêté et condamné à mort. Hadzi Prodan Gligorijevic, menacé, appela à une nouvelle révolte en 1814 mais, non soutenu, s'enfuit en Autriche pour échapper à la mort. Les Turcs renforcèrent leur contrôle sur la Serbie. En attisant les sentiments d'hostilité, leur répression ouvrit la voie à une autre révolte. Le 24 avril 1815, le conseil national des Serbes, réuni à Takovo, lança l'insurrection. Miloš Obrenović, choisi comme chef, proclama : « Je suis présent, vous êtes présents. Faisons la guerre aux Turcs ». Quand les Ottomans eurent connaissance de ce nouveau soulèvement, ils en condamnèrent à mort tous les chefs. Les Serbes livrèrent bataille, notamment à Čačak, Požarevac et Dublje et ils finirent par se rendre maîtres du pachalik de Belgrade.

Les premières négociations entre Miloš Obrenović et le gouverneur ottoman à l'été 1815 amenèrent une autonomie partielle de la Serbie et, en 1816, la Sublime Porte reconnut la nouvelle principauté de Serbie qui cependant dut continuer à payer un tribut à l'Empire ottoman. Une garnison turque resta à Belgrade jusqu'en 1867. Mais, dans les faits, la Serbie était devenue un État quasiment indépendant. Miloš Obrenović reçut le titre de Prince de Serbie mais, en 1817, Karageorges fut assassiné sur l'ordre d'Obrenović. Dans le conflit russo-turc des années 1877-1878, la principauté de Serbie déclare la guerre à l'empire ottoman en 1877. L'armée serbe rejointe par des volontaires bulgares et russes avance profondément, occupant Sofia et Kustendil. Elle est battue mais acquiert son indépendance définitive au Traité de Berlin en 1878 et devint Royaume de Serbie en 1882.

Une armée en Serbie sera la plupart du temps une armée ottomane avec beaucoup de troupes Kapikullari mais sans levées et milices musulmanes, la plupart des troupes musulmanes venant des

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

régions voisines, notamment Bosnie, Herzégovine, Macédoine et Albanie. Les armées serbes seront d'abord les armées des révoltes de 1804 à 1813 puis 1815 à 1816 et ensuite l'armée de la principauté de Serbie de 1817 à 1877.

## N8.1 – Serbie des révoltes de 1804 à 1813 puis 1815 à 1816

Cette armée sera essentiellement celle de la révolte de 1804 à 1813. Les forces serbes seront composées de trois éléments : les troupes chrétiennes de l'Empire, les volontaires armés avec les armes cachées après la guerre austro-ottomane de 1788-1791, prises dans les arsenaux et sur les ennemis battus ainsi qu'avec les armes achetées par de riches marchands serbes de l'empire d'Autriche et enfin les serbes de Voïvodine qui servent en tant que corps francs pour le compte des Autrichiens et donc possèdent déjà l'expérience des armes et des tactiques militaires, augmentés des serbes qui ont fui les janissaires en territoire autrichien, généralement en Croatie. Cependant, cette armée n'a jamais rassemblé plus de 60 000 hommes.

Le principal général est Karageorges mais les autres chefs comme Petar Dobrnja, Miloš Obrenović, Stanko Arambasic, Milenko Stojkovic ou les Haïdouk Stanoje Glavaš et les frères Jakov et Mateja Nenadović n'acceptent pas un commandement suprême et donc tous les sous-généraux et leurs troupes seront considérés comme des alliés.

### Infanterie

- Mousquetaires, infanterie régulière née des « eflak »
- Chasseurs, infanterie légère régulière née des anciens « Pandurs »
- Infanterie volontaire née des « Voynuqs »
- Troupes de garnison nées des « Martolos »
- Milices nées des « Hayduks »
- Marins et troupes de marine
- Infanterie de Voïvodine issue des « corps francs » de l'Empire d'Autriche

### Cavalerie

- Cavalerie légère sur le modèle des Sipahis
- Cavalerie lourde volontaire des « Voynuqs »
- Cavalerie de levée issue des « Voynuqs »
- « Delis » Serbes

### Artillerie

L'artillerie est peu nombreuse au début mais s'améliore

- Artillerie de garnison, héritière du « Topçu ocagi » et du « Humbaraci ocagi »
- Artillerie de campagne primitive héritière du « Sûratça ocagi »
- Artillerie de campagne organisée par Tomo Milinović en 1805
- Artillerie de montagne imitée des autrichiens
- Artillerie à cheval, héritière du « Süvari Topçu Neferi »

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	20	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	18	Infanterie volontaire	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	6	Mousquetaires, infanterie régulière et volontaires entraînés	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 pour 2 des précédents
0	6	Chasseurs, infanterie légère régulière	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	4	Infanterie de Voïvodine	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Compagnies réunies des Éclaireurs de l'Infanterie de Voïvodine	Infanterie légère Normal Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	23	1 si 4 des précédents
0	6	Troupes de garnison	Infanterie lourde Recrues Changeants + Panique 3 plaq	14	Uniquement en garnison
0	10	Milices	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	
0	4	Milices de forestiers	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	
0	4	Cavalerie lourde volontaire des « Voynuqs »	Cavalerie lourde Normal Hésitants 3 plaq	35	1 pour 4 unités de cavalerie légère
0	16	Cavalerie légère	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	2	« Delis ». Serbes	Cavalerie légère Normal Impétueux + Fanatiques 3 plaq	37	
0	8	Cavalerie de levée issue des « Voynuqs »	Cavalerie légère lents Normal Changeants + Panique 3 plaq	25	
0	1	Artillerie de campagne primitive	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 5 unités d'infanterie jusqu'en 1805
0	6	Artillerie de campagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	Après 1805 – 1 pour 4 unités d'infanterie
0	2	Artillerie de campagne lourde	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	remplace la 3ème des précédentes
0	1	Artillerie de montagne	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 2 unités de chasseurs
0	2	Artillerie à cheval	Artillerie légère à cheval Recrues 3 plaq	63	1 pour 4 unités de cavalerie
0	3	Grosses pièces en garnison	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	Dans les places – 1 pour 2 unités d'infanterie de garnison
0	1	Très grosses pièces en garnison	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	remplace la 3ème des précédentes
Tous les sous-généraux, leurs officiers et leurs troupes seront systématiquement des alliés					
0	3	Sous-Général allié	Sous-général Allié 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	20	Colonel allié	Colonel Allié 1 plaq	8	Remplace le même en allié
0	18	Infanterie volontaire alliés	Infanterie lourde Recrues Allié 3 plaq	14	Remplace le même en allié
0	6	Mousquetaires, infanterie régulière et volontaires entraînés alliés	Infanterie lourde Normal Allié 3 plaq	20	Remplace le même en allié
0	6	Chasseurs, infanterie légère régulière alliés	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	Remplace le même en allié
0	4	Infanterie de Voïvodine alliés	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	Remplace le même en allié
0	1	Compagnies réunies des Éclaireurs de l'Infanterie de Voïvodine alliés	Infanterie légère Normal Tireur élite (Sharpshooters) + allié 3 plaq	19	Remplace le même en allié
0	6	Troupes de garnison alliés	Infanterie lourde Recrues Changeants + Panique + allié 3 plaq	11	Remplace le même en allié
0	10	Milices alliés	Infanterie lourde Recrues Hésitants + allié 3 plaq	12	Remplace le même en allié
0	4	Milices de forestiers alliés	Infanterie légère Normal Hésitants + allié 3 plaq	15	Remplace le même en allié
0	4	Cavalerie lourde volontaire des « Voynuqs » alliés	Cavalerie lourde Normal Hésitants + allié 3 plaq	28	Remplace le même en allié
0	16	Cavalerie légère alliés	Cavalerie légère Normal Allié 3 plaq	28	Remplace le même en allié
0	2	« Delis ». Serbes alliés	Cavalerie légère Normal Impétueux + Fanatiques + allié 3 plaq	30	Remplace le même en allié
0	8	Cavalerie de levée issue des « Voynuqs » alliés	Cavalerie légère lents Normal Changeants + Panique + allié 3 plaq	20	Remplace le même en allié

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Artillerie de campagne primitive alliés	Artillerie légère Recrues Allié 3 plaq	45	Remplace le même en allié
0	6	Artillerie de campagne alliés	Artillerie légère Normal Allié 3 plaq	50	Remplace le même en allié
0	2	Artillerie de campagne lourde alliés	Artillerie lourde Normal Allié 3 plaq	67	Remplace le même en allié
0	1	Artillerie de montagne alliés	Artillerie très légère Normal Allié 3 plaq	36	Remplace le même en allié
0	2	Artillerie à cheval alliés	Artillerie légère à cheval Recrues Allié 3 plaq	50	Remplace le même en allié
0	3	Grosses pièces en garnison alliés	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique + allié 3 plaq	31	Remplace le même en allié
0	1	Très grosses pièces en garnison alliés	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique + allié 3 plaq	39	Remplace le même en allié

### N8.2 – Principauté de Serbie de 1817 à 1877

L'armée de la Principauté de Serbie est organisée d'abord à l'imitation des autrichiens sur les bases de l'armée de 1813. Par la suite, elle suivra l'évolution de l'armée ottomane et l'influence russe.

#### Infanterie

- Régiments d'Infanterie de ligne à 2 bataillons actifs et 1 de réserve
- Bataillons de Chasseurs renforcés des anciens du Corps franc serbe autrichien (4 bataillons – 1813-1814)
- Infanterie de frontière inspirée des Greutz et de l'infanterie de frontière ottomane
- Compagnies réunies des Éclaireurs des Bataillons d'Infanterie de frontière inspirée des Seressaners
- Bataillons de Garnison et de dépôt
- Milices et garde territoriale
- Garde du prince Milos (500 grenadiers) puis Bataillon de la Garde

#### Cavalerie

- Cavalerie légère, pouvant être infanterie légère montée après 1850
- Cavalerie lourde remplacée par de l'infanterie montée ou des lanciers après 1870
- Cavalerie de levée
- Lanciers. Serbes
- Garde de cavaliers d'élite du prince Milos puis Cavalerie de la Garde

#### Artillerie

- Artillerie de garnison et de forteresse
- Artillerie de campagne légère, moyenne et lourde
- Artillerie de montagne
- Artillerie à cheval
- Artillerie de la Garde du prince Milos (2 batteries, 1 à pied, 1 à cheval) devenue artillerie de la Garde

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	28	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
3	30	Bataillons actifs des régiments d'infanterie de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	30	Bataillons actifs des	Infanterie lourde fusils rayés Normal	35	Remplacent les précédents à



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		régiments d'infanterie de ligne armes rayées	3 plaq		volonté après 1830
0	30	Bataillons actifs des régiments d'infanterie de ligne armes chargées culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	42	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	15	Bataillons de réserve des régiments d'infanterie de ligne	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	15	Bataillons de réserve des régiments d'infanterie de ligne armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Recrues 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	15	Bataillons de réserve des régiments d'infanterie de ligne armes chargées culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Recrues 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	1	Grenadiers de la Garde du prince Milos puis Bataillon de la Garde	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 bataillons actifs de ligne
0	1	Bataillon de la Garde armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	1	Bataillon de la Garde armes chargées culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	49	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	8	Bataillons de Chasseurs	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	8	Bataillons de Chasseurs armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	8	Bataillons de Chasseurs armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	8	Infanterie de frontière	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	8	Infanterie de frontière armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	8	Infanterie de frontière armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	2	Compagnies réunies des Eclaireurs de l'infanterie de frontière	Infanterie légère Normal Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	23	1 pour 4 Infanterie de frontière
0	2	Compagnies réunies des Eclaireurs de l'infanterie de frontière armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	31	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	2	Compagnies réunies des Eclaireurs de l'infanterie de frontière armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	39	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	20	Cavalerie légère en infanterie montée après 1850	Infanterie légère fusils rayés montée Normal 3 plaq	32	Remplace la cavalerie légère à volonté
0	20	Cavalerie légère en infanterie montée après 1850 armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés montée chargés culasse Normal 3 plaq	39	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	5	Cavalerie lourde en infanterie montée armes chargées culasse après 1870	Infanterie lourde fusils rayés montée chargés culasse Normal 3 plaq	46	Remplace la cavalerie lourde à volonté après 1870
0	20	Milices et garde territoriale	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	
0	20	Milices et garde territoriale armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Recrues Hésitants 3 plaq	25	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	20	Milices et garde territoriale	Infanterie lourde fusils rayés chargés	32	Remplacent les précédents à

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		armes chargées culasse	culasse Recrues Hésitants 3 plaq		volonté après 1890
0	15	Bataillons de Garnison et de dépôt	Infanterie lourde Recrues Changeants + Panique 3 plaq	14	Uniquement en garnison
0	15	Bataillons de Garnison et de dépôt armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Recrues Changeants + Panique 3 plaq	22	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	15	Bataillons de Garnison et de dépôt armes chargées culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Recrues Changeants + Panique 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1890
0	5	Cavalerie lourde remplacée par de l'infanterie montée ou des lanciers après 1870	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	1 pour 4 unités de cavalerie légère
0	5	Lanciers de ligne remplaçant la cavalerie lourde	Lanciers lourds Normal 3 plaq	42	Remplace la cavalerie lourde à volonté après 1870
2	20	Cavalerie légère	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	5	Lanciers. Serbes	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	1 pour 4 unités de cavalerie légère
0	10	Cavalerie de levée	Cavalerie légère lents Normal Changeants + Panique 3 plaq	25	
0	1	Garde de cavaliers d'élite du prince Milos puis Cavalerie de la Garde	Cavalerie légère Elite 3 plaq	42	1 pour 4 unités de cavalerie
1	18	Artillerie de campagne légère	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'infanterie
0	18	Artillerie de campagne légère armes rayées	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	18	Artillerie de campagne légère armes chargées culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Normal 3 plaq	91	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	6	Artillerie de campagne moyenne	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	remplace la 3ème unité de campagne légère
0	6	Artillerie de campagne moyenne armes rayées	Artillerie lourde rayée Normal 3 plaq	105	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	6	Artillerie de campagne moyenne armes chargées culasse	Artillerie lourde rayée chargés culasse Normal 3 plaq	112	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	2	Artillerie de campagne lourde	Artillerie très lourde Normal 3 plaq	105	remplace la 3ème unité de campagne moyenne
0	2	Artillerie de campagne lourde armes rayées	Artillerie très lourde rayée Normal 3 plaq	126	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	2	Artillerie de campagne lourde armes chargées culasse	Artillerie très lourde rayée chargés culasse Normal 3 plaq	133	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	1	Artillerie de montagne	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 2 unités de chasseurs
0	1	Artillerie de montagne armes rayées	Artillerie très légère rayée Normal 3 plaq	67	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	1	Artillerie de montagne armes chargées culasse	Artillerie très légère rayée chargés culasse Normal 3 plaq	74	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	2	Artillerie à cheval légère	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 4 unités de cavalerie
0	2	Artillerie à cheval légère armes rayées	Artillerie légère à cheval rayée Normal 3 plaq	91	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	2	Artillerie à cheval légère armes chargées culasse	Artillerie légère à cheval rayée chargés culasse Normal 3 plaq	98	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	2	Artillerie à cheval lourde	Artillerie lourde à cheval Normal 3 plaq	88	remplace la 3ème unité à cheval légère
0	2	Artillerie à cheval lourde armes rayées	Artillerie lourde à cheval rayée Normal 3 plaq	109	Remplacent les précédents à volonté après 1830

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	Artillerie à cheval lourde armes chargées culasse	Artillerie lourde à cheval rayée chargés culasse Normal 3 plaq	116	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	2	Artillerie à pied de la Garde du prince Milos devenue artillerie à pied de la Garde	Artillerie lourde Elite 3 plaq	91	Si unité des grenadiers de la Garde
0	2	Artillerie à pied de la Garde armes rayées	Artillerie lourde rayée Elite 3 plaq	112	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	2	Artillerie à pied de la Garde armes chargées culasse	Artillerie lourde rayée chargés culasse Elite 3 plaq	119	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	1	Artillerie à cheval de la Garde du prince Milos devenue artillerie à cheval de la Garde	Artillerie légère à cheval Elite 3 plaq	77	Si unité de cavalerie de la Garde
0	1	Artillerie à cheval de la Garde armes rayées	Artillerie légère à cheval rayée Elite 3 plaq	98	Remplacent les précédents à volonté après 1830
0	1	Artillerie à cheval de la Garde armes chargées culasse	Artillerie légère à cheval rayée chargés culasse Elite 3 plaq	105	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	3	Grosses pièces en garnison	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	Dans les places – 1 pour 2 unités d'infanterie de garnison
0	3	Grosses pièces en garnison armes rayées	Artillerie lourde rayée Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	1	Très grosses pièces en garnison	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	remplace la 3ème des précédentes
0	1	Très grosses pièces en garnison armes rayées	Artillerie très lourde rayée Recrues Artillerie statique 3 plaq	71	Remplacent les précédents à volonté après 1850

### **N9 – Monténégro**

Au 11ème siècle, la Dioclée devient indépendante sous le roi monténégrin Mihailo Vojislavljević, cependant vassal de l'Empire byzantin. Aux 14ème et 15ème siècles, on l'appelle la Zeta ou Crna Gora (montagne noire d'où Monte-negro) et il est vassal de la Serbie jusqu'à tomber sous la tutelle ottomane en 1479, une tutelle ottomane assez lâche, vu le relief. En 1516, l'autorité civile revint au métropolitain de Cetinje devenu prince-évêque « vladikas », héréditaire à partir de 1697 sous la dynastie des Petrovitch. En 1702, Daniel Ier Scepcsev Petrovitch-Njegos déclara l'extermination de toutes les populations musulmanes du Monténégro, ce que l'on appela les Vêpres monténégrines. Ensuite, les princes-évêques Sava II Petrović-Njegoš (1735-1781), Pierre Ier (1782-1830) et Pierre II (1830-1851) devinrent de plus en plus indépendants grâce à l'alliance avec la Russie de Pierre le Grand conclue en 1711.

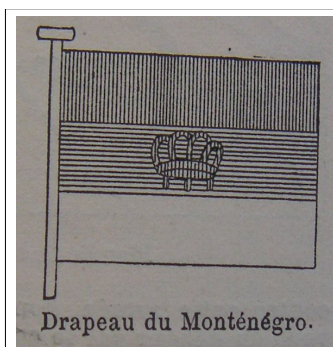
En 1852 Daniel II (Danilo - 1851-1860) décida la séparation entre l'Église et l'État pour se marier et séculariser le pays. Le prince-évêque devint un prince « kniaz » et la Zeta la Principauté du Monténégro. Le Monténégro fut donc l'ennemi des ottomans. Il les repoussa avec l'aide de l'Autriche à la Bataille de Grahovac le 1er mai 1858. Le grand-duc Mirko Petrović-Njegoš, frère aîné de Danilo, a mis en déroute avec ses 7 500 hommes une armée Turque comprise entre 7 000 à 13 000 hommes. Le considérable butin de guerre laissé dans les mains du Monténégro a servi dans les guerres d'indépendance de 1862 et 1875-1878.

En 1859, les frontières furent officiellement définies. En 1862, à la suite d'une rébellion interne, le Monténégro vaincu redevint vassal des ottomans par la Convention de Scutari, mais Nicolas Ier reconstitua son armée. Il envoya des troupes aider les rebelles Serbes dans la Révolte d'Herzégovine (1875–78) puis déclencha la Guerre Monténégrino-Ottomane (1876–78). L'avance des Russes en territoire turc força ceux-ci à signer le 3 mars 1878 un traité qui reconnaît l'indépendance du

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Monténégro, de la Serbie et de la Roumanie. L'Empire Ottoman dut reconnaître l'indépendance et les frontières du Monténégro aux traités de San Stefano et de Berlin en 1878, y compris un accès à la mer Adriatique au port de Dulcigno.

En 1905 Nicolas Ier décrète la fin du gouvernement autocratique et octroie une constitution libérale, mettant sur place un régime parlementaire. Il proclame en 1910 l'établissement du royaume du Monténégro et prend le titre de roi. En 1912, le royaume du Monténégro s'allie à la Grèce, à la Bulgarie et à la Serbie contre l'Empire ottoman. À la fin de la Seconde Guerre des Balkans, le pays a presque doublé de superficie. Le royaume du Monténégro combat au côté des Alliés durant la Première Guerre mondiale



Drapeau du Monténégro.

Le drapeau historique du Monténégro était le « krstaš-barjak » portant des croix en son centre mais le drapeau de guerre était celui des Serbes à la Bataille de Kossovo (1389), rouge avec une bordure blanche et une croix pattée blanche en son centre. Le drapeau civil était rouge-bleu-blanc en bandes comme les serbes mais chargé d'une couronne rouge en son centre. Les armoiries sont un lion d'or sur fond d'azur, la pointe de sinople, l'écu porté par un aigle bicéphale couronné sur un manteau d'hermines.



Armoiries du Monténégro.

Le prince régnant est chef suprême de l'armée formée de troupes d'instruction permanentes, de la cavalerie qui est la garde du Prince et de 200 gendarmes gardes-frontière. En cas de guerre, les hommes de 25 à 40 ans forment 58 bataillons répartis en 9 brigades dont 1 de la Garde et autant de batteries de 6 pièces, soit 36 000 fantassins et 1 000 à 1 200 artilleurs.

### Infanterie

- 48 bataillons de ligne de 600 hommes environ, répartis en 8 brigades. Ces unités seront considérées comme des troupes de montagne. La moitié d'entre elles seront des vétérans.
- 6 bataillons d'infanterie de la Garde.
- 4 bataillons gardes-frontière encadrés par la gendarmerie.

### Cavalerie

- Un seul régiment de cavalerie garde du Prince

### Artillerie

- 8 batteries d'artillerie de montagne à 6 pièces à raison d'une par brigade d'infanterie.
- 1 batterie d'artillerie de la Garde à 6 pièces.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	4	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités comme général de brigade
0	16	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	48	Bataillons d'infanterie	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	48	Bataillons d'infanterie armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Remplacent les précédents à volonté après 1857
0	24	Bataillons d'infanterie armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent le 2ème des précédents après 1880

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	24	Bataillons de vétérans	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	Peut remplacer le 2ème bataillon d'infanterie normal
0	24	Bataillons de vétérans armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1857
0	12	Bataillons de vétérans armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent le 2ème des précédents après 1880
0	4	Bataillon de gardes-frontière	Infanterie légère Normal Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	38	
0	4	Bataillon de gardes-frontière armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	49	Remplacent les précédents à volonté après 1857
0	2	Bataillon de gardes-frontière armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	60	Remplacent le 2ème des précédents après 1880
0	5	Bataillons de la Garde	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	Si déjà 6 bataillons d'infanterie
0	5	Bataillons de la Garde armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	Remplacent les précédents à volonté après 1857
0	5	Bataillons de la Garde armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents après 1880
0	1	Bataillon de vétérans de la Garde	Infanterie légère Surhommes 3 plaq	35	si le Prince est général en chef
0	1	Bataillon de vétérans de la Garde armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Surhommes 3 plaq	42	Remplacent le précédent à volonté après 1857
0	1	Bataillon de vétérans de la Garde armes chargées culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Surhommes 3 plaq	49	Remplacent le précédent après 1880
0	1	Cavalerie de la Garde	Cavalerie légère Elite 3 plaq	42	si le Prince est général en chef
0	8	Artillerie de montagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 bataillons d'infanterie puis 1 pour 6 ensuite
0	8	Artillerie de montagne armes rayées	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	Remplacent le précédent à volonté après 1857
0	8	Artillerie de montagne armes chargées culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Normal 3 plaq	91	Remplacent le précédent après 1880
0	1	Artillerie de montagne de la Garde	Artillerie légère Elite 3 plaq	70	Si 2 unités de la Garde
0	1	Artillerie de montagne de la Garde armes rayées	Artillerie légère rayée Elite 3 plaq	91	Remplacent le précédent à volonté après 1857
0	1	Artillerie de montagne de la Garde armes chargées culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Elite 3 plaq	98	Remplacent le précédent après 1880